500537

Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/manlypalmerhabox27hall

ÆTATIS
SVÆ. 49
A°. 1617

Michaele Majero Imperial. consistorii Comit.
Med. D. Eq. ex. &c. Imprimé en 1618.

Le Vent la porte en son Ventre.

Traduction de l'espigramme. 1.

L'embrion qui est enfirmé dans le Ventre Venteux de Borée,
S'il vne fois Il est produict vif en lumiere; Celuy la seul peut
vaincre tous les labeurs des plus grands de la Terre, Par art,
par la main par la force du Corps, & par l'Esprit.

Discours. 1.

Hermes Eq.ª a recherché tres diligemment tout Secret de Nature, Décrit
Literallement quoy q.ª brevement l'Oeuure Naturel dans sa Table d'esmeraude, ou il
dict entre autres parolles, Le Vent la porte en son Ventre, Coe.ª S'il disoit,
Celuy duq.ª le Soleil est le pere, & la Lune la mere, devant q.ª Soit produit en
lumiere, Sera porté par des Fumées Venteuses, ainsy q.ª l'oyseau est porté par
l'air quand il vole; Or de ces fumées ou vents congelez (qui ne sont aucune chose
qu'vn air esmeu) Se fait vne Eaue de laq.ª (estª meslée auec la Terre)
se font & procreent tous Mineraulx, & Metaulx: Et mesme il est asseuré
quils ne sont faitz & coagulez q.ª par les fumées, ou soit q.ª l'on les mette en
Eaue ou en fumée; la chose retourne en icelle mesme chose) Dautª que
toute la Matiere n'est q.ª Vent, Il en fault autª dire des Mineraulx, &
Metaulx quoy q.ª plus esloignez; Or l'on demande qui est celuy qui doibt
estre porté des Vents: Je Respons chimiquement q.ª c'est le Soulfre qui
est porté dans l'arge.ª vif, coe.ª la Terre. Sibille en son codicille chap. 32,
et Ho.ª les aues; Physiquem.ª c'est le Fruict ou Enfant q.ª doibt tost naistre
en lumiere: Et Arithmeticquem.ª Je dis q.ª c'est la Racine du Cube:
Musicallem.ª q.ª c'est le double Diapazon, Geometricquem.ª q.ª c'est le
poinct principe de la ligne coullante, Astronomicquem.ª q.ª c'est le Centre
des Planettes Saturne, Jupiter, & Mars: Encor q.ª ce soient diuers Sujets

toutesfois si on les rapporte bien ensemb. Ils feront voir facillem. q. c'est le fruict du vent, Ce q. fault laisser a l'industrie grand. ou petite d'un chacun, Or entendez l'aff. plus clairem. Tout Mercure est compose de fumées, c'est a dire d'une Eau qui esleue la terre auec soy en Rareté, ou Subtilité aërienne, & de terre qui contrainct l'air de retourner en une terre aqueuse ou Eau terrestre, Car coe. les Eleme. sont meslez partout en luy broyez & reduicts ensemb. en une certaine nature visqueuse, ne se separe. pas facilem. densemb. Mais ou les volatils montent en hault ou ils demeurent au fond auec les fixes, Ce qui se voit j. au Mercure vulgaire, & saue. dans le Philosophie et Metaux fixes, Et ce n'est pas sans cause q. ☿ est dict et repute le Messager interprete, & prin q. ministre, Intermede, Coura., Mediate & courrier de to. les aues Dieux auec des aisles a la teste et aux pieds, Car il est venteux et vol. par les airs coe. le Vent mesme, Coe. il appert au commun au dommage de plusie., Mais d'auta. q. porte un Caducée entortillé de deux Serpe. leq. meine et rameine les ames des corps & faict quantite de choses contraires, Il exprime le simbolle du ☿ philosophic, C'est pourquoy ☿ est un vent q. prend et porte le Soulphre ou deuis, ou si tu veux Esculape Encor fruict Imparfaict de ventre Maternel, ou mesmes des cendres du corps maternel brusle et calciné en un lieu ou il puisse meurir et l'embrion est le Soulphre qui est infus par le Soleil Celeste vent de borre affin quil l'engendre meur, leq. apres le temps absolu de sa portee faict deux gemeaux, l'un qui a les cheueux blancs dict Calais et l'auc. des cheueux rouges dict Zeten Ces fils de Borée (coe. l'escript Orphée poete chimique) qui furé. auec Jazon entre les argonautes po. emporter la toison d'or de Colchos: Et Phinée vaticinateur aueugle molesté des Harpies ne put estre deliuré sinon par lesd. Enfans de Borée; Po. leq. benefice obtenu deux luy courtois aux argonautes le. declara tout l'ordre de ce Vye, Or les Harpies ne sont autre chose q. le Soulphre corrompa. qui se tire des Enfans de Borée lors q. ils sont paruenus a un Aage raisonnable et q. soit rendu parfaict d'imparfaict, et gaste quil estoit par le dommage des choses volatilles n'esta. plus subiect a ce mal, Ce qui monstre par apres le chemin a Jason Medecin po. obtenir la toison d'or, De ces vents a aussi traitté Basile de ne. pays q. dict clairem. au six. (en ces mots) Car il y doibt venir double vent dict Vulturne, ou Occidental en apres simple dict Notus ou Bastard qui souffleront impetueusement de l'orie. & du Midi, Desquels cessant le mouueme. en sorte q. de l'air soit faite Eaue, Tu te pouras asseurer q. du Spirituel, le Corporel se fera, Et Ripleus en sa huict. porte dit q. nostre Enfant doit Renaistre dans l'air C'est a dire dans le Ventre du vent, Dans ce mesme sens en l'eschele philosophique au sixie. Degre Il faut scauoir (dict il) que l'enfant du sage n'aist dans l'air, Et au huictiesme degre les Esprits aëriens montent en l'air ensemble s'entreayment, Comme dit Hermes le vent la porte en son ventre, D'autant que la Generation de nre. Enfant se faict en l'air, et n'aissant en l'air, Il n'aist scauamment: Car il monte de la terre au Ciel, & de rechef descend en terre acquerant une force superieure, & Inferieure.

Et la

De la Terre est la Nourrice.

Traduction de l'Epigramme 2.

On croit q'l Romule a faitz vne Louue, de Jupiter, les Mamelles d'vne cheure. Qui a til a admirer Si no'tr mons q'la Terre a nourry de son Laict les entrailles du tendre Enfant des sages.

Discours 2.

Il est hors de certain chez les peripateticiens et les Philosophes mieux censez q'ce q'nourrit doibt estre tourné en la substan'. de ce q'est nourry d'luy Soit fait semblab. non pas deua'. Mais apres son alteraon', et cela est reputé po'vn axiome et tres veritab. Car conuient a ce q'nourrit le q'l a auparauant Soit semblab. et de mesme a ce q'est nourry Il soit besoin de Mutaon' de son Essence laq'lle ~~demeura~~ arriuant Il ne deuiendroit mesme semblab., ou Coe' les choses ne se peuuent rendre semblab. a ce qui est nourry se prendroient elles po'. nourriture Coe'. Sont les Bois, les Pierres, et aues. Sein blab., Et pourquoy le p'. ait coe'. inutile et laue. est cone'. nature'. Or il nest pas contre nature q'. lhoe'. nouueau nay. Soit nourry du laict des Animaux d'autr'. q'. lassimilaon. Se peut faire Mais plus facilem'. de celuy de la Mere q'par vn aue; Dou les Medecins conclue'. q'. ta'. po'. la sante Similitude de substance et mœurs q'. po'. bailler des forces a l'Enfant, Il fault q'. soit nourry et esleue du propre laict de la Mere, Et au contraire si d'vn aue l'aict; C'est l'harmonie ou accord de toute la nature q'. le semblab. se jouit de son semblab. et l'vnite ou suit ses traces faisant q'. peut en toutes choses par vn consentem'. et Secrette conspiraon. Il en arriue de mesme' dans l'œuure' naturel des Philosophes q'. est gouuerné en sa conformaon. coe'. l'enfant dans le ventre maternel, et encor q'. le Pere et la mere', et sa nourrice luy soient assignez en ressemblance' toutesfois cela n'est pas plus artificiel q'. la generaon. de chaq'. animal, les deux Semences se conjoignent par vn certain plaisa'. artifice' par les Animaux et chaq'. de l'homme, et q'. vnis par vne successiue alteraon. se faict l'embrion q'. croist et s'augmente

acquiert vye et mouuem.t et en apres senourrit de laict, et la femme au-
temps de la conception et empraintᵉ. Il est necessᵗᵉ q.ᵘᵉ se comporteᵗ doucemᵗ-
moderemᵗ en chaleᵗ boire, et manger, mouuemᵗ et repos, au cᵒᵗ il sensuiuroit
auortemᵗ et destruccᵒⁿ du fruict conceu, laq.ᵘᵉ obseruacᵒⁿ est ordonnee des
Medecins par leᵗ art dans les Six choses non naturelles laq.ᵘᵉ est aussi artificielle.
Par mesme moien si les Sepmances ne sont conjointes dans loeuureᵉ philosophi-
Il les faut conjoindre. Que si elles se trouuoieᵗ en q.ᵉ q.ᵉ part conjointes coeᵗ dans
loeuf lon a ensemb.la Sepmanceᵉ qui est la substanᵉ du coq et de la poulle en
vn mesme continant, alors loeuureᵉ des Philosophes seroit plus naturel q.ᵉ
la generacᵒⁿ des Animaux, Or faisons coeᵗ les philosophes attᵗⁱᵒⁿ q.ᵉ lᵉ vn-
vienneᵉ de lᵉ vneᵗ et laue. d'occideᵗ et soieᵗ faictz vn q.ᵉ celᵗ donnera on dauentag
q.ᵉ la mixtion dans leᵗ vazᵉ qu'vne chaleᵗ Imperee, et la nourritureᵉ. Mais
le Vazᵉ est artificiel, et on nadmet aucuneᵉ difference soit q.ᵉ leuf soit faict
par la poulle ou q.ᵉ soit agencᵉ par vne pay sanᵉ en certain lieu (comme
ils ont accoustumé) la generacᵒⁿ des oeufs sera semblableᵉ, et la naissance
des poulletz. La chaleᵗ est vne choseᵉ naturelle soit q.ᵘᵉ vienneᵉ de lair tempereᵉ
des fours ou de la pourritureᵉ du fumier, du soleil, ou de lair, des Entrailles de la-
Mere ou daille. Ainsy lEgyptien poᵘʳ sᵉ Eclore ses oeufs se sert de chaleᵗ par art
naturel par le moien de ses gourneaux, on sᵗ q.ᵉ la Sepmance des vers a vᵉ et
les oeufs de poulle ont estᵉ eclos par la chaleᵗ Imperee des mamelles des filles-
Cest pourquoy lart et la natureᵉ se rideᵗ mutuellemᵗ les mains ainsi q.ᵉ vneᵉ
soit vicaireᵉ de celleey et laueᵗ de celle la : Neaumoins la Natureᵉ demeure la-
Maistresse, et lart la chambriereᵉ ou seruenteᵉ, Or cela pourroit apporter du-
doubteᵉ a quelqu'vn pourquoy lon dit q.ᵉ la Terreᵉ est la nourrice de lenfant
philosophic, Veu q.ᵉ la terreᵉ entre les Elemeᵗ est grandemᵗ seicheᵉ et aride a-
laq.ᵘᵉ la Siccitᵉ arriue coeᵗ sa propreᵉ qualiteᵉ, Mais il faut respondreᵉ que icy-
lon entend la terreᵉ Elementee et non lEleme, de laq.ᵘᵉ nous auons n'aguieres faict
mention dans la philosophie Septimaneᵉ, et auons explicque sa natureᵉ, Cest
la nourrice du Ciel, non pas poᵗ ce q.ᵘᵉ dissout leau ou lhumecteᵉ le fruict. Mais-
dautant q.ᵘᵉ le coagule, fixe, et colore, et le conuertit en vn sue et vray sang. Car
la nourritureᵉ comprend laugmentacᵒⁿ en longue, large, et profondeᵉ. Cest-
a direᵉ estendaᵗ par toutes les Dimentions du Corps, laq.ᵘᵉ dautaᵗ q.ᵉ est la-
et est soumise au fruict Philosophic et par la seulle Terreᵉ, ce ne sera pas sans-
raison. Sy on lappelle du nom de nourrice, Or le contᵉ coeᵗ aux aues. geures de laict
qui sont conuertis et ne conuertissent pas arriue en cet admirable Suc terreuxᵉ par
ce q.ᵉ par sa Sorteᵉ Terreuse elle altereᵗ beaucoup la natureᵉ du nourry, Tout ainsy-
q.ᵉ lon croit, q.ᵉ le laict de la louue auoit disposé le Corps de Romule en vneᵉ natureᵉ
courageuseᵉ et prompteᵉ a la guerreᵉ.

Vaala.

Va a la femme qui laue des Drapeaux & faits semblablement.

Traduction de l'Epigramme 3.

Qui q.l fu sois qui aime a scruter les enseignem.s cachez, n.re fois point paresseux, bum; & viz.s a l'exemple q.l tu puisse le pl.s aider, ne vois tu pas bien coe.l la femme a accoustumé de lauer & nettoier les Drappeaux en jettá.t dessus des Eaues chaudes. Imit.e la, & ainsy ne seras point trompé en ton artifice, Car l'Eaue laue la Sala.t d'vn Corps noircy.

Discours. 3.

Sy q.q.l fois il arriue q.l q.l Saletez aux drapeaux par les q.ls ils soie.l gassez & noircis principalem.t par des escrements ferreux. Ils en sont nettoiez par l'Elem.t prochain qui est l'Eau, et puis on les expose a l'air affin q.l par la chale.r du soleil ainsy qu'vn feu 4.e Eleme.t l'humidité ensemb. les ordures en soie.t fircis, q.l Sy cela se faict souue.t ceux q.l estoie.t auparaua.t Sales & puants sont faicts purs & nettoiez de le.l Salen.; C'est la est l'art des femmes, les q.ls sont apris par la nature.e: Car no.t voions q.l les os d'vn animal está.t exposez a l'air, ceux q.l j. estoie.t noirs, & crasseux s'ils sont souue.t moüillez d.e la pluie, & aduena.t la chale.r du ☉ Ils soie.t de reche.t deseichez par plus.rs fois. Ils sont reduits a vne parfaitte blanche.r, Coe.l remarq.e Isaac, Par mesme moien au Subiect Philosophic toutes les Cruditez & lyes q.l y sont sont ostez par le.l Eaues q.l jettá.t dessus & le corps est ainsy mené a vne grande clarté et perfection: Car de toutes les operaons Chimiq.s Scau.r Calcinaon.s Sublimaon, Solution, Distillaon.s, Descension, coagulaon, fixaon.s, Saues. Se font & parfont par vn.e seule.e ablution, Car qui laue d'Eau vn.e chose Impure, faict autá.t q.l ce qui se parfaict par tá.t de façons d'operer, Car coe.l dict le Rosaire.e des Philosophes les Linges du Prince.e Dieneech souillez de sueur doiue.t estre.e lauez & brulez dans les Eaues, Dou vie.t q.l semb.t q.l le feu, & l'Eau se donne.t des qualitez mutuelles & reciproques, ou q.l l'e.gnre de feu philosophic.e n'est pas Semblab. au commun, ce q.l faut aussy fuyr de.e Eaue No.s & nauons la connoissance.e de la chaux viue, & du Gregeois qui salume.t par les-

Eaues, et ne s'estrignent point contre la nature des autres choses Inflammables; ainsi ils asseurent que le Camphre bruslé dans les Eaues estant auparauant allumé et la pierre Gagatte (comme atteste au Sel de Bood) estant allumée s'esteinct plustost dans l'huile que dans l'eau: Car l'huille se mesle auec elle, et estouffe le corps enflammé* Sy ce n'est qu'elle le couure entierement et l'acable. Mais cela ne se peut pas faire facilement. D'autant que c'est vne pierre qui gagne le dessus de l'Eaue comme toutte huile, ainsy le Naphte, le petrolle, et les semblables estans allumez ne craignent quiere les Eaues. Des charbons soutterrains de la Ville de Leon quelques vns escriuent qu'estans allumez soubs la terre s'esteindent seulement en iettant dessus et les chargeant de poudre de terre ainsi que le coeur, Tacite raconte que de semblable genre de feu ne peut estre estainct par les Eaues, Mais par les lembeaux et morceaux de vestement: C'est pourquoy il y a grande diuersité de feux, et pour Exciter et pour estaindre. Il n'y a pas moins de liqueurs, D'autant que le laict, le vinaigre, l'Esprit de vin, l'Eaue forte, la Royalle, et la commune sont beaucoup differentes entre elles quant au rapport auec le feu, non pas seulement cela Mais la mesme matiere soustient quelque fois le feu. Comme ses linges bissins qui estoient anciennement en grand prix et vsage chez les Riches, lesquels ne se lauoient pas auec l'Eaue, Mais estoient remis en leur premiere netteté. C'est assçauoir les ordures en estant bruslees, Tout ce que les anciens racontent des poils de la Salamandre reptile, comme s'il se faisoit des Estoffes jncombustibles n'est pas a escouter. On a quelquefois preparé des Estoffes de Talc et Alun de plume qu'on auoit de coustume de nettoier au feu, Mais il y en a qui certifient que l'artifice a pery auec vne Sçauante femme d'Anuers par enuie, et que depuis on n'a peu retrouuer ce temperament. Nous ne parlons pas jcy des matieres combustibles; selon touttes ces differences, Il faudra considerer le Subject philosophic sy quelquefois on le prepare, Car le feu, l'eaue, et la matiere n'est pas jcy commune: Car chez les philosophes le feu est l'eaue, et l'eaue le feu, Car leur Eau laue et calcine ensemble et ainsi le feu, et les Drapeaux qu'il fault lauer ont la nature des bissins, ou du Talc preparé, le temperament et l'artifice de la preparation desquels n'est pas connu d'vn chacun: pour les lauer ne font pas vne lexiue de cendres de chesne ny de leur Sel, mais du metalicque qui est plus durable que les autres, ny d'eaue commune Mais de cellela qui est endurcie en glace et en neige sous le Signe d'aquarius, comme celle qui est des plus minces et deliees parties que celle des estangs ou des Eaues marescageuses, D'ou vient qu'elle poura plus penetrer dans l'interieur du corps philosophic noir et Immunde affin de le lauer et purger.

*l'Eau comme elle ne peut estre meslée auec la graisse cedde au corps enflammé.

Nota vielles drilles.

+

Conjoincts—

Embleme 4.

Conjoints le frere auec la soeur, et les prepare vn breuuage d'amour.

Traduction de l'espigramme 4.

Il ne seroit pas apint vne si grande multitude dhoes, en ce monde Sy on nauoit donne pour femme au frere la soeur, Et ainsi conjoints les deux, engendrez de mesmes parens affin q. soie masle et femelle dans le lict, faits les boire auparauat des breuuages damour dvn liqueur nectaree, et lamour engendrera les pirance du fruict.

Discours 4.

La loy Diuine et Politiq. dessend dassembler par Mariage ceux q. sont conjoincts par nature au plus proche degre de consanguinite Desq. sont ceux qui monte droictem. ou descende en larbre de genealogie, ny mesmes se rencontrans des costez & ce pour cause tres certaines, Mais quand les philosophes parle de joindre la mere auec le fils, le pere auec la fille, ou le frere auec la soeur, Ils ne dise rien contre ladicte loy: Dautat q. les subjets distingue les attributz, & les causes les effetz: Car les poinctes des philosophes sont deliurees de ses differences, ainsi q. les fils et fille dAdam q. se prenoie lvn laute en mariage sans Imputaon daucun crime. La plus puissante raison se connoist affin q. le genre humain soit plus fermement lie et associe par affinite et amour, et ne soit diuise par factions Inimities et Hereditaires des familles: par la mesme raison estat demeurez entierement au. frere et soeur dAdam celan a pas dessendu q. ne fusse conjoints par Mariage, Car en eux seuls lhumain lignage est estably non dautes. Excepte eux et les pares, Ils ont donc vescu coe assemblez par le sang, ainsi il a este neces. quils fusse liez par affinite; Mais croissat la multitude des hoes. laq. a este distribuee en des familles Innumerables, on a trouue cette veritable, et juste cause q. les freres ne pouuoie pas les soeurs, Oez la Philosophie Sy y a vne auec raison, pourquoy les soeurs se marie auec les freres sean la similitude de substance affin destre conjoints auec les semblables, Or en ce genre il y a deux semblat aeux quant a les pece. Mais differends au sexe

l'vn desq.ls est salue du nom de frere, et l'aucl. de soeur, Pourquoy ils sont
de mesme libere et condition et mesme de necessite Ineuitab. par laq.lle les 1.r
hoes consanguins sont legitimemt. admis a vn seul Mariage. Le frere est
ardel. et sec et ainsi grandemt. colericq. La soeur est froide et humide aia en
soy beaucoup de nature flegmatiq., Lesq.lz tant differentes natures en leur
temperament ont accoustume de s'accorder fort bien en amour et foecondite
et propagaon. de le. Enfans, Car ainsi q. de l'acier et de l'acier tres dur n'y d'vn
caillou et d'vn aucl. caillou fragile ne peut sortir facilemt. du feu, C'est a dire
de l'acier et caillou, ainsy du masle ardel. et femme Ignee non plus q. des deux
froids Car la frigidite du masle est vne Infeconditε ne se peut tirer Enfa. vif,
soit de celuy qui est chaud, et de celle qui est pl. froide. Car la femme tres chaude
et la latitude du temperamel. humain est reputee plus froide en son sexe q. le
plus froid des hoes (J'entends sain) Coe. le prenne Leuus Senius au liure du mirac
de l'Enfa. oceis, C'est pourquoy le frere et la Soeur sont bien conjoincts par les
philosophes. Sy quelqu'vn souhaitoit debuoir naistre vn fruict d'vne poulle,
Chienne, cheure, brebis, ou aues. brutes, Il le. accouplera chaq. Animal de leur
espece auq.l il resemb. le mieux coe. vn cocq, vn chien, vn belier, ou bouc, et
ainsi ne sera point frustre de son esperan. Et il ne considere pas la consanguini
de ces brutes, Mais la generosite de chunel. d'Icelles, et le rapport de le. natures.
Il en fault autal. dire du tronc d'vn Arbre et de son Anture, et mesmes de la
nature metalicq., Laq.lle toutesfois coe. elle a grande Similitude et homogenite
de substance de toutes choses, ainsy elle demande ce q. doire luy estre conjoin
Mais le frere et la Soeur estal. conjoincts ne se rendel. point foeconds et ne
demeurel. longtemps en Amour sy on ne le. prepare vn philotize ou breuuage
d'amour en facon de philtre, Car ainsi on appaise et concilie le. courage
de telle sorte qu'ainsi q. des yurongnes (coe. l'oth) s'acouple. ensemb. toute
honte perdue, et Engendrel. vne Famille legitime, et non bastardes, Qui est ce
qui Ignore q. les humains ne doibuel. beaucoup a la Medecine de ce que
plus.rs Myriades d'hoes sont maintena en ce monde par le. benefice et
ouurage qui n'y seroiel. pas, sy le. peres, ou Ayeuls par remotion de causes
et sublaon., ou sy le. meres n'auoiel. este preseruees d'auortemt. ou deliurees
d'vn empeschemt. proche et recule, C'est pourquoy on donne po. cette
cause ce breuuage d'amour a ces nouueaux mariez, Lesq.lles trois choses
chacun poura considerer par les ditz precedans, Coe. la coustume d'amour
Esloignemt. de sterilite, et empeschemt. d'auortement

Metzen

Emblesme 5.e

Metz vn crapault sur les mamelles d'vne femme affin qu'elle l'alaitte, et q. la femme meure, et q. le crapault soit gros de son laict.

Traduction de l'Epigramme 5.e

Que l'on mette vn froid Crapault sur la poitrine d'vne
femme, et q. boiue son laict ainsi q. fait vn Enfant, &
qui a beu tout le laict demeure extremement gros & enflé,
De la tu te feras vn medicament noble: qui chassera du
coeur humain le venin de toute maladie contagieuse.

Discours 5.e

Toutte la Troupe des Philosophes est d'accord en ce point, Que leur oeuure n'est aultre chose q. le masle, et la femelle, or le propre du masle est d'engendrer, et commander a la femme, & elle de conceuoir, retenir, obeir, allaicter, et nourrir ses Enfans, et estre subiecte a la puissance du Mary, Car ainsi q. l'Enfant deuant q. soit nay est nourri soubs le sang, ainsi estant nay ce nourrit et fomente de laict que la nature a preparé a ce tendre poupon dans les mamelles de la femme, vne nourriture digestible et pportionnée qui attend son accroissement ou aduenement comme le 1.er chemin et voyage dans le cours de ce monde: C'est pourquoy il est nourry de laict croist & s'augmente Jusq. a ce q. il aye les Instrumens propres pour mascher le pain, asçauoir les dents, Lors on luy oste le laict auec raison, d'autant q. la nature la pourueu d'vn aultre aliment plus solide. Mais icy les Philosophes disent q. il fault mettre vn crapault sur les mamelles d'vne femme affin q. il la laicte de son propre laict ainsi qu'vn Enfant: C'est vn miserable et horrible spectacle, voire impie q. le laict destiné pour l'Enfant, soit donné a vn Crapault beste veneneuse et contraire a la nature humaine: Nous auons ouy parler et auons leu des serpens & dragons qui ont deseché et tary les mamelles des vaches: peut estre q. les Crapaux le desireroient aussi s'y l'occasion s'en

presentoit coē au Boeuf, l'histoire est connue d'vn crapault leq.l occupa tellem.t la bouche et le dedans des leures d'vn paysan qui dormoit, leq.l ne se peut ostir par aucun artifice, q. par violance laquelle esta.t accompagniée du peril de la mort par l'expuition ou crachem.t de sa baue veneneuse et de laq.lle il se sert po.r armes offensiues, et deffensiues par consequen.t n'estre a tenter, ou essayer : C'est pourquoy on trouua vn remede a ce miserab. hoē. par antipathie Scau.r d'vne fort grande araignée et du Crapault q.i se veulle.t vne haine mortelle. par ainsi on le porta auec le Crapault droitem.t au lieu ou vne fort grosse araignée auoit tendu et exposé ses toilles, laq.lle si tost q.lle apperceut le crapault, Incontina.t se lance sur son dos, et le piequa de son esguillon : et n'aia.t receu de la aucun dommage, descend po.r la 2.e fois, et derechef le piqua plus fort dou a mesme temps le Crapault s'enfla, et tomba mort de la bouche de l'hoē. sans aucune incomodité ou dommage. Mais il arriue icy le contraire, d'auta.t q. le Crapault n'occupe pas icy la bouche mais les mamelles de la fe., du laict de laq.lle il prend vn tel accroissem.t q.l paruie.t en vne grande Immense et force, et la fe. aia.t perdu ses forces deuie.t fort maigre et meurt. Car le venin se communicq. facilem.t au Coeur par les veines pectoralles, et l'infecte, et suffoque, coē. il se voit en l'accide.t de Cleopatre laq.lle s'appliqua des viperes aux mamelles se voula.t preuenir d'vne volontaire mort. Crainte d'estre menée viue en.e les mains des vainqueurs et en Triomphe. Mais de peur q. q.q.'vn n'estime les philosophes si cruels po.r ordonner q.l fault appliquer vn reptille veneneux a la fe., Il faut scau.r q. ce Crapault est le fils ou Enfa.t de cette mesme fe., Engendré d'vn enfantem.t monstrueux, C'est pourquoy par droit naturel il doibt estre nourry et sustenté du laict maternel, et si elle meurt, cela n'est pas en la volonté du Fils. Car il n'a peu tuer sa mere. leq.l auoit esté formé dans ses entrailles et augmenté de son sang Jusq.' a l'enfantem.t; Certainem.t c'est vne chose prodigieuse, qu'vn Crapault soit n'ay d'vne fe.; Ce q. no.s auons au.s fois connu; Guillaume de Nonoboin Escriuain anglois escrit en ses commentaires (si fidellem.t d'au.s le Juge) qu'en vne certaine perriere de la Seig.rie de l'euesché de vintom.e, lors qu'on rompit vne pierre fut trouué dans icelle vn Crapault vif auec vne chaisne d'or et par le commandem.t de l'euesq. remis au mesme lieu et couuert en perpetuels tenebres crainte q. cela ne portast quant et soy mauuais augure. Tel est icy ce Crapault : Car il reluit d'or encor q. ce ne soit au dehors par l'oeuure artificiel de la chaisne. Toutesfois naturel au dedans, Scau.r de la pierre que q.q. au.s apelle.t Borax; Chelidoine, Brotachite, Crapaudine, ou garatron. Car cellela vault beaucoup mieux en vertu con.e les venins de q.q. animaux q. se soit et s'insere dans l'or coē. dans sa boete ou couuercle de peur q.lle ne soit gastée ou perdue, Mais il fault q. la demande de l'animal soit legitime, mais sy des fosses soutirraines coē. il a accoustume la pierre prise separe de sa forme et se prend en sa place q.lle soit choisie des meilleures minieres q. suruienne.t au Coeur. car en icelles veritablem.t se trouue ce Crapault philosophic, non dans vne perriere (coē. recite ce raconte.r de fables) Et a l'or en soy non exterieurem.t po.r la pompe, a q.lle cause se Crapault sorneroit il esta.t caché dans les tenebres et cachots. par aduenture affin q.l fut salué magnifiquem.t par le papillon s'il alloit au deua.t de luy dans le Crepuscule, (Qui est l'orfeburé soutirrain q. luy auroit fabriq. sa chaisne d'or) peut estre le pere des Enfans verds q. de la terre de S.t Martin, ou bien de la seule terre ainsy q. deux chiens de la perriere sont sortis, la relation du mesme Autheur.

Semez

Emblesme. 6.e

Semez Vostre or en terre blanche foliée

Version de l'Epigramme. 6.e

Ces laboure? Jettz. les Semances en la terre grasse lors q.l est foliée, et labourée par les Coultres. Les philosophes ont enseigné de Semer les Or par les champs qui sont semblab. a vne feuille delicée, afin q.tu face cela regarde bien, Car tu connois q.l'or germe en considerant le Froment ainsi qu'en vn Mirroir.

Discours. 6.e

Platon dict q. la Cité ne subsiste pas d'vn Medecin, et Medecin, Mais d'vn Medecin, et laboureur, C'est a dire d'hoes. de diuerses vacations, Il a fait j.ent mention du laboureur et Medecin, Car les œuures sont beaucoup euidentes en limitacon augmentacon. et perfection de la nature. Car chacun prend vn Sujet naturel, auq. selon l'art il adjouste les choses neces. 2em ost les defectueuses, defaillantes ou superflues. Dou Le art se peult definir l'adjoustem. du deffault, ou la blacon du superflu (coe. de la Medecine d'hypocrate) Car q. fait d'auentage le laboureur q. d'adjouster au champ delaissé par la nature Sinon le labourage, nettoiem. et mortificacon des herbes mauuaises, auec l'amendem. La Semance et auc choses q. fault, scau. laugmentacon et prouignem. de la nature a laq. lle fournit la chaleur du Soleil et la pluie, et en icelle multiplie ses Semances, et les reduict en bleds q. fault incontinant abbatre. Cependant l'herbe croissante le laboureur oste Foultz mauuaises herbes, et empeschem. moissonne les bleds meurs estans moissonnez, en oste les superfluitez, scau. les pailles Et rain et choses semblab. Ainsi le Medecin (et mesme le Chymique en diuers respects) A estably par remedes diuers de conseruer la Santé pnte. au Corps humain, et recuperer

labeur, est la cause morbifiq. guerit la maladie, appaise les accidz, Diminue les lux de sang par louuerture de la veine, repare les defaulx par vn bon regime, ordonne de viure, euacue les humz. peccantes par la purgaon. et ainsi il Imite la nature en mille façons Suplee et corrige par les oeuures de lintellect et de lart. Iesq. lz choses estas connues, no. debuons plustost considerer les choses chymiques: Car la chymie 1. lz asseure les operaons. du labourage par ses façons et Secretz fermez dopere. Les laboureurz ont vne hyre, ou ilz semez les Semens, et ainsi les Chymiques: Ils ont du fumier par leq. ilz rejouissez les champs et ainsi ceux la Sans leq. rien ne Seroit et ne pouroit on esperer aucun fruict. Ceux la ont des Semances desq. lz espere. la multiplicaon. Si les chymiques n'auoie. ces choses Ils Imitaroie. en peintre (coe. dict Sillie) leq. t aschiroit de repinter le visage dvn hobe. quil nauroit jamais veu, ny son Image. Les laboure. attende. la pluie, et la chale. du Soleil, ainsi veritablem. les chymiq. administre. ale. oeuure vne chale et pluie conuenab. Que voulez vo. dauentage. la Chymie est tout a faict parallelle a lagriculture, et sa vicaire se lieu tenant, laquelle exprime en toutes ces façons de fe. mais soubs vne allegorie Fres absolue. Dela les anciens ont mis en lumiere Cerez, Triptolemus, Osiris, Denis, les Dieux dorez ou regardans a la Chymie, coe. enseigna. aux hoes. de jetter la semence de le. fruitz en hyre, le labourage et prouignem. des vignes, et lvsage du vin Iesq. lz choses les Ignorans ont tourne aux oeuures rustiq. Mais faulcem. Car ce sont les mistres tres Secretz de la nature, lesq. sont cachez Sous ces voilz a cause du vulgaire, et sont declarez aux Sages: Dela dise. les philosophes quil fault semer le. Or en vne hyre foliee, coe. Ils vouloie. dire quil fault prendre po. exemple la Semence du fromt. et limiter ce q. lauteur au traicte du fromt. et Iodocus grenerus ont fort bien fait en le. descriptions, lvn et lau. ont fort bien accommode toutes les operaons. dagriculture po. pduire le fromt. et tres elegamment a la Semance de lor et giseraon. de sa Friture et saueur blanche. le pl. Soubz est a rencuse apporte peu de fruict au laboure. po. lesq. la noire et grasse est pl. au desir: mais au philosophe pt. cella Sert Si elle est foliee, cest a dire bien preparee, po. ce q. ceux la ont conneu q. la fault engraisser de le. fumier, celle cy jamais: Or la Semence est vne ppagaon du monde, par laq. ce qui ne peult touslo. durer dans lindiuidu demeure longtemps en lespece. Celle la est en lhoe. aux animaux et plantz, et ceux cy Hermaphroditiquem. et en ceux la soubs double Sexe distingue, Mais aux metaux de bien loing et daue façon: En ceux la de la fluxion du point se fait vne liane, de la ligne, la Superficie, de la Superficie le corps: Or les astres ont pduict ce poinct deu a la ligne, Superficie, ou corps, dauta q. cest le principe la nature a adjouste la fluxion, par vn grand temps Interpose cest a dire Le Phoebus celeste a engendre soubs la hyre vn petit fils leq. mercure a offert a vulcan et chiron po. le nourrir cest a dire a larrifice manuel po. le polir, ainsy q. escriue dAchilles, leq. est a detenu Sous les lux par sa mere Thetis qui endurcy. Celuy a prit de chiron en sauoe. choses la musiq. et lindustrie de Iourde la guitarre. or coe. Achile nest aue. chose q. le subject philosophic duq. le fils Pirrhus aux rouges cheueux Sans les deux Troye ne peult jamais estre subjuguee ainsi q. no. auons demonstre au 5. de nos hieroglifiq. (cest pourquoy no. auons mis la musiq. en cetuy nre oeuure, ou no. traittons dAchille et de ces faitz et vertus heroiq. non sans cause (quoy quen passa) Car Sy la musiq. a orne vng si grand prince, pourquoy ne. oeuure nen sera il pas rendu pl. duisible et de recepte, Car les anges chante. ainsi quatte. les hys. Sacrez) Les cieux chante. coe. pitagore asseure et chante. la gloire de Dieu, coe. dict le psalmiste) Les muses chante. et Appolon coe. dise. les poetz, les noes. chante. et mesme. les Enfans, les oyseaux les ouailles et oyssons chante. en pstrumel. de musiq. Sy donc no. chantons no. ne le faisons pas Sans cause.

Rse

Embleme .7.

Il se faict vn Poulet qui sort du nid, leq.l tombe de rechef dans le Nid.

Version de l'Epigramme .7.

Loyseau de Jupiter auoit basti vn nid en vne roche creuse dans laq.lle il se cacha et nourrit ses petitz oiseau. l'vn d'jceux se voulut enuoler par ses plumes legeres; Mais il fut retenu par son frere oyseau q. n'auoit point de plumes, de la volant il retourne au nid q.l le auoit laissé, Joint la teste a la queue alors tu ne seras pas jnutille.

Discours .7.

Ce qu'hipocrate le 1.er des Medecins assure des humeurs q.l y en a plusieurs & diuerces en nomb. dans l'home. et q. non pas vn seul peut former diuerses maladies No. connoissons q.l a d. vray des Elem. du monde, s'il n'y auoit qu'vn seul Elem., Il n'arriueroit nul changem. d'jcel. en vn aue. n'y aucune generation n'y corruption, au contraire ~~touttes choses~~ seroie. vne chose Jmmuab. Et de la nuls Meteores, mineraux, plantes, ou animaux seroie. naturellem.t produitz. De la le Souurain Createur a composé tout l'ordre du monde de diuerses et contraires natures, sçau. de legeres, et de pesantes, chaudes, & froides, humides & seiches affin q. l'vne par l'affinité et ressemblance passast en l'aue.; & qu'ainsi se fit la composition des Corps. lesq.ls en Essen. qualitez, forces, & effetz differoie. beaucoup entr'eux: Car les Elem. sont Jmparfaitem. legers, aux mixtes, co. le feu, & l'air, & aussy les pesantes co. la terre & l'eau ~~qui~~ sont tellem.t temperez par æquilibre q. l'vn ne s'enfuit pas de l'aue.; Mais chacun d'vn chun. et les pchs. des pches. se laisse. facilem.t prendre et tenir: la Terre & l'air se font reciproquem.t la guerre ainsy le feu et l'eau; Touttesfois le feu auec l'air par vne calidité a eux commune.

entretient amitié auec la terre par siccité ainsi q. l'air auec l'eau, et ceux la auec la terre: Dou vient q. ils sont to. assemblez par des liens de consanguinité et demeurent ensemb. en vne composion. Que sy elle abunde auec les legers elle enleue auec soy les pesants, Sy auec les peza. elle serre auec soy les legers. Cela est declaré par deux aigles l'vn auec des aisles, et l'au. sans aisles, l'vn desq. estant contrainte de voller en est retenue par l'au., l'exemple de cecy est euident en la bataille du faulcon et de la grue, Car estant par vne vitesse grande et tire d'aisles pl. hault en l'air, Il la deschire et prend auec ses ongles, Duq. poids ils tombent to. deux en terre, Le contraire s'est veu en la colombe d'Architas artificielle se mouuant de soy mesme ou les choses pesantes furent enleuées par les legeres, asscau. par vn Esprit enfermé dedans le corps de bois fut rauy en l'air: au subject philosophic 1ment les choses legeres prædominent les pesantes, quant a la quantité Touttesfois elles sont vaincu. par la vertu des pesantes, Et par succession de temps les aisles de l'aigle sont coupées et des deux est fait vn oyseau tres grand (sçau. l'autruche) qui puisse consommer le fer, laq.lle court pl. fort sur la terre auec les pieds ptée par son poids q. sy elle voloit par l'air, Encor q.lle ait de grandes plumes, Et de celle la ou semblat. Hermes (co. atteste l'autheur de l'aurois chap. 5.) a escrit en cette sorte, J'ay consideré l'oyseau venerab. aux Sages leq. vole lors q.l est en Aries, Cancer, Balance, ou Capricorne, et tu te l'acquerras perpetuel aux bonnes minieres, et montaignes pierreuses. De celle mesme Senior en sa Tab. ou on en voit deux, l'vne volatille et l'aue. sans aisles lesq.lles se tiennent ensemb. la queue auec le becq crainte q.lles ne soient facilement separées; Car c'est la machinaon de la nature vniuerselle, quelle esleue tousjo. les choses pesantes par les legeres, et au contraire abaisse les legeres par les pezantes (co. declare l'autheur du parfaict Magistere) leq.l a asseuré q. les sept esprits mineraux ainsy qu'Estoilles Erratiq. et autant de Corps metalliq. ou estoilles fixes se debuoient marier les vns aux aues. Dou vient qu'aristote chymiq. dict lors q. l'Esprit aura dissous le Corps et l'ame en sortie quils soient en leur forme, Il ne demeurera pas fixe sy tu ne l'occupe, or l'occupaon est affin q. tu le conjoigne auec le corps de quoy tu l'as preparé au commancem. D'autant qu'in jcel. l'Esprit par la fuitte est occupé par ce q. reste du corps au Camphre (co. Bonas remarq.) les Elem. legers sçau. l'air et le feu sont plus fortz q. les pesants, C'est pourquoy on tient quelle s'exhalle toutte et se reduict en air en l'argent vif, fle. de soulfre, Antimoine, sel de sang de Cerf, Armoniac, et aues. semblab. La terre auec l'air vole dans l'alambic, et ne se separe point de luy. Dans l'or, le Verre, Diamans, pierres, grenatz, et semblab. les Elem. demeurent fort long temps entiers et conjoinctz, le feu viole et la terre Retient le reste chez soy, Aux aues. combustibles se fait separaon de l'vn auec l'aue.; De sorte q. les Cendres demeurent au fond l'eau, l'air, et le feu gaignent le hault, C'est pourquoy il ne fault pas regarder a la composition inegale des derniers non pas sy fortem. meslee, ny a la commixtion des 1ers quoy q. pl. durab. touttesfois des volatils, mais a la solidité des mitoient constan. et fixité, Car ainsy l'oyseau sans aisles retiendra cel. q. a des aisles, et fixera par sa puissance et substance fixe le volatil, Ce quil conuient faire.

Preuue

Emblème. 8.

Prens vn Oeuf, et le frappe d'vn glaiue d'vr

Version de l'Epigramme 8.

Il y a vn oyseau au monde plus haulte esleue q. les aues. Duq. tu doibs au. grand soing de chercher l'oeuf, le blanc mol entoure le Jaune. Frappe le bien aduise d'vn glaiue d'vr coe. de coustume. Mars ayde au Dieu vulcan, de la le poulet q. en naistra sera vainqueur du fr et du feu.

Discours. 8.

Il y a plusie. et diuerses sortes d'oyseaux, les q. coe. ils sont infinis en nomb. ainsi nen sçauons no. pas les noms, On recite d'vn certain oyseau dict Ruc. en vne petite Isle de locean quen certain temps de lannee Il peut enleuer auec soy en lair vn Elephant. Ysidore et l'Amiriq. donne. des perroquetz, corbeaux et aues. semblab. de diuerses coules. Mais de chercher le. Oeufs nest pas de lintention des philosophes, les Aegyptie. gaste. to. les ans les oeufs des Crocodils auec le fr et coe. par ordonnance publieq. le. Sont la guerre. les philosophes graue. le. oeuf auec le feu non pas a fin q. soit estainct ou q. perisse, mais a fin q. receiue. la vie. et laccroissem. : Car quand de lail naist vn poulet anime et viual, Il ne fault pas appeler cela sa corruption Mais sa generacon, Or il cesse destre ouf par la priuacon. de. sa forme. oualle. et commance destre animal a deux pieds et volatil par lintroducon. dvne plus noble forme. Or dans loeuf. sont les semences du masle. et de la femelle conjoinctes ensemble. sous vn mesme. toict et escorce. Le Jaune. faut le poulet et ses membres radicaulx et les entrailles estas. au dedans la semen. du masle. formatrice. et efficiente. Le blanc donne au commancem. ou establissem. du poulet la matiere ou soubs couuerture et accroissem. la chale exteriure est le q. mouua. laq. par certaine circulacon. d'Elem. par le changem. de leau en lair. Introduict vne nouuelle forme par linstinct et conduicte de la nature. Car leau se tourne en Air,

l'air en feu, le feu en terre, les q. choses quant elles sont assemblées, la forme specifiq. ostée par les astres se faict l'individu d'vne certaine espece d'oyseau scauoir de cestuy duq. est l'oeuf et la semence mise en luy, Or il est dict q. il faut frapper d'vn glaiue de feu quand vulcain faict sortir son poulet auec sa hache (ou du cerueau de Iupiter Pallas). Il faict l'office d'vne sage femme, C'est ce q. Basil. valentin asseure q. Mercure fut mis en prison par vulcain par le commandem. de Mars, et ne fut point mis dehors, deuant q. fust tout a faict pourry et mort. Mais cette mort luy donna vn commancement d'vne nouuelle vie. Car en l'oeuf la corruption ou la mort luy priste vne nouuelle generation d'vn poulet auec la vie; ainsi au fruict de thunet d'vne humaine et vne vegetab. (de laquelle seulle il iouissoit au ventre de la mere) en arriue vne autre plus parfaicte en passant en cette lumiere du monde ou par la natiuité, et mesme no. auons estat priuez de la vie q. no. auons prins en esleue vne autre tres parfaicte et Eternelle. Ainsi Sullius appelle ce glaiue de feu en plusieurs lieux vne lance aigue, d'autant q. le feu ainsi qu'vne lance, ou glaiue aigu perce les corps, et les rend poreux et permeables affin q. l'eau puisse penetrer pour les dissoudre, et de la Dureté les reduire a vne molesse et les rendre plus traictab. dans l'estomac du Corbeau marin, lequel est le plus gourmand de tous les oyseaux, se trouue d'vn grands vers ronds tout vifs, lesquels luy sont cuire instruments de chaleur, lors q. perce les anguilles q. prend, et les poissons q. rencontre, Ce q. nous auons veu q. q. fois, et ainsi les consomme fort viste par vne admirab. operation de nature. C'est pourquoy cuire la chaleur picque, ainsi ce qui picque faict quelq. fois l'office de la chaleur, Dou non sans raison il se pourra dire vn glaiue de feu duq. il faudra battre et frapper ou astreindre l'oeuf des philosophes. Mais les philosophes ont plustost voulu entendre de la chaleur Empirée, de laq. l'oeuf est fomenté, cuire declare Morfoleus en la Tourbe quand il dict. Il faut q. les sages bruslent premierem. l'humidité par vn feu lent, cuire il nous est monstré par l'exemple de la generation du poulet, et lors qu'on augmente le feu le vaisseau soit bouché de toutes parts, Craignt q. le corps de l'air vain et sans esprit fuiant ne soit osté. Mais de quel oyseau est l'ouf, Moseus au mesme lieu, Or ie vous dictz (dit il) q. nuls instrumens ne se font q. de nere poudre blanche estoillée splendide, et de la pierre blanche de laq. poudre se font des Instrumentz conuenab. pour l'oeuf. Ils nont pas toutesfois nommé l'oeuf ny de q. oyseau il est.

Enfermé.

Emblème. 9.

Enferme l'arbre auec le Viellard en vne maison pleine de Rozée, & mangeant de son fruict deuiendra jeune.

Version de l'Epigramme. 9.

Il y a dans les Jardins de Sagesse, ou Sapience Vn arbre qui donne des Pommes dor. Il te fault prendre auec ne. Viellard, et q. soie enfermez dans vne maison de Verre pleine de rosee, et permets q. soie. fo. deux joints mamb. par plusie. jo. alors (chose admirab.) Il sera soulé du fruict de l'arbre, en sorte q. celuy q. parauant estoit Viellera faict jeune.

Discours. 9.

Toutes les choses q. croisse. en longueur, large, et profonde, C'est a dire naisse, sont nourries, augmentées, et parueinne. au plus hault degré, se multiplie, les mesmes choses decroisse. C'est a dire diminue. en le. forces meure. et tombe. tout a faict coe. il se voit clairem. aux vegetaux, et a fo. les Animaux, et ainsy a lhoe. qua. il est venu a vn Suprême accroissem. Il arriue le decroissem. C'est a dire la Viellesse dans laq. petit a petit il diminue de ses forces, Jusq. a ce q. la mort soit arriuée, Or la mesme cause de la viellesse est semblab. a vne lampe qui saffoiblit et ne luit presq. pl. qua lhuile est consoce. Car tout ainsi quen la lampe il y a trois choses, la mesche, la graisse et la flamme. Ainsy en lhoe. la mesche sont les membres vitaux, Les viscers, et les extrimitez la graisse, ou huile lhume. radical, la flamme, la chale. naturelle, sa seull. difference est en ce q. la flambe de la lampe luit nest pas sa chale. naturelle dautra. q. nest pas le bru. Mais au moins en. chale. et q. la graisse est oleagineuse. lhumid. radical visquaux con. esta. du principe Seminal. Mais con. la lampe sestaint par diffault dhuille. ainsi lhoe. par la viellesse, et

sans auc. maladie tombe dans l'amegrissem. & vieillesse tabid., & enfin a la mor
On recite de l'aigle laq. en sa vieillesse meuroit a la bec courbe, Sy par la nature
son bec est a tombé elle n'estoit presq. remise en jeunesse, Sy lon voit les Cerfs a la-
quitte les cornes, les serpe. le peau, et les cancres le escailles se rajeunir, non pas vrai
tablem., d'aut. a l'hume. radical en eux consommé ne se restablit pas, mais qu'aut a
l'apparence: Ce qui fait rajeunir lhoe. n'est auc. chose q'la mort mesm. & le comman-
cem. la vie eternelle suiu., qui a la forme exterieure, et la restauraon. de sorte, en
q. q. facon. l'ablaon. des rides et cheueux blancs, Il y en a qui dise. qu'on y peut trouuer
remed. Ce q'sulle de la quintes. & Arnault affirme de l'or preparé, Mais je y les
Philosophes dise. affin q'le viel soit fait je. Il le fault enfermer auec certain arbre
en vne maison pleine de rosee, et lors il mangera du fruict de l'arbre et ainsi il recu-
perera sa jeunesse: A peine le vulgaire croit q'y aut maintn. de tels arbres dans les
choses de la nature; les Medecins escriue. des merueilles des mirabolans fruicts des
arbres, coe. s'ils faisoie. la mesme chose, q'ostasse. les cheueux blancs, purifiasse. le
sang, & prolongeasse. la vie. Mais cela est reuocqué en doubte de plus., Sy lon ne
veult dire q'cela ce fait par accide. Coe. d'aues choses qui purge. la masse du sang
de ses feces q'sont meslees auec luy, & noircisse. les cheueux blancs, par laq. ils dise.
q'les mirabolans colore. les cheueux et la pupille des yeux, Marsilius ficinus escrit au
liu. des curieux, po. conseruer la vue, q'est vtille po. paruenir a vn long Aage q'lon
suce to. les jo. le laict des mamelles de celq'. fre. belle et jeune, au lieu dequoy ils appren
ne. la manger de la chair de Vipere. Mais certainem. ces remedes sont pl. faschet. q'la
vieillesse mesme. Encor q'ne manquasse. d'vn effect tres certain, Il est escrit par paracelse
au liu. de la longue vie q'q. q'malad. peut attirer la sante d'vn auc. par la seule imagi-
naon. & le viellard la jeunesse. mais cét autheur me semb. aucunement cela en sa seule imaginaon.
ne l'aia. experimenté, des philles auec doub. pupille et estrain q'par le. aspect seul fasci-
ne. les enfans & ses brebis doucement passage de Virgille. est fort de doubte. Nescio quis teneros
oculus mihi fascinet agnos, Mais ces choses se font sans attouchem., par leq. moien
le Viellard est remis en jeunesse, Car cét arbre a des fruicts doux, meurs, et rouges, les q.
se tourne facillem. en tres bon sang po. estre de facile digestion et de tres bonne
nourriture, De sorte q'ne laisse rien de superflu ny feculent au corps, & le viellard
abbonde en phlegme blanc et a la coule blanche et les cheueux, leq. hume. coule. et
cheueux sont changez par le manger de ces fruicts et sont faits rouges, Dauta. q'cette
coulle est ppre. a la jeunesse, & cette la a la vieillesse, On adjouste q'fault enfermer le
viellard auec l'arbre non pas a l'air, mais en vne maison non seiche mais humide
de rosees, on tiel po. Miracle q'y naisse des arbres & vegete. en vn lieu enferme,
toutesfois Sy ce lieu est humide il ne fault point doubter q'ils dure longuem.,
Car la nourriture de l'arbre est vne hume. et la terre est aerienne, c'est a dire grasse laq.
puisse monter au tronc et aux branches et la pduire des fruicts, des fle. et des fruicts, dans
leq. ocuure to. les elem. accourt. pend. q'le feu donne le p. mouuem. coe. efficie., s'air
dee. la fermité et penetrabilité, l'eau la lubricité, la terre la coagulaon. Car l'air retour
en eau, & l'eau en terre, Sy q'q. chose de superflu d'ceux a monte par le feu, j'entends
la chale naturelle, laq. augmente auec la semen. fait et fabriq. ainsy qu'en
Sorgeron des fruicts semblab. a ceux dou vie la semence par la puiss. des Astres,
Et ne sert pas seulem. l'eau aporaon. rosoyante a l'arbre q'fault humecter affin de
donner des fruicts. Mais aussi au viellard affin q'puisse pl. facilem. rajeunir par
ces fruicts. Asseau. qual. par vne chale & hume. tempere, Il amolit, remplit &
restaure sa peau ridee & seiche. Car les medecins dans l'amegrissem. & vieillesse
tabide auec grande raison et vtilité prescriue & ordonne des Bains hydro-
Sy lon considere bien cét arbre est la fille du Viellard, laq. ainsy q'Daphné
est changée en vn Vegetab. pareil dou le viellard non sans cause esperoit la
jeunesse d'elle de laq. coe. elle estoit en est la cause.

Donne.

Emblemc. 10.

Donne le feu au feu, & le Mercure au Mercure. & il t[u]e suffit.

Version de l'Epigramme. 10.

Toutte[s] la machine du mond[e] despend de cette chesne enlaçée, q[ui] tout semblab[le] se jouit auec son semblab[le]. ainsi le ☿ est joint au ☿. et le feu au feu, et q[ue] cela soit la borne de Ton art. Le feu trauaille Hermes. mais Hermes le sept[e] plume h[u]e dissoult soeur Cynthienne. mais toy c'est Apollon.

Discours. 10.

Si l'on prend cette sent[ence] au son des parolles Elle augmente du moins la quantité du feu, & du ☿ et ne met point au subiect aucune nouuelle qualité. Car tout ce q[ui] est semblab[le] adjoustant son semblab[le] est fait pl[us] semblab[le]. De la les Medecins — assure[nt] q[ue] les contraires se guerissent par le contr[aire] et les vnes s'emport[ent] par les aues. ainsi no[us] voions le feu se ioindre par l'eau et y adjoustant du feu il — s'entretient. Le poete est de mesme aduis lors q[u'il] dict et l'amour dans les veines et le feu dans le fusil se rendent furieux. Mais il fault respondre q[ue] le feu et le feu ☿ et ☿ different beaucoup l'vn de l'aut[re]. Car il y a bien des sortes de feux et de ☿[s] — chez les philosophes. ainsi la chaleur et le froid distant po[ur] le moins de lieu, et ou scituaon[s] different d'vn aue de son genre, En sorte q[ue] celuy qui luy est semblab[le] l'appelle. Car no[us] voions q[ue] la chaleur du feu imprime en q[ue]q[ue]s membres, estre attiré et appellé par la mesme chaleur et q[ue] les membres engourdis par vn froid hiuernal et presq[ue] morts estre restaurez d'eau froide si on les plonge dedans — sans se seruir jmediatem[en]t d'vne chaleur extrin[s]q[ue], ainsi qu'vne grande — fumiere obscurcit la moindre, de mesme vne grande chaleur la moindre, et vn grand froid le petit, ne aum[oins] il faut q[ue] la chaleur et le froid extrins[e]q[ue]s soient moindres deuant q[ue] soit empraint au memb[re] ou extremité, auem[en]t la mem[e]

impression se feroit qu'auparauat, et le semblab. seroit beaucoup plus augmté par son semblab. qu'il ne seroit rappelé; Car l'vnion du froid par l'Eaue froide et de la chalr. ioincte par le feu est conuenab. a la nature, Dautat q. toutte mutaon. soudaine est dangereuse en nuire son contraire, et moins receue. Mais celle qui se faict petit a petit est tolerab. Ainsi no. disons le feu externe estre aue. et desia auparauat siche ou Essentiel au subiect philosophic, saue externe ce que fault aussi entendre du ☿. Le feu interne est Equinoquem. a cause des qualitez ioignees, forces, et operaons. Lexterne Vninoquem. Il fault donc donner le feu externe, a l'interne; et de mesme facon le ☿ au ☿. afin q. l'intenon. de l'art se face. po. amolir, et meurir tout corps dur ou crud par coction no. voyons de feu et deau. Car l'eau dissoult la dureté, et penetre dans les ptis. compactz la chalr. y adiousta. ses forces et mouuem. coe. il paroist en la cocon. des poisles q. deux mesmes sont entiers et durs, mais ils sont renflez par leau, se rompt. et se tourne. en boulie sa chalr. du feu rarefia. l'eaue par ebullition, et la rend a. d'vn. pl. tenu. Substance ou presq. aerienne: ainsi la chalr. du feu resoult en Eau les ptes. crues des fruicts et des chairs, et auec elle les fait euanouir en l'air: par mesme facon icy le feu, et le ☿ sont le feu et l'eau, et la mesme chose le feu, et le ☿ sont ptes. meures et crues des q. il fault meurir les Crues par cocon. ou purger les meures de le. superfluitez par l'aide du feu et de l'Eau: Or no. monstrerons icy brieuem. q. ces deux feux ces deux ☿ sont p. et vniquem. neces. en cet Art. Empedocles establit deux principes de toutes choses, la haine, et l'amitié. Par la hain. se font les corruptions, par l'amitié les generaons: Cette mesme querelle se voit aisem. entre le feu, et l'eau, qui a le feu fait euaporer l'eau s'il peut, l'eau au contraire estainct le feu si on luy met. Toutesfois l'on voit q. d'iceux se font des generaons. par vne certaine amitié: Car par la chalr. se fait nouuell. generaon. de l'Eau, et par la mesme induraon. de l'Eau en pierre, et ainsy de ces deux Eleme. sont faits coe. des p. et les deux aues. Et par consequant la production de toutes choses: l'eau a este la matiere du Ciel et de toutes les choses corporelles, le feu coe. forme, meut et informe cette matiere: Ainsi l'Eau ou le ☿ prette icy la matiere, et le feu ou le soulfre la forme. lesq. deux afin q. paruienne a l'opiraon. et se meuue reciproquem. en dissoluant, coagulant, alterant, colorant, et p faisant. On a eu besoin d'aydes externes, coe. d'instrume. sans lesq. l'effect ne se constituoit point: Car coe. le forgiron ne fait rien sans feu et sans marteau, Ainsi les philosophes sans le. instrume. qui sont l'Eau, et le feu, et cette Eau est dicte d'aucuns des nuees, coe. icy le feu par occasion: elle est appellee sans doubte l'eaue des nuees d'autat. q. est distilee coe. la roze de may de ptes. tres delicees, Car coe. on asseure q. la roze du mois en firmee dans l'escorce du d'vn oeuf par la chalr. du Soleil se leue en hault ou son continent, ainsi cette Eau de nuee ou Rozee fait monter l'oeuf des philosophes, c'est a dire le Sublime, l'esleue, et le p faict, c'est aussi cette mesme Eau le Vinaigre fruz aigre qui fait le corps vn p faict. Esprit: Car coe. le vinaigre est de diuerses qualitez, scauoir afin q. penetre dans le profond, astreigne et reserre, ainsi cette Eau dissoult, et coagule, et n'est pas coagulee. Dautat q. n'est pas du ppre Subiect. Or cette Eau a este cherchee d. la fontaine de Parnasse, laq. cone. la nature des aues. fontaines est au sommet d. la Montaigne faite de l'Ongle d. Pegase cheual volatil: Il fault en ou. q. y ait vn feu actuel, leq. neaumoins soit tempere par ses Degrez coe. d. Ses freins et brides. Car ainsi q. le Soleil a lla. du Signe d'Aries, en celuy du Lyon augmenta petit a petit sa chalr. aux choses croissantes tousiours approchant pl. pres, Il est icy neces. faire de mesme. Car l'enfa. philosophic doit estre nourry de feu coe. de son faict a fin q. croisse d'auantage, et pl. a bondamme.

Blanchissez

Emblemo. 11.

Blanchissez la hirre, & rompez vos luitz.

Version de l'Epigramme. 11.

Chacun scait q. la hirre a eu deux Enfans nez de Jupiter. (cõe. l'on disoit anciennem.) Ses aues. tiennẽ. q. ce sont les rayons du ☉ meslez auec la ☽. Prepare toy donc a blanchir la hirre, et ce q. donnera des dommages doubtux — et ne retarde point, rompt les luitz.

Discours. 11.

Il y a vne fille diuersite d'Escritz des Authe. q. prẽ q. ceux qui recherch. la verité de cet Art, se desespere. a la fin, Car coe. les paroles alegoriq. sont dificiles a comprendre, et cause. beaucoup de faultz, lors principallem. si les paroles s'applique. a diuerses choses et diuerses en elles mesmes. Desq. lle q. qu'on se veult esclaircir, et desembarasser, ou il faut q. soit d'vn Esprit tout Diuin, afin q. descouure la verité cachée soubs tant d'obscurite, ou q. soit d'vn labeur et Despence excessiue a fin q. experimente, ce qui est vray, ou ce qui ne l'est pas, et les philosophes dise. q. l'vn sans l'aue. ne suffit pas, l'esprit aigu, et subtil sans le labeur des mains ou l'vn sans l'aue; coe. la theorie sans la pratiq. et au contraire, Car il n'y a personne d'Intelligence si choisie qui puisse parer et gauchir cent mille destours, Erreurs, Faulcetez a la parolle, deuoiem. et ambiguite et persiste dans l'vray sentier de la nature. Dou les Philosophes dise. celuy q. n'a pas encor failly n'a pas commancé, et q. les faultz sont les maistres de ceux q. le doiuẽ. estre ou non. Ainsi les mesmes estre. consequan. q. q. qu'on raisonneroit toutte sa vye en distilla. et redistilla. et mesme il viuroit mille annees au parauant q. par la seule experiance il paruint a la verité. D'auta. q. sans l'estude et lecture des Authe. il profitera peu. Le correcte. des ignorans n'est d'accord, lors q. dit l'estude oste l'ignorance et ramaine l'esprit humain a la vraie connoissance et a la sciance de chaq. chose, Donc il est j. Pieces. d'acquerir la Science de ce doux

doux ouurage par l'estude, et par les dits des phisiciens aquiser son Esprit, Dautant qu'en iceux est la connoissance de la verité. Si donc les operateurs ne mesprisent pas l'estude, ils gousteront doucement le fruict q'proviendra de la. Mais ceux q'auront desdain destudier et toutesfois voudront trauailler, q'regarderont Si l'art est limitation de la mesme nature, q'l'art d'icelle desire d'Emender d'autant q'luy est impossible de preparer les Secrets des philosophes a vne pfaicte. Au. Les Sages disent deulx quils passent a la pratiq' coe l'asne au foin, ne Sachant a quoy il tend son museau, Sinon en tant q'les Sens exterieurs Sans jntellect par la veue et le goust le conduise au ratelier. Mais afin q'par trop destude, qui est vne mer jnepuisable et de tres grande profondeur, il ne Se mor fonde, et ne Sefforce mettre en effect toute la ceelquoy qu'accordant auec beaucoup d'autres (quoy qu'en vain) en consommant et diminuant les forces de son corps, l'aage, la renommee, les richesses, et les facultez Les Philosophes escrivent de cette parolle Emblematiq' qu'il fault blanchir la terre, et rompre ces liures, de peur q'le cocuz ne Soit rompus: Car il y a plusieurs liures escripts fillem obscurement quils ne Sont entendus q'par le Seuls authes, beaucoup laissez pour Seduire, les autres par enuie, ou plus tost pour les retarder en la course, craignant q'n'in vienne a bout Sans difficulté, ou pour obscurcir ceq'ont autrement escrit. Or ce q'cest q'blanchir la terre, C'est icy le grand ouurage et peine de le chercher, Le Cry de la trompette, assure q'la terre est vn corps imparfaict compose du ☉ et de la ☽. Les Poetes et les plus antiques Escriuains affirment q'l'Atone est mere du ☉ et de la ☽. ou d'Apollon, et de Diane, les autres la nourrice, Or jcmt Diane fut nee (car la ☽ et la blanche parroisse jcmt) laq'll sert de Sage femme le mesme jo' pour mettre son frere Apollon en lumiere et au Jour. Or cette l'Atone est vne des douze Deitez Hieroglifiques des Egyptiens desq'plusieurs allegories Se sont estendues en diuerses nations aux Seuls prestres d'Egypte qui entendoient le vray Sens et Sentant, et a fort leur auoient pour diuers Subjects qui n'estoient pas dans les choses de la nature, Jnterpretans par cette façon Seaux plusieurs Dieux et Deesses, De la apres Vulcan l'Atone eut vn Simple fres somptueux au mesme lieu, Couuert d'orne d'Or, d'autant q'auoit este la mere de l'Apollon, et de la Diane des Philosophes, Mais Cette l'Atone brune et noirastre a beaucoup de taches au visage q'fault oster par artifice Seau par Dealbation. Quelq'vns font des blanchimens de Cerus, et Sublime, Tale reduit en huile et semblab. par lesq'ils incroustent et couurent la peau exterieure, et ainsi ils blanchissent. Mais ces Incrustations. Dealbatiues tombent par le moindre vent, et par la liqueur, Dautant q'n'penetrent pas dans l'interieur. Mais les Philosophes ne Se soucient guieres de telle colorisation laq'Se mettent plus pour tromper la veue q'pour rendre la Substance jnterieure du Corps, Car ils veullent q'la face de la terre soit blanchie penetratiuement et q'la peau soit altiree Seau veritablement et non faulcement. Or on pourroit demander comme cela arriue. Je respondz, quil fault j'esclarcir et connoistre la terre, laq'll encor q'll Se tire d'vn lieu vil, et abiect, toutesfois il la fault esleuer en vn plus digne, et Si d'vn plus digne il la fault plonger en vn plus vil, Seau dans le fumier. Car la telle blanchira veritablement et Se prendra le plomb blanc, leq'acquis il ne fault plus doubter du Succez au plomb rouge, qui est le commancement et la fin de l'oeuure.

La Pierre.

Embleme. 12.

La Pierre que ♄ auoit deuorée au lieu de son filz ☉.
Il la vomit Elle est mise en l'Helicon po. monum. aux Mortelz.

Version de l'Epigramme. 12.

Veux tu sçau. la cause pourquoy ta. de Poetes parle. d'Helicon
& q. faule aller sur le sommet d'icel. Il y a vne Pierre mise au pl. haulte
coe. vn monume. laq. le pere deuora po. son filz ☉. & la vomit, Si
tu prens la chose au son des parolles ta pensee est gauche. Car ceste
Pierre chimiq. est de ♄.

Discours. 12.

Nous trouuons q. l'allegorie de ♄ est prise diuersem. Car les astrologues le
mette le pl. hault des planettes : ses aprentifs Chimiq. le mette le pl. bas des
metaux a sçau. le plomb, les poetes Etniq. po. le pere de ☉. les mithologiens de
me. temps po. le fils du Ciel, mais ces personnages quoy q. aie. parlé a leur gard
ou respect bien Iugé & aue. eu raison probab. d. le. opinion, Toutesfois ce q. se
dict aille. de ♄. ils ne. l'expliqueront pas, pourquoy il a deuoré ses Enfans &
reuomy coe. aussi ☉. au lieu d'vne pierre, pourquoy il est jnuesti de la verite,
pourquoy il paroist auec vne faux, vn serpe. auec vne noirceur & humi. fascheux
coe. aussi ses pieds tournez. Ces derniers pense. le bien jnterpretter quand ils dise.
q. le temps tire et developpe la verite des tenebres, coe. le Serpe. seche po. en
tourna. coe. par sa faulx il abat toutes choses, Deuore ses Enfans c'est a dire
toutes les choses q. a engendré, ne peut cuire, ou consommer les pierres dures,
C'est pourquoy il les reuomit, Vraiem. ils sont d'accord en ces choses en pti. ,
Mais ils ne se raporte pas a la verite de la chose, ny a toutes ses circonstances.
Mais les philosophes exercitez disent q. en le. oeuure de ♄. paroist jnt. le q. Il y
est veritablem. on ne peut errer. La verite est trouuee dans les tenebres, Il n'y
a rien que la noirceur : Dou ils dise. q. q. coulee qui vient apres la noirce. est

touable en la Tourbe des Philosophes. Et quand tu verras ta matiere noircir, — resjouis toy, d'autant q. c'est le principe de l'oeuure, et quand elle se noircit ne. premierement ne disons cela estre la clef de l'art d'autant q. il ne se fait pas sans noirceur, comme il est au Rosaire d'Arnauld, et obserues bien quand tu seras en — l'oeuure sans qu'au commancement tu ayes la couleur noire, et lors tu seras certain q. tu putrefie et suis le droict chemin, et aussi tost cette noirceur s'appelle terre — sa q. il se faict par vne legere decoction autant de fois reiteree q. la noirceur — vienne au plus hault: De la les mesmes disent q. ☿. fiel, la terre, ☽. l'eau, ♀. l'air, le ☉ le feu. C'est pourquoy la noirceur est ☿. Signe de la verité qui — deuore la pierre au lieu de ♀. Car la noirceur c'est a dire vne nuee obscure — qui couure et offusque la pierre en sorte q. il ne se peut voir, Dou Morien dict tout — Corps lors q. il a point d'Ame se treuue tenebreux, et obscur. Et Hermes — prens sa Cerueille, broye la auec vinaigre tres fort ou de l'vrine d'vn enfant — Jusq. a ce q. soit obscurcy. Cela faict il vit en putrifaction, et les noires nuees — qui auoient este sur luy et en son corps dessa q. il mourust retournent. Cette — pierre est derechef vomie par ☿. lors q. il blanchit, et lors elle est mise au — Sommet d'Helicon pour monument aux mortels Comme escrit Hesiode. Car veritablement soubs la noirceur est la blanche cachee, la q. il est tiree de son — Ventre, c'est a dire du ventricule de ☿. Sa democrite, Mundifie le estain — auec sa principalle ablution, extraict de luy sa noirceur et obscurité, et — sa blanche apparoistra, s'il est dict en la Turbe joignez le Sec a l'humide — C'est a dire la terre noire auec son Eau, et cuisez jusq. a ce q. il soit blanchie. — Arnauld declare fort bien cela en sa nouuelle lumiere Chap. 4. quand il dict — Donc l'humidité la q. il noircoit la noirceur en la decoction, se montre de ci cachee, — quand la couleur blanche commance a paroistre, et vn peu apres, et mon Maistre ma — dict q. cette couleur brune montoit, q. cette blanche se tiroit du ventre de sa — noirceur, comme il est dict en la Turbe car lors q. tu le verras noir sache q. sa — blanche est cachee au ventre de la noirceur j. ent. apparente. Cette noirceur comme elle est — dicte ☿. ainsi plomb de la Agadmion en la Turbe. Cuisez vers l'airain Jusq. a — ce q. la noirceur sorte q. l'appelle monnoie, et la chose de vers l'art, mesles la bien — et vous trouuerez incontinant la noirceur, q. est le plomb des Sages duquel ils ont — dit beaucoup de choses en leurs liures. La bute le dire d'Emigamus q. la splandeur — de ☿. quand il monte en l'air n'apparoist sinon q. tenebreux, et de Platon — au Rosaire, le ♀. regime de ☿ est de pourrir et le mettre au ☉. Desquelles — choses il paroist q. les philosophes ont eu bien auec pensees quand ils disent — q. q. chose de ☿ qui l'est pris ou entre du du vulgaire. Icy ☿ engendre ☽., — c'est a dire vne blanche nourrisse ☽. de la terre Diane, c'est a dire la — ☽ faict blanche et Apollon c'est a dire la rougeur et c'est la la successiue — permutation de toutes les couleurs parfaites, Cette pierre rejettee par ☿. — est mise pour monument au sommet d'vne montaigne ce qui est tres — Vray.

16

15

17

L'airain

Embleme. 13.

Lairain des Philosophes est hydropiq. & veut estre lavé
Sept fois dans le fleuve, co[mm]e Naaman le lepreux dans le Jourdain

Version de l'Epigramme. 13.

Lairain des Sages est l'anguissa. d'une hydropisie fort grosse
& enflée, de la il demande des Eaues Salutaires, Et ainsi q. naaman
a osté la contagion de la lepre par le Jourdain, Il est lavé de ses
Eaues 3. ou 4. fois, Doncq. precipite ton corps en Eau douce, &
incontinant il apportera Secours Salutaire aux Maladies.

Discours. 13.

Que Naaman Syrien par le commandem. du Prophete se soit transpté.
en Judée & q. se soit lavé 7. fois dans le fleuve du Jourdain, Il faut attribuer
cette confidance aux parolles du philosophe, & q. ait esté guery de la lepre
par sa Lotion. c'est un miracle de la toute puiss. divine. Car la Lepre q. est
impacte dans le sang et memb. radicaux du Corps humain ne se peut oster
ou guerir par nulles lotions extrieures, & bien moins d'Eau froide co[mm]e celle du
Jourdain, par mesme moien cela aproche le Miracle de Lairain des Philosop.
malade d'hydropisie, soit libere par lotions d'Eau, & q. l'imparfaict mesme
soit amené a la pfection. & le malade a la santé, laq.lle mesme il peut donner
aux autres. Car il n'y a point aucun exemple semblab. en la nature, et n'est pas
le chemin ord.re de la nature de pduire la tainture tres pfaite des Philosophes
sy elle n'est gouvernée par l'artiste, & qu'on luy fournisse des subjets propres
avec l'externe efficient. Ainsi le rhabillem.t des luxaons n'est pas ppre. a la
Nature. Mais a l'art. Neaumoins a l'Enfantem.t l'os Sacrum s'ouvre miraculeuse.
Affin q. l'Enfa.t puisse sortir par la co[mm]e par une porte, Et en cela Dieu tres
grand et tres bon Opere par la nature sur la nature, Ainsi q. la pierre se fasse
est q.q. chose de surnaturel encor q. de vray il soit naturel, Cela ce peut voir

Dou le Philosophe dans le Rosaire dict q. nre Pierre aerienne et volatille est en son manifeste froide et humide, et en son caché chaude et seiche, Et cette frigidité et humidité qui est en son manifeste est une fumée acqueuse corrompante noircissante, et deffinissante touttes choses, et fuit du feu, et la calidité et siccité qui est en son caché est l'or chaud et sec qui est lhuile tres nette penetrative dans les corps et n'est pas fugitive, d'autant q. la calidité et siccité de l'alchimie tient et non aue chose, Say donc q. la frigidité et l'humidité acqueuse qui est au manifeste soit semblable a la calidité et sicci q. est en l'occulte, En sorte q'lz se conviennent et conjoignent ensemble et soient faites une penetrante, tingente, profondante, Or ces humiditez ce doivent destruire par le feu et les Degrez du feu avec un doux temperamment et propre et modere digestion, et voicy q. si cela est vray comment par les Eaues se poura il delivr des Eaues, Mais il fault respondre q'l y a certaines Eaues qui sont chaudes et seiches en qualité come sont plusieurs Bains dans lesquelz il le faut laver philosophiquement Car c'est ce q. disent Laue le dit feu brusle et d'Eau, Car le feu qui laue, et le feu q. brusle ne differe ensemble q. de nom, En effect et operation ilz conviennent Car il fault laver cet airain de cette Eaue, ou de ce feu de ses humiditez superfl C'est a dire q'l le fault desseicher, no. avons veu les experiances des hydropiq. gueris po. s'estre abstenus six mois durant de boire, po. estre ensevelis en du sable chaud, ou du fumier de vache, po. estre enfermez en un four chaud et suer, et infinis aues aides et remedes, Et aussi par des Bains desseichan Come ceux dits Catolins visbadenses, et les breuvages de Moguace: par d. m. on moie ce malade sera guery maintenant par les Eaues, maintenant par l'air cha des fourneaux, Maintenant par les fumiers et Arennes, et par l'abstinance du boire. Car ces remedes sont tres efficaces en tout cas q'l fault donner Jey et la Or en touttes choses la chaleur est l'operateur q. fait sortir et consomme par ses Emmunctoires mesmes par les porres du Corps, les Eaues superflues, Car la chal exterieure excite l'interieure, C'est a dire les Esprits vitaulx, affin qu'ilz chassent l'humeur a eux contraire come inutile excrement, par lequel la chaleur naturelle estoit etouffée come par son Ennemy (Il est besoin d'une grande dilligence, et precaution en cette curation, Crainte q. soulageant un viscere, on ne blesse l'autre; No. avons experimenté en la fiebure quarte, (par aprobation platoniq. de Medecin) q. les humeurs Cras et visqueux, comme Gomme ou Glus des Arbres ramassees de touttes les veines, et masse du san descendues par la veine caue ou grande Jusq. a la profondité du dos, Ou come elles bouchent les veines Emulgentes, q. tirent l'humeur sereux du sang, ou les embouchures elles pouront moins operer, et il y demeure plus de ligueur sereuse au corps et ainsi en bref sy on n'y prend garde il poura devenir Hydropiq. Encor qu'auparavant les visceres n'aie esté endommagez, Les diuretiq. ne luy profite point ou bien peu, les purgatifs encor moins, Sy par succession de temps il ne se faict diminution de l'humeur impact, ou attaché et sa sortie, les sudorifiques aussi nuisent manifestement d'autant q. jette dehors les p subtilles parties laissant les plus crasseuses ou espoisses, et continuent a abattre les forces Car la matiere a accoustumé se trouver en chemin par les porres po. evacuer les seros lors q'lle est enfermée en la vessie, par ainsy (celle cy est Scylle et l'aue Caribde) chun d'e il faut eviter sy on y veut prendre garde, or celle q. devient hydropiq. a cause du foye mala ou de la ratte, s'il est confirmé il est de tres difficile curation. Or dans l'airain des philo la cure n'est pas impossible D'autant q. la maladie est plustost par accident et seconda q. essentielle et partant pourveu qu'on commance subtilement come no. avons dict de la bo dance et serosité en la fiebure quarte scavoir crainte q. par trop grande dessication le malade ne demeure Tabide, ou par trop grande humectation Il ne tombe en l'hydropi difficille a guerir. /.

Voila le

Emblesme. 14.

Voila le Dragon deuorant sa queue.

Version de l'Epigramme 14.

La cruelle faim a enseigné les Polypes de se ronger les Cuisses, et les Poëtes de se nourrir de chair humaine. Quand le Dragon se mord la queue auec les Dents et la pte en son Ventre, Il se fait vne viande d'vne grande pti de soy mesme, il luy faudra dompter par le fer, par le feu, par la prison, Jusq'a ce q'il se deuore, reuienne, se tue, et s'engendre.

Discours. 14.

Les Autheurs ont dict q'le Serpent q'aura deuoré vn Serpent est faict Dragon, car il est furieux contre son propre genre, coe l'meurtrier au sien. Il est certain q'y en a en Affriq de fort grandes q'deffirent vne pti de l'armée d'Alexandre, chez les Asachez peuples d'Etiopie naissent les pl grands Serpents q'ayent iamais veu, ainsi q'des clayes les yeux leuées, font voir a de merueilleux traicts, Ils tiennent q'les Roys des Indes ont nourry des Dragons lens de 8. et laues de 9 coudees de grande, et il est remarqué encor vne fois par obseruation des nouueaux q'sen trouue encor de fort grands pres Angole q'ils esgallent les grands mats d'vn nauire, ainsi on dit q'dans les montaignes des Indes, et D'afriq il y a vne grande quantité d'or. Mais gardé par les Dragons de peur que quelqu'vn ne l'oste et emporte, Car les Dragons s'assemblent aux fontaines et petites riuieres qui tombent des Montaignes, et ainsi par accident ils disent q'font le guet pour l'or. De la les Philosophes assignent au tal de Dragons ou Serpents a l'entour, coe a la Toison d'or. Au Jardin des Hyperides, et aux aires. pstes ou Subjetz chimiq a Cadmus ☿. Aesculape & le caducee duq ils entourent de Deux Serpents, masle et femelle, et ils n'entrent en aucune chose par les Dragons q'les Subjetz chimiq, de la ils disent Dant Rebis montes dracones Terraq fontes. Et quant a ce q'le dragon deuore sa queue montrant par la sa tres grande faim, Jaçoit q'q'vns l'explique de luy retournant en soy, et repiant en terre, toutesfois il a esté

premierem. par les Philosophes accommodé a le faire. Lesq. par ce Dragon
veulent entendre le Serpent q. deuore vn aue de son genre, Et cestuy la est
appellé Soulfre, ainsi q. tous certifient en lieux Innombrab. Sulle au codicille,
Cap 31. Celuy la (dit il) est le Soulfre (mon fils) Et ce couleurre ou Dragon
deuore sa queue. Le Lyon rugissant, et glaue aigu, Coupe, mortifie, et brise.
Toutes choses, Et le Rosaire le Dragon ne meurt point s'il n'est tué auec son
frere, et sa soeur, et aussi tost le Dragon est large vif extrait des Corps, a tout
en son Corps, Ame, et Esprit, Cette Eaue par vn aue nom au mesme lieu est
dite Fœtide laq. on a apris la separacon des Elementz, Et on dit q'le Dragon
deuore sa queue lors q. consomme sa partie entortillée veneneuse et humide
affin q. paroisse plus grand et plus tardif sans queue. Car son mouuem. et
Volabilité vient de la plus part a raison de sa queue, les aues animaux
sa puient sur les pieds, Mais les Dragons, les Serpe, et Semblablem. les Vers
se seruent de la constriction et estendue de leur Corps au lieu de pieds et Anisse
en certains circuits coe. de l'Eau espanchée, se recourbant tantost ca tantost la
Coe. il se voit presq' en toutes les Riuieres coe. elles replies le. Flots et la
tourne obliquement ainsi q'les Serpents, De la ilz ont appelé le ☿ Serpent
non sans cause, et ont donné des Serpe. a ☿ coe. s'il tiroit sa queue tantost
ca, et couroit tantost la par vn poids glissant et rampant, Car coe. le Serpe.
rampe, ainsi le ☿ laq. acause de cela a des Aisles aux pieds et en la Teste,
Ilz tiennent qu'en Affriq. Il y a des Serpe. q. Vollent. Lesq. ruineroient tout
s'ils ne estoient ruinez ou destruictz par vn petit Oyseau nommé Ibis, D'ou
Vient qu'Ibis est mis entre les Images Secrettes des Egyptiens. Tant po. l'Utilité
manifeste q. apporte a tout le pays, q. po. vne raison cachée que peu ont
entendu, Ce dragon aiant mordu sa queue, et aiant despouillé sa vieille peau
on dict q'en acquiert vne aue. auec la Jeunesse, q. non seullem. la
nature a donné vne plus longue Vie aux corneilles, Corbeaux, Aigles, et
Cerfs, Mais aussi au genre Serpentin, la Fourmy vieillissant acquiert des
Aisles, ainsi plusieurs Vers. L'homme vieillissant est donné a la Terre,
Mais retournant de la Terre sera consacré a vne vie eternelle, De certain
Serpent bruslé se faict vne poudre q. se prend assurem. contre toutes
Sortes de venins auec grand effect, Vne semblable a l'exipharmaq. se
doibt aussi faire de ce Dragon (laq. a desja deuoré sa queue) q'on a
accoustumé d'ostre aux Viperes) Remede tres present contre les maux
du Corps, et de la Fortune. f.

Lue l'oeuure

Emblème. 15.

Que l'ouvrage du Potier de terre, consista en sec et humide
Enseigne.

Version de l'Epigramme 15.

Regarde cet homme sur le vistre pivot d'une roue le Potier figure ses vaisseaux lorsqu'il mesle l'argille de ses pieds auec l'eau, Il s'asseure en deux choses, affin que l'humide rompre la soif des poudres seiches par son art, Ainsi tu as plus docte que luy par cet Exemple, Que l'Eau ne surmonte la terre, et que ne soit surmontée par l'Eau.

Discours. 15.

Tout ainsi que ce Globe de la terre est amassé ensemble en vn Corps rond, par l'embrassement de l'Eau, Ainsi il semble que l'oeuure du Potier de terre soit particulierement composé des mesmes Elemens, Scauoir du Sec et de l'humide, affin que l'vn rompre l'autre, Car si l'Eau estoit sans la terre, l'Ocean, la mer, les Lacz, les Fleuues, ne subsisteroient pas a cause de la terre elle ne pourroit rien, mais demeureroit sterile, Et si l'Eau n'estoit receue en les cauitez de la terre, et ne demeuroit allentour d'icelle, Elle couurroit facilement toute la terre, et ainsi elle demeurroit Inhabitable. Mais ainsi comme l'Eau entre en l'autre amiablement et que l'Eau modere la siccité de la terre, et l'autre l'humidité par vne commixtione mutuelle de la se voit la fertilité, et commodité de chaq Elemens, De mesme façon le potier mesle sa terre auec l'Eau affin que de la il rende la masse plus traitable et amiable, Laquelle il forme auec sa roue, et l'expose a vn air chaud, affin qu'elle se deseiche petit a petit En apres y adiouste la violence du feu, affin qu'elle soit plus endurcie et que ses vaisseaux soient conglutinez en vne pierre durable qui resiste au feu, et a l'Eau, Ainsi les Philosophes attestent que fault ainsi proceder en l'oeuure naturel, C'est pourquoy ils asseurent que fault prendre enseignement du Potier, Quant au Sec et a l'humide, C'est a dire terre et Eau, Il y a beaucoup

de resemblance en chacun d'jceux. Mais no. ne doubtons point q. n'y ait beaucoup de differance en la façon de Cuire, et en la matiere et forme des Elements q. fault composer, car les tets ou fragments de poterie ont vne forme artificielle, la teinture philosophiq. la tout a faict naturelle, et dautãt plus nob. q. le matiere est excellente par dessus celle la, Car chaq. ouurage vraiem. est de terre. Mais au philosophie on dict q. n'y a rien jusq. a ce q. ait gaigné le Ciel de l'air. En l'aue predomine vne terre crasse et feculente, l'effect des deux costez est vne pierre la commune, Icy philosophicq. Duq. nom vne certaine psõe seduite enferma en vn vase grande quantité de Pierre, ou briq. et dans l'au. des cailloux pl. blancs Jusq. a certain temps, Apres au. faict dessus des conjuraões Diaboliq. par lesq.lles les vnes debuoiẽ estre conuerties en argẽ et les aũes en pur or, Mais cõe on croioit q. ce fust les pierres des Philosophes, et q. par ce moien on eut depencé vne grande sõe d'argẽ. po. achepter diuerces choses. Coe. on attendoit ce nouuel Or, et argẽ. a certain temps, et coe. il ne parroissoit point q. les Pierres fussẽ. conuerties en Or ainsi qu'on esperoit Il en mourut de honte. Car il ne fault pas chercher l'or ny l'argẽ. en la chose ou naturellemt. il n'est pas, qua. la magie diaboliq. ne trouue aucune place en ces oeuures diuines, Mais est autã. esloignée de ces choses Coe. son autheur d'vn hoẽ. pieux et deuot, Et l'espr. du Ciel. Et mesmes si la pierr philosophalle est veritab. q. q. qu'vn pourta. ne se persuade pas q. les choses jmpossib. puisse donner cela, ainsi qu'ysaac remarq. mesme q. psõe n'est obligé a l'impossible tã. par les loix de nature q. politiq. Ou. de ce qu'on fait par jcelle la transmutaon. des pierres precieuses, et qu'on rend le verre maleab. q. chacun connoisse sy ces choses sont possib. et si elles s'accordẽ. auec la nature ou non, Geber affirme q. les philosophes ont dict beaucoup de choses par allegorie, Et de soy mesme dict q. lors q. a parlé clairemt. qu'il n'a rien dict Mais ou par figure il a la caché la verité coe. le grain de frome. soubs la paille, affin q. ce q. l'en semera, il moissonnera le mesme, Ce qui a lieu aux vegetaux, et Animaux, encor q. prouienne q. q. fois diuerses especes par les choses semées, Mais il faudra considerer si ces choses se doiuẽ. appliquer aux Metaux lesq.ls ne se multipliẽ. pas par les semences Coe. ceux la En eux les pties sont seulem. homogenes, Soulfre, et argẽ. vif, aux aũes sont seulem. heretogenes ou organiques, En ceux la il n'y a nuls receptacles de semances, En ceux la il y en a, En ceux la il ne se trouue aucune nouriture, augmentaon. ou Estẽnon
18 en touttes dimentions, En ceux cy beaucoup, Au contraire sont les poidz Elementez reconnoissans la seulle mixtion, Ceux mesmes qui sont outre la mixtion, et l'ame ou vegetatiue, ou sensitiue, Neaumoins il est vray sans aucun doubte q. y a q. q. chose dans les lieux sousterrains q. n'est par Or a pñt. Mais apres mil ans il peut deuenir Or par la nature, qui est ce qui nie q. c'est la semence de l'Or Analogée, ou proportionnée: Les philosophes disẽ. q. le sec, et l'humide, Ou le soulfre et argẽ. est ce q. fault prendre tres pur des deux Montaignes. f

Ce Lyon
Deux Lyons 2

Emblème. 16.

Deux lyons dont l'vn a des plum.s. et l'autre qui n'en porte aucun.s.

Version de l'Epigramme 16.

Le lyon vainqueur des Quadrupedes, fort de poitrine et d'ongles, se combat sans crainte, et dissimule la fuite, Aug.t conjointe par les pieds la lyonne pte: plume l'aq.lle vole, et auec soy veut enleuer le masle. Mais il demeure en la terre Immobile, et retient celle q.l vole.

Que cet Image te monstre le chemin de la nature.

Discours. 16.

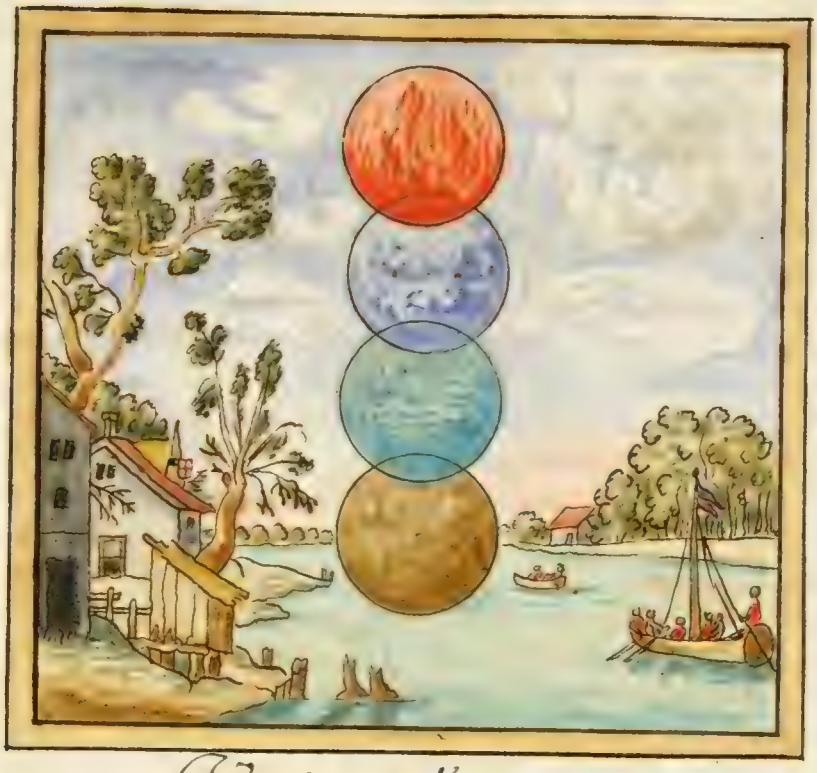
Il est connu par l'experiance que le lyon surpasse tous les aues. Animaux de la force, la grandeur et force du corps, par sa generosité, s'il est apercen en le chassant auant honte de s'enfuir. Il se retire peu a peu s'il est accablé de multitude, esloigné de la veue des chasseurs il prend la fuitte promptement pensant couurir sa honte en se cachant, il ne sault point en s'enfuiant, Mais il sault quand il chasse q.q. chose, Ces os sont durs et fort pleins, les q.ls on tient l'vn des durs qu'estant frappez l'vn contre l'autre font plus ainsi q'l'acier auec le caillou, Il craint le feu sur tous les Animaux, Il semble q.l tire sa substance de la nature du Soleil. Car par la violance et chaleur il surpasse les aues. Animaux Coeleste et les Estoilles, C'est pourquoy on le voit touiours auec grands yeux et ardans, Ainsi q'le Soleil regarde la terre d'vn grand oeil et ardent, La lyonne combatant pour ses lyonceaux fiche ses yeux en terre Craignant des chasseurs, Car si le lyon prenoit le doit du Leopard Il gemme en supplice comme sa adultre lyonne, et de toutes sa force s'emploie a la punir, Et pourquoy la lyonne laue par le fleuue sa faulte, et l'oste et soulpabilité du Crime, et crainte du Masle Elle accompagne l'adultre fugitif. Laq.lle merueilleuse nature de cette beste, quand les Philosophes la contemple

ont produit diuerses allegories du Lyon les asseurans coe. Escritures hyeroglifiq de se couraige Secret. recognoissa. le Lyon estre vn Animal consta., ferme, n'aia aucune fraude, ou Suspicion; Ils sont compar. a la meilleure p.tie de leur composition philosophiq. Car coe. il ne fuit point, ainsi celle la; Il a de solid os. et ainsi cellela est fixe & ne peut estre vaincue. Mais coe. la Lyonne n'est pas tousio. exempte d'adultere, ainsi la ☽. ou ☿. n'est pas exempt de tache ou Macule. Mais est adjouste par les ignorans tantost a vne Matiere, tantost a vne aue. d'ou vie. q. en arriue plustost vn adultere, e. conjonction des chos discordantes en nature, qu'vn veritab. Mariage. Car ceux qui sont engendr de la lionne et du leopard nont pas de grandes jubes, ou poils alentour du col et des Espaules, De laq.lle marq. sont ornez seulem.t ceux q. ont esté conceu du Lyon. Doncq. q. la lyonne des philosoph.s soit conjointe a son ppre. masl Et de la naistra vn legitime et genereux Lyonceau qui se poura facillem.t connoistre a l'ongle. Mais il ne fault pas toutes sortes de Lyonne, mais vne qui ait des Aisles q. se puisse combattre con. le lyon appuiée sur la vistesse de ses aisles sçau. crainte q. par trop grande col.re elle ne sabaissas Mais si q.q. fois elle tomboit en fure. Sans cause Elle meditast la fuitte. Car quand il attend q.lle doibt fuir, Il est incite d'vn pl. grand amour enuers elle, l'amitié esta. faite apres la querelle. Mais tu me diras qui a jamais veu vne lyonne auec des Aisles, ou q. serue. les plumes d'vne lyonne. pch le mont de Cythiron il y a vne valeé pfonde. ou l'on ne voit q. des lionnes qui volle. Et au Sommet de la mesme Montaigne est vn lyon rouge de ce genre, qu'Hercule tua. C'est pourquoy il fault prendre ce lyon, et le mener en la valeé, et incontina. il sera acouplé a la lyonne emplumeé. M.ais elle se laira facillem. surmonter sçau. le pareil a la pareille. Apres de cette valeé il les fault fe. monter au sommet de la Montaigne, & de la ils ne fuiront jamais l'vn de laue. mais tousjo. demeureront ensemb. en amitié jnuiolab. Je confesse q. la capture des lyons n'est pas facile, mais subjecte a plusie. perils, neaum. il la faudra Instituer, On tient q. le lyon, ne mange pas auec la lyonne, mais separem. De la la cherche, et la chasse se doibue. fe. separem.t, Que si des le. bas aage les petitz Lyonceaux sont cherchez lors q.ls commancent a marcher, ce q. se faict au second mois apres le. naissance, e. esta. plus aagez (coe. il est) Ils sont conjoincts la chose sera sans peril. Or ils naissent au Pryntemps les yeux ouuerts, ce q.l fault obseruer, Or d'autant q. les Lyons apres q.ls ont faict le. petits prenne. les chemins obliques et destournez de peur qu'on ne connoisse le. repaire & domicile; par ainsi il les fault chercher, et auec grand soing et vigilance il faudra oster leurs petits

L'oeuure.

Emblème. 17.e

Loeuure du feu gouuerne ces quatre globes.



Version de l'Epigramme. 17.

Voy qui imite loeuure de la nature. Il luy fault chercher quatre boulles ou globes qu'on leger feu remue au dedans q. cel. d'embas repute. Vulcain, l'auc. le monstrera fort bien ☿. Le 3.e globe la ☽. Le quatrie. Apollon, Car cest ton feu et cel. de nature, q. cette chaisne conduise tes mains en cet Art.

Discours. 17.e

Les Philosophes ont fait mencon en plus lieux de 4. sortes de feux neces. a loeuure naturel, Scau. Iulle; l'authe. de leschelle phi. Ripleeus, et plus. aues. Et de la par l'art des feux. Leschelle dit Raymond, Il fault remarquer q. ya jeu d'oppoacons contraires, Car ainsi q'l feu con. nature dissoult les esprit du Corps fixe, en Eau de nuee, et le corps de l'esprit volatil le restraint en terre congelee Ainsi au contraire le feu de nature congele l'esprit dissoult du Corps fixe en Vne terre arrondie, & le corps de l'esprit volatil le resoult par le feu con. nature non fix en Eau de nuee, mais en eau des philosophes, Ripleeus parle plus clairement. de ces feux en la pte. 3. ainsi. Il ya 4. sortes de feux naturel et non naturel et con. nature, et Elementaire q'allum. le bois, no. voyons de ces feux et non d'auentage, Le feu Con. nature doibt tourmenter les Corps, Cest le Dragon coelie ta y diet, bruslant violemment. Coel. le feu d'Enfer, le feu de nature est le 3.e menstrue, Ce feu est en toutes choses naturellement, Le feu accidentel est celuy q. no. appellons non naturel, Coel. la chaleur des Cendres et des Bains po. pourrir, Sans ces feux tres. ne sceaurien paruenir a la putrefacon affin q. la matiere se puisse separer, Affin q. soit ensemble apporonnee po. p. nouuelle conjonction: Faitz donc le feu au dedans de ton verre q. brusle les corps auec per efficace q. le feu Elementaire, Ce choses sont en luy, Et ils sont dits feux

d'autant qu'ils ont vne vertu Ignée, le naturel en congelant, le non naturel en dissoluant, cettuy contre nature en corrompant, et l'Elementaire administrant la chaleur et le premier mouuement. Et en eulx l'ordre comme enchaisné est obserué en sorte que le 2.d est meu à la façon par le 1.er, le 3.e par le 2.d le 4.e ensemble par le 3.e et 1.er En sorte que l'vn soit agent, et l'autre patient et en diuers respect le mesme est agent et patient. Ce qui s'obserue en des Anneaux ou aiguilles de fer qui se continuent et sont attachez ensemble. Le mesme est en ces feux, Nostre Elementaire ainsi comme l'Aimant enuoie sa force par le 2.d le 3.e jusques au 4.e et conjointz l'vn à l'autre par operations mutuelles, et les faict attachir, jusques à ce que l'action Interne soit paracheuée en les superieurs le premier est le feu Elementaire dict nommé Esprit, le 2.e est Air ou Xrien, le 3.e est aqueux, ou de nature D.re le 4.e terreux. Il est inutile de dire quelque chose du premier D'autant qu'il est connu d'vn chacun qui le voit et qui le touche, Les 3. restans sont Dragons Menstrues, Laue, soulfre et ☿, Dragons d'autant qu'ils sont Veneneux Ils deuorent leur serpent de son genre, brisent et alterent les corps qui sont meslez auec eulx, C'est à dire les dissouldent et coagulent, Elles sont dites les menstrues, D'autant que d'elles le fruict ou Enfant philosophic est produict et nourry jusques à sa natiuité, Lulle en son liure de la Quintessence dist. 3. ha double menstrue vegetal, et Mineral, Riplæus en la preface des parties Trois lesquelles sont vn et se rapportent Car de tous ceux la ensemble se faict generation du fœtus, et l'Eaue blanche precedde la naissance, laquelle n'est pas de la ~~nature~~ substance du fœtus, mais de sa superfluite, C'est pourquoy il la fault separer. Elles sont Eaues d'autant qu'elles monstrent nature d'Eaue dans le feu, C'est à dire couleur et liquidité ce qui conuient à l'eau: Il est certain qu'il y a diuerses et merueilleuses proprietez des Eaues, Desquelles les vnes sont lapidifiantes, lors qu'elles se coagulent en de grands morceaux tres propres pour l'edifice des hõës.. A celles la sont fort semblables les Eaues mineralles des philosophes lesquelles s'endurcissent et passent en vne consistence pierreuse, ils sont aussi appelées Soulfres à cause de la vertu du soulfre qu'elles ont en Eux. Car le soulfre de nature meslé auec vn autre soulfre est faict vn; et les 2. soulfres sont dissoults par vn, et l'vn est separé des deux, et les soulfres sont contenus par les soulfres, Vximidias dict en la Turbe. Or ce que les soulfres sont Dardaris le declare en ces parolles, Or Les soulfres sont les Ames occultes dans les 4. Elements, lesquelles Extraictz par Art se contiennent l'vn et l'autre naturellement et sont conjoincts.. Mais sy vous regissez et nettoiez bien l'occulte qui est dans le ventre du soulfre, l'occulte obuiant à sa nature se resiouit, semblablement l'Eau auec son pareil Mosius aussi dict vous diraije ce que c'est maintenant vn veritablement qui est l'argent vif igné Deux le corps composé en jeellent Et le 3.e l'Eau du soulfre par laquelle il dit l'ame, Broie et regy seul Jusques à ce que l'oeuure soit paracheué Ce qui est dict des soulfres il fault entendre la mesme chose de tous les Mercures. Car ce mesme Mosius en suiuant l'argent vif Cambar est la magnesie Mais l'argent vif, ou Orpiment est le soulfre qui monte du mixte composé. Mais comme les tesmoignages sont infinis et pris à vn chacun Je passeray donc dire d'auantage. Ces 4. feux sont enclos comme en des Spheres, ou orbes c'est à dire chacun a son centre par, par lesquels et ausquels tend le mouuement, mais neantmoins pris par la nature propre par art on les connoist liez tellement ensemble que l'vn sans l'autre on n'y opere rien ou bien peu, Mesme L'action de l'vn est la passion de l'autre et au contraire. /

Fin

Embleme. 18.

Le feu aime a faire du feu, Mais l'or a fr.d de l'or.

Version de l'Epigramme. 18.

S'il y a q.l q.l Agent de nature, Il le met au monde et tasch.e a multiplier
ses forces, Ainsi le feu fait feu tout ce qu'il rencontre, et n'y a chose qui
donne vn noble ouvrage sans cause, L'or ne fait point de feu par soy, le
feu ne dore rien, et chaq.e chose connoist la Semence q.lle a en soy.

Discours 18.

La façon d'opérer de la nature, est qu'en to.s les Individus de ce Monde, elle se
sert d'vn spece de simpl.e po.r faire vn simple mouuem.t ainsi q.l se voit en
la natomie du corps humain, En laq.lle vn seul muscl.e sert a vn seul mouuem.t
scau.r attractif, mais l'aue.r oppose au s.r a l'expansif, De sorte q.l s'il faut fr.d tourner
q.l q.l memb.e en rond, Cela ce fait par diuers muscles scituez en cercle, Ainsi l'opiration
du feu est vne simpl.e scau.r afin q.lle eschauffe et enflamme mesme q.lle assimile a
soy, et brusle toutes choses ausq.lles il est applique. S'elles sont combustibles, De la
Luicerne au lui.d de la congelaon des pierres Dict ce qui tombe dans les salines
est fait sel, et dans le feu est fait feu, Mais l'vn plustost l'aue. pl.s tard, Selon
la puiss.ce des choses actiues, et resist.ce des passiues, Mesmes il y a vn lieu en
arabie qui a coule a tout ce q.l l'on y met, Ainsi chaq.e chose naturelle possede
vne vertu q.l luy est infuse par la nature par laq.lle elle agisse aux choses q.l les
sont meslees ou appliquees assimilant et altera.t les nature.s et les forme, Ce q.l la
generaon est aux vegetaux, et animaux par la propagaon des Semences, Cela
mesme est l'infusion et assimilaon de la vertu aux Simples, ou Corps simples
mixtes, Le soleil Lumiere du Ciel jette ses rayons de soy sur la terre Les q.ls ramassez
dans les concauitez ou Miroirs ardent se monstre produits d'vne telle cause et
ressemblent pr.cq.l les formes pieetables du Soleil; D'ou il est certain q.l les raions
du One sont aue.r chose qu'vne flamme Ignee espandue et dissipee en vn grande

latitud: laq. ramassée et de rechef en soy condensée brille coe. la flame, et brusle ce q. rencontre par ces instruments concaues diaphanes, ou circulaires, ou auec des Mirroirs repercussifs concaues et d'acier. De la mesme sorte en certain corps elemente vne certaine vertu ainsi qu'vne vapeur se disperse q. si elle est ramassée et attirée en vn se faict vne eau, et de cette eau vne terre. De la Quinte apparaua. au lieu allegué dit de l'eau se fait la terre, lors q. les qualitez de la terre la surmonte, et au contraire. Or il y a vne certaine chose de laq. vient q. q. ingenieux quand ils veulle coaguler vne chose seiche, laq. est composée de deux eaues et ce dit le laict de la vierge ce qui est son effect tres certain. Il dit encor. Il y en a qui promette de doubler la vertu de laimant ou la pouuoir multiplier, coe. no. auons veu chose semblab. estat enfermé dans de l'arge. approchat du poids d'vne liure, ce qui eust esté impossib. Si sa force n'eust esté augmentée et rendue plus puissante en icelluy ce q. a faict sans doubte par la reuocation de ses vertus dispersée en vn coe. en vn point ou pole, ou de l'attracon. des mesmes d'vn grand ~~poids~~ corps en vn moindre. Il se trouue d'aucs. qui dise q. l'on peult fere vne pierre plumbifique par l'air sulphuré de ♄ dans le ☿ vulgaire. Iusq. de laict soit coagulé estat. fixe et retenu, qui conuertit tout. le ☿ en plomb, q. q. vns se vante pouuoir fere du Cuiure par lode du Cuiure de l'antimoine ou son regule estoille en moins de temps q. l'on auroit mangé vn oeuf, et mesme. les metaux. Mais q. l'on le peut croire encor q. ie ne croy pas cela vray semblable; ces plus hardis le font mais ie ne scay si ce sont les plus heureux sont ceux q. s'efforcent de tirer l'or de l'or; selon le dict du poete doré. Celuy qui a enuie de semer de l'orge, seme encor de l'orge, dans l'or est la semence de l'or; car chaq. chose naturelle a vne certaine vertu de se multiplier, mais ces choses sont mises en effect aux vegetaux et animaux pour le moins, nullement aux metaux mineraux aux choses q. se tire de la terre ou meteores. Certaines plantes d'vn petit grain de semence donne quelquefois mil ou plus de grains de semence, et ainsi se multiplie et estende. Et ce annuellement. Les Animaux ont les engence, ou grande ou petite en poinct selon la nature de chacun, Mais l'or l'arge. le plomb, l'estain, le fer, le Cuiure, et l'arge. viue ne sont jamais trouuez auoir multiplié dix ny en espece, Encor q. quelquefois on a rencontré l'vn changé en l'au. et a nobly: Neaumoins les philosophes affirme coe. le principe d'Ignifix est au fer Ainsi d'auriffier en l'or. Mais on demande la teinture par le moien de laq. l'or se fait. Il la faut chercher en ses propres principes et generation non en des estrangers, Car si le fer produict le fer la poire, la poire le Cheual, le Cheual, lors le plomb engendra le plomb, et non l'arge. l'or engendra l'or non sa teinture. Et ces choses l'or est propre aux philosophes q. ne nient pas deuoir estre adjoustée pour ferment a la fin de la pierre Aurifique, mais bien qu'il est requis necessairement. I'auta. q. le ferment reduit le ferment en sa nature, sans laq. toute la Composition Jamais ne retourneroit a la perfection

19

Si'fil

Emblesme. 19.

Sy l'vn occis vn des Quatre, aussi tost tous seront morts.

Version de l'Epigramme 19.

Ils sont 4. freres qui sont bien distans, desq.ls l'vn soustie.t de sa dextre le poids de la Terre, l'aue.l de l'eau, l'air & le feu sont la pt.ion des aues. Si tu veus qu'ils perisse.t, faits en seulem.t mourir vn & to.s par des funerailles de consanguinite, D'autat q.l les liens reciproques de la nature les lient

Discours. 19.

Les Poetes feign.t q.l Geryon Roy d'Espagne auoit trois corps, leq.l auoit des boeufs de couleur de pourpre, lesq.ls estoie.t gardez par vn chien qui auoit deux testes, & vn dragon q.l en auoit sept. Et on tie.t q.l ce Geryon estoit fils de Chrisaor né du sang de Meduse, & le Dragon de Typhon & Echydne né, lesq.ls coe.t ils ne se raporte.t a aucune histoire, ou chose ainsi q.ll sont & s'accorde.t en toutes les allegories Poetiq.s Ils ne seront pas icy recueillis mal a propos. Or par les trois corps de Geryon, trois faces ches en vn seul pere selon la pensee d'Hermes; No.s entendons, ou coe.t veulle.t q.l q.l aues. 4. fondants a autant d'Elemens. Car du Quadrangle se doit fr.e le Triangle, coe.t estat fait du Cercle, & ainsi q.l doit retourner en Cercle: Or d'y a vne fille consanguinite & conjonction naturelle des Corps de Geryon ou des Elemens, q.l l'vn estat surmonte ou occis les aues. tombe.t deulx mesmes & se putrefie.t sans y apporter aucune force manuelle. Il est notoire q.l de ceux qui ont deux corps si l'vn est mort l'aue.l se deseiche & deuient fabide, coe.t no.s auons veu vn Enfa.t de 4. ans en Ital.e qui auoit deux corps leq.l cachoit la fesse de dessendre q.l tiroit a luy dans son corps Le reste tomboit proche l'vmbilic, auq.l ilz estoie.t liez & nez ensemble q.l si celuy q.l pendoit, & d'autant q.l estoit beaucoup plus petit estoit pte.t par l'aue

cust est touché rudem. a l'entour des mains & des pieds, d'la le pl. grand sen
sue douleur, & mesme la faim. Si le pl. petit eut esté debilité d'aucun. Et
cela est la combinaçon de la nature & la sympathie, par laq[ue]lle les membres, e
ptes d'un corps, ou naiz ensemble sont affectez, & blessés, & se meuvent reciproc-
quement en soy. Desq[ue]lz si l'un est sain & non blessé les aües pourtat de la neces-
sairem[en]t demeurent sains & non blessez, mais s'il est blessé griefvem[en]t & le rest
compatisse Ils perissent du mesme mal: ainsi si le voisin fait un grand gain
de la il n'en arrive aucun profit a son voisin, Mais s'il endure jncendie, beau
coup de mal; Car c'est ton affaire lors q'la prochains paroy on brusle: C'est pourq
de la mort de l'un de ses 4. frers, cela n'est pas discordable a la verité q'les trois
aües meurent D'autat q'cela peut arriver par diuerses façons, ou d'autat q'des
seul enfantem[en]t est natif de mesme pere & de mesme mere Ilz ont experimen
mesmes termes de la vie ainsi q'le commancem[en]t. Coc[he] no[us] lisons estre arrivé a
q[ue]lq[ue]s vns, peut estre de l'inclinaçon des Astres, ou bien q'ilz sont attachez & vnis non
seulem[en]t de l'esprit, mais des membres du Corps, d'un abbatim[en]t de pensée, sorte
jmaginaçon en la passion ou par le vœu d'alliance, Aux Indes sous l'empire de ce
Grand Mogol (desq[ue]l regne la teq[ue]s des successes de Tamberlan) est une certaine
nation Ethnique dit du nom de Pythagore, Chez laq[ue]lle de long temps s'observe
cette coustume Jusq'a la q'si le mary meurt, la femme est brulée au feu
ou sinon elle vit en grande jnfamie delaissée de tous & presq' reputée pour
morte Ce q'a esté fait craindre q'les femmes ne racourcissent les jours de leurs mari
par poisons, si elles mesmes ne vouloient mourir, Ainsi en l'œuure philosophic
l'un des freres estant mort les aües perissent par violence contrainte, mais de
leur plain gré, de peur qu'ilz ne vinssent auec fascherie & deshonneur. Ou si l'un
est frapé d'un baston, d'un fer, ou d'une Pierre, cestuy la commancera
une jnterne guerre auec ses freres, coc'il appert aux Enfans nez de la
Fable des dents du Dragon conduict Jason, & ailleurs Cadmus, &
ainsi ilz tomberont tous par mort reciproq[ue]. Car touché, ou blessé le pl. air,
& il se leuera contre les deux ensemble q'luy sont plus prochains Scauoir l'eau & le pl. feu. Mais ces deux contre le pl. terre, & celuy q'l'aimeut la
plus en la bataille s'opposera s'y long temps, jusq'a ce q'ilz soient blessez reciproquem[en]t,
jusq'a ce q'ilz soient morts & estaints, Car cela se raporte ainsi auec les freres qui
d'autat plus q'ilz s'aimeront fortem[en]t & plainem[en]t, ilz commanceront a se hair
Ilz se rendront irreconciliables & se poursuiuront jusq'a la mort. Ainsi q'
du miel tres doux la bile tres amere s'engendre en un estomac tres chaud en
un Roy corrompu, Frere donc le vif mais en sorte q'tu ressuscite le mort auem
la mort du frere ne te profitera de rien. Car la mort le fera reuoir s'cauoir lors
qu'il ressuscitera s'enfuiront d'luy la mort les Tenebres & la nuict, coc'dit
Hermes) Et le Dragon suiura les raions du Soleil, qui obscurcit les freres &
perrins, & nostre Fils dit, & le Roy vit: Belin en sa metaphore
sucz le rozaire dit la mesme chose, lors q'dit, & lors cela sera fait, quand
tu auras extraict en pties de ma nature & en pties ma femme de sa
nature, & en apres tres les natures, & no[us] sommes suscitez de nouuelle
resurrection, & incorporelle, en sorte q'nous ne pouuons plus mourir.

Emblem. 20.

Embleme 20.

La nature enseigne la nature, comme il faut combatre le feu.

Version de l'Epigramme 20.

La Flamme deuore toutes choses, ainsi que le Dragon a tasché de
surmonter auec sa force l'esclatante honneur d'une vierge; De la estant veue
fortuitement par son mary toute baignee de larmes, Il fut prist d'aporter
du secours a cette miserable, incontinant la couurant d'un bouclier en
alencontre de son Ennemy, et luy apprist de mespriser de l'esprit
si grandes menaces.

Discours 20.

La commune croiance des Philosophes est par laquelle ils connoissent mutuellement
la nature estre conduite par la nature, enseignee, regie, et surmontee. Scauoir
l'escoliere par la maistresse, la suiuante par la Dame, la sujette par la Roine,
mesmes la fille par la mere, et le parc par le pere. Combien cela est vray, se
connoist par experiance journaliere en l'education des familles chez les hommes comme
en l'institution des loix, Domination et semblables choses. Pline escrit des Rossignols
que l'on enseigne l'aue a chanter estre attentifs a obseruer, Imiter, vaincre ou se
douloir estant vaincus, Et estant quelquefois vaincu par le combat le gozier rompu perir
et tomber sans ame au milieu de son chant. Nous voions aussi comme de toutes sortes
d'oyseaux commancent a accoustumer et instruire a voler leurs petits, encores sans
plumes et delicatz, que non seulement en eux la nature leur auroit acquis l'vsage de
voller. Mais aussi l'art, Encor que la seule nature leur ait donné la puissance et l'organe pour
cette action sans lesquelles choses l'institution ou l'art ne trouue aucun lieu ou fondement.
Ainsi les Poulains sont instruits a la course par la caualle, les chiens a l'abboiement
par le chien, et les Renards a la fraude, et ne se trouue aucune nature ou espece
de nature animee et sensitiue laquelle ne conduise pas vne autre nature. Mais sa
Race la gouuerne ou ne se laisse surmonter par vne autre scauoir sa mere. Nous n

connoissons pas semblab. discipline dans les vegetaux, Toutesfois on remarq. q.
l'eage et les mains de l'hoe. le sirue. beaucoup, Car pendant q. la moisson est en
herbe elle le peut nettoier de chardons Inutils, et la verge, quad. l'arbre est encor vne
petite verge il se peut courber et estre contrainct a plaisir affin q. croisse, Ainsi es
metaux et Sujetz Philosophicqs vne nature tielle l'aue. dans le feu la conserue et
deffend coe. il est connu aux fonde. Mais principalement aux Mes. des choses, Le
feu sert beaucoup et de main aux Cicatrice, Al'argt. et al'or encor tendre et Esprits
coe. ils dise. en les miniers meslée auec la Cadmie, l'arsenic, et le roussa. antimoin
S'il est jetté dans les fourneaux a brusler les mines, par ce moien le mesme fer si o
le veut faire changer en acier crainte q. ne soit bruslé est enduict et garny de
Pierres blanches trouuées au riuage de la mer, Quelq. vns jette. dessus des poudres
metalliq. q. se fonde. Crainte quil ne perisse par trop de feu, Sçau. des poudres
de verre de Cristal, ou du fiel de verre, au lieu de ces choses, Les philosophes vse
de le. Eudique q. Morien dit estre aussi fiel de verre, et quon doit chercher es
des vazes de verre, Car la chale. consommee vistem. le mesme corps du feu,
Mais on luy apliq. le fiel de verre ou l'eudique et il guerira les corps change
en terre de toute combustion, Car les corps lors q. ne retienne. plus le. Ames
sont tost bruslez, l'eudicq. ou fiel de verre veritablem. conuie. bien a tous
Corps, Car il les viuifie et accommode et les deffend de toute combustion:
Voila ce q. dit Morien le Romain, et ceste nature est celle q. enseigne vne au.
nature a combattre con. le feu et luy accoustumer, q. est la maistresse enseigna
sa seruente, et si tu y prens bien garde q. c'est la Roine gouuerna. sa sujette et q. elle
est la fille q. anoblit sa mere, C'est ce seruite. rouge q. est conjoinct par mariage
a sa mere odoriferente: Et de la engendre vne race beaucoup pl. noble q. ses parē
C'est ce Pyrrhus fils d'Achilles, et ce jouuenceau aux rouges cheueux de vestem.
d'or aux yeux noirs et aux pieds blancs, C'est ce cheualier a la cheine arme d'vn
Glaiue, et d'vn Bouclier con. le Dragon affin q. tire de sa queue la Vierge
inuiolée blanchissante, baye, ou blanche en son Cognon, C'est cet Hercul.
q. tue les monstres leq. a deliure la fille de Laomedon d'vn grand monstre de
Baleine, C'est ce Persée q. a deffendu Andromede fille de Cassiope et Cephée
Roy d'Etiopie d'vn monstre marin luy aiant monstre la teste de Meduse,
et l'aia. arrachée de ses liens la prit a femme, C'est luy q. peut estre comparé
a ces Antiens Romains liberate. et deffense. Marc Curtius, L. Scœuola, Horace
le borgne, Maulius, Capitolin, et semblab. affin q. deliure la ville de peril, ainsi
q. sa mere, Car c'est la maniere, et le chemin de la nature quand elle tend a la pfection
de q.q. ouurage de conduire de l'vn a l'aue. et de l'imparfaict au pl. parfaict, et
Re. l'acte de la puiss.ce non pas toutes choses en vn moment, Mais elle paracheue
l'vn apres l'aue. et non pas seulem. cela, Mais elle establit premierement vn vicaire de soy
mesme, auq. elle laisse la puiss.ce de la vie ou de la mort, c'est a dire de former
aues. choses, Par Exemple en la generaon. de l'homme Elle vse d'vn long
procedde coe. le pl. souue. de dix mois ou elle faict premierement Le coeur selon la pensée
d'Aristote coe. son vicaire, et le principal viscere, et le coeur de signe, forme, et
parfaict les aues. membres necess.es a la nouriture, vie, sentime, et puissance
generatiue, et le. distribue la vye, et les Esprits viuifiques par sistole, et
diastole, Sçau. dilataon. et compression des Arteres en ta. q. n'en soit em-
pesché par maladie, ou violance, et ainsi vne nature enseigne l'aue. Ce
q. tu remarqueras et suiuras po. exemple tres clair de l'oeuure philosophie

Emb. 21. 2.

Emblème. 21.

Faitz du masle et de la femelle vn cercle, d'ou vn
Quadrangle, puis vn Triangle, faits en cercle, et tu auras la
Pierre des Philosophes.

Version de l'Epigramme 21.

Du masle et de la femelle faitz vn cercle; Duq sorte vne forme
quarrée aiant les costez egaux, de la mene vn Triangle qui retourne de
ses costez en vn rond Spherique, lors la pierre sera nee, Si chose si grande
tombe vistement en ta pensée Tu sauras tout, Si tu comprens les
enseignemens du Geometre.

Discours 21.

Platon ce Philosophe tres celebre a dit que les connoissances de la pensée humaine
lesquelz sont les fondemens de tous les Arts et Sciences estoient premierement gravées et imprimées
par acte par la remmoration et repetition desquelz toutes les doctrines se pouvoient
prendre et connoistre par vn chacun, et pour prouver cela, Il introduit vn Enfant
encor tendre, rude, et non lettré auec lequel il establit plusieurs interrogations de
Geometrie qu'on voioit l'enfant respondre bien a toutes ses questions, et voulant
ne voulant ou ne sachant pas estre parvenu dans les plus profonds milieux de
cette haute Science, dont il a estably que toutes doctrines et disciplines ne pouvoit
estre apprises ou puisées par les enfans de leur commancement. Mais dumoins estre
rapelez, et retournez dans l'esprit par recordation, faisant allusion a sa grande
année par laquelle auparauant 40000 ans solaires les mesmes choses, et
actions de la reuolution du Ciel, estoient dites estre de mesme que sont a
pnt. Mais chacun entend ces choses estre sans aucun fondement de Verité et
fort semblables aux songes, Non ne nions pas que nous n'aions certaines bluettes
de connoissances et vrayes puisque qu'elles estre reduites en Acte par l'vsage et
Institution, Mais d'estre en si grand nombre d'hilz que y ait de Seminaires dartz

et Sciance Sans vn labeur precedant. nous ne le pouuons croire, d'ou donc sont
prouenus les Arts, et Sciances si les hommes ne les ont pas Inuentées, les autres
demanderont, Sont elles esté données seulement du ciel, ou par les Dieux des nations, Je
responds qu'il faut dire auparauant qu'il y peut auoir tant de cendres chaudes conuerties
sous la cendre que si on les descouure apres auoir osté les autres cendres, cela Suffira
pour pouuoir cuire les viandes, et pour eschaufer nos extremitez froides, C'est autre
chose d'asseurer qu'il y a la de petites bluettes cachées, lesquelles deuant qu'elles soient
en vsage pour cuire ou pour eschaufer, Il les faut entretenir, agencer, et augmenter
par le Foyer, par Industrie, Soing, et artifice humain, autrement elles s'esteindroient
facilement et se reduiroient toutes en cendres froides, les Aristoteliciens assurent
le dernier, les Platoniciens le premier. Mais au dernier s'accorde la raison et l'experiance
et au premier du moins la fantaisie et Imagination. D'ou l'on pouroit demander pourquoy
Platon auoit fait escrire Sur l'entrée de son Escole qu'l'ignorant ne Seroit admis a
la Geometrie Aiant affirmé que les Enfans la Sçauoient par cœur, N'est ce point que
les hommes Sont moins Sçauans que les Enfans, Ou ce que les Enfans sçauent Ils l'oublient
estans plus aagez, Il ne faut pas auoir cette opinion: Car nous Voions vne bete
enseignée par la nature fuir, et se donner de garde des perils du feu, de l'eau
et de quelques precipices, et autres Semblables; Mesme estant nouuellement née, l'Enfant
ne Sçait pas ces choses, et ne s'en donne de garde, S'il n'est blessé ou si on ne
luy brusle vn peu le deigt a la chandelle ainsi que le Papillon qui brusle ses
Aisles et tombe; Pourquoy est ce qu'vn moucheron, vne mousche, vne puce
ne se precipite pas dans le feu par vn vol temeraire ne sachant pas par experi=
ance le peril qui leur en arriuera, D'autant que la nature les a enseignez et non l'enfant
nouueau né, Sy la geometrie est si naturelle et facile aux Enfans comment se faict
il que la Quadrature du cercle n'a pas esté connue du mesme Platon, Difforte
Quaristote disciple de Platon a assuré qu'elle se pouuoit sçauoir, Mais qu'elle n'estoit
6 pas encor sceue. Mais il apparoist qu'elle n'a pas esté inconnue aux Philosophes
naturels en ce qu'ils commandent de conuertir vn Cercle en Quadrangle et le mesme
par le triangle de rechef en Cercle, Par lesquels ils entendent vn Corps tres Simple,
Sans angles, Comme par le Quadrangle les 4. Elemens. Comme s'ils disoient qu'il faut
prendre vne figure corporelle la plus Simple qui se puisse trouuer, Et la diuiser
en 4. Couleurs Elementaires et soit fait vn quadrangle æquilateral, chacun
entend que cette Quadration est phisique et conuenable a la nature, De laquelle il en
prouient beaucoup plus d'vtilité a la republique comme plus d'Illustration a l'esprit
humain que de celle mathematique et vraye Theorique ou de matiere abstraite
affin de l'aprendre le geometre traitant des Corps Solides, Il faut rechercher
quelle profondité est connue des figures Solides comme par Exemple de la Sphere,
et du Cube, et soit transporté a l'vsage et pratique manuelle, Sy la grandeur de
la circonferance de la Sphere est de 32. pieds, Combien sera grand vn des
costez du Cube afin qu'il esgale la Capacité de cette Sphere; Au contraire Sy
la Sphere a 32. mesurée en toute sa circonferance combien grand sera vn des
costez du Cube affin qu'il contienne autant ou regardant aux mesures desquelles la
Sphere est capable ou le cube aux pieds de chaque circonferance, Semblablement les
Philosophes veullent que le quadrangle soit reintre en Triangle, C'est a dire en
Corps, Esprit, et Ame; lesquelles trois choses apparoissent aux 3. couleurs deuant
la rouge. Comme principallement le Corps ou la terre en la noirceur de ♄, L'esprit
en la blanche. D. ainsi qu'vne eau, l'ame ou l'air en la Citrine ☉. Lors
le Cercle sera parfait, Mais il se doit changer alternatiuement en vn Cercle, C'est
a dire en vne rouge inmuable par laquelle operation la femelle conuertie en
masle est faite vn auec luy Et le nombre Senaire premier nombre des parfaitz absolu
par vn deulx, lors qu'il sera encor reduit a la simplicité Auquel est repos et paix
Eternelle.

Ayant

Embleme 22.

Ayant le Plomb blanc, faitz œuure de femme, C'est a dire cuits.

Version de l'Epigramme 22.

Qui q. tu sois q. aime a fr. beaucoup par vn labe. facil, Espands des neiges sur la face de ♄ q. est noire, et te sera donne vne matiere tresblanche du plomb, apres quoy il ne reste pl. qu'vne œuure de fe. alors cuits coe vne fe. q. met les pots au feu, Mais fais q. la terre se liquifie dans ses ppres. eaues.

Discours. 22.

Tout ainsi qu'on a accoustumé de mettre aux Carfours des Status mercurialles auec vne Indice et inscripon po. conduire les voyage. douteux au droict chemin Ainsi certaines sentan. aigues sont semeés et planteés par les Philosophes en le. liu. et volumes allegoriq. et doubteux affin q. celuy q. cherche la verite soit admoneste par ceux, et q. soit conduit dans le vray chemin coe. par la main, D'eulx cette inscription emblematiq. est vne de laq.lle ils ont cette pensee q. de Sairain des Philosop. Il faut fr. le plomb blanc Leq. enseigne aussi par q. moien ♄ auec ☿ par lotion se tourne en ♃. C'est pourquoy il faut adjouster foy a cet indice quoy q. Battalogue si q.q. fois il monstre les boeufs Philosophiq. ou ils habite. Lors quils estoie. aux Montaignes (dit e. estoie. sous ces Montagnes. Car il y en a beaucoup coe. atteste arnaud en sa nouvelle lumiere Chap. 1. Errans es montaignes q. ne connoisse. pas ces Animaux: Ils se vende. pourta. publiquem. a vil prix, Aux pl. hautes montaign. s q.q. fois en Este on y voit des neiges et souuent fois des nueés par lesq.llo coe. par vne vape. et laue le plomb noir se laue et se tourne en blanche. Mais au fonds des valeés et fodines on trouue le. Cristaux congelez par la glace et endurcis ensemb. auec la Pierre speculaire et le Talc recommande po. la blanche. et decoraon. de la face si on en fait de l'huile. 1.re ☿ clair et coura. leq. bien preparé oste les tache. s a ♄ et l'esleue au Trosne de ♃. Et cela ne se doit pas entendre de ♄ et ♃ Vulgaire, D'auta. q. les metaux vulgaires,

: du plomb l'estain, q. s'appelle de Gebir le plomb.

nentre. point dans l'oeuure. Jusq.; Mais purgez de longue preparaon. et faite. Jusq.: Il est le pere de tous les gentils ou plustost des aureoles, et la 3e. porte des Sect. auec cestuy dit Rasis en son Epistre, sont ouuertes les portes des Sciances, Il luy succede son fils 4e. qui chassa son Pere de son reaume, et leura, Seau laffin qu'il ne engendra plus d'enfans: Car de son membre viril jetté dans la mer est née Venus la pl. belle des nymphes. De 2e. qui est le plomb blanc preparé sont nez les autres planettes, cõe. ☉ de Junon, Mercure de Maie fille du mont Atlas de mauritanie, la ☽. et le ☉ de la 3e. Jusq. 4. sont mis en humiere par la seule coction de l'oeuure de Nymphes. Or par la coction on entend la maturaon. et rejection des pties. crues, qui se fait par ce vaisseau dans les vaisseaux des Philosophes: Car il ne faut pas penser qu'ce soit en cocon d'oulgain, quant a la maniere de operer, mais quand a la fin elle leur connoit. Car coe. la pre. meurit les poissons en leau C'est a dire laiant resolut toute l'humidite superflue d'yeux en eaue et en air, les amollie les fait bouillir, et les cuit, ainsi les Philosophes traitte leur sujet, et ce en la ppre. Eaue, qui est plus forte que les maiant. le pl. fort, en macerant, liquefiant, dissoluant, coagulant et fixant dans le vaisseau d'Hermes, les jointures duq. soie. estroittem. fermees coe. il faut craindre que l'eaue ne sexale, et q. ce qui est dans le vse. soit brusle. C'est en vaisseau sur vn vaisseau, et le pot des Philosophes, le bain la conique ou le viellard dit: Il y en a qui font bouillir les poissons carabes et caneres ou les pois nouueaux en vn double pot, en sorte qu'il faut dire qu'ils sont dans le pot dehaut, et leaue seulle dans celuy dembas, et qu'les pots soie. disposez en semb. l'vn sur laue. auec des cercles de peur que la vapeur ne sorte par laq. raison la seulle vapeur de leau monta penetre et meurit les choses contenues, et les rend beaucoup pl. plaisantes tendres et molles que s'il ils auoie. bouilly dans l'eau. C'est la le moien tres louable des Philosop. par leq. ils amolisse. ce q. est dur, dissoude ce q. est compacte, rarefie ce q. est espais, Car l'air est coe. vne vapeur insensible, q. meurit les fruicts en eaue arbres, les cuit et les paist. non pas en eaue froide, et crue coe. celle la: C'est aussy l'air q. teint et colore les pommes d'or au Jardin des Hesperides: Car si on considere bien l'ebullition de l'eaue par laq. les chairs crues sont cuittes Jusq. a ce q. soie. prestes a manger ce n'est autre chose que la vraie façon de l'eaue et vne transmutaon. en vne vapeur aerienne. Dauta. q. les bulles sont en air contenu entre l'eaue les q. s'euanouissent aisemt. l'air se reporta en sa sphere par ces eaues, et l'eaue demeura en son Centre.

Il pleut

Emblemᵉ. 24.

Vn loup deuora vn Roy, et estᵃ. bruslé l'eremite en vieᵉ.

Version de l'Epigrammᵉ 24.

Ayesoin de prendre vn loup fort gourmand, luy jettaᵗ. le corps d'vn Roy afin qᵘ. par icel' il dompteᵗ sa faim, disposé le au bucher ou Vulcain excitaᵗ le feu, en sorteᵗ qᵘ. l'abestᵉ retournaᵗ en cendre, fais cela plusieᵘ fois, ainsi il ressuscitera d'la mort, et le Roy sera superbe d'vn coeur d'Lyon.

Discours 24.

Il est conneu d'vn chacun combien la faim et gourmandiseᵉ du loup est grandᵉ. Car ou les viures luy d'ffaille, il ent de tirreᵉ en sa grande faim, de laqᵘᵉ on dit mesmeᵉ qᵘ. l'emplit son ventre, lors qᵘ. veut attaquer les grands troupeaux afin qu'estᵃ. fait plus pezaᵗ. par ce butin il ne soit si facilemᵗ. esbranlé, mais qᵘ. resistᵉ pᵘ. fortun. et quand il entreᵉ dans les estab. Il ne tue pas seulemᵗ. ce qᵘ. suffit po. son ventre mais il esgorge tout le troupeau po. sa lauidité. Il est sacréᵉ a Apollon et a Diane po. l'auoir assistéᵉ a son enfantim. Car sans la presanceᵉ du loup Latoneᵉ n'eust peu enfanter. Dou non sans cause on croit qᵘ. le loup est accuphᵉ par Apollon, Duq. il a celebréᵉ la natiuité aussi po. ce qᵘ. ses yeux brillentᵗ la nuict et jettentᵉ vne lueur. Donc on luy jetteᵉ le corps du Roy examinéᵉ estᵃ. prise d'vne grande faim, non pas afin qu'il le consommeᵉ tout et le reduiseᵉ a rien. Mais afin qᵘ. luy redonne la Vieᵉ et ses forces par sa pperteᵉ mort. Car il y aie ne scay qᵘ. Vertu amatoireᵉ en la queue du loup laqᵘᵉ s'infuseᵉ dans le Roy demy mort, dou il est tres agreab. aux hommes, recupera. la santéᵉ et la formeᵉ premiereᵉ. Ceux d'Hircanieᵉ ne nourrissoient des chiens a aueᵗ vsage, qu'a fin de les jettᵉ ceux qᵘ. estoient morts po. les deuorᵉ (soᵗ raportᵉ Ciceron) ainsy les massagettes donneᵗ en proyeᵉ aux chiens ceux qᵘ. sont morts de maladie. Et les Philosophes donneᵗ le Roy au Loup: Ny mesmeᵉ la coustumeᵉ des Sabeens n'est pas plaisanteᵉ d'traisner les corps des d'ffunts ainsy

que du fumier, & qui mesme iettoient les Roys dans les Elysez, n'y des Troglodites,
qui lioient le col des deffuncts a leurs pieds, & furtiuement les emportoient auec Jeu, &
mocquerie & les mettoient dans la terre sans aucune discretion de lieu; Mais ils
aimerent mieux en cela suiure l'institution ou loy des Mages qui n'enterroient point
les corps de leurs parens qu'ils ne fussent premierement deschirez des bestes feroces. Ou des Indiens
qui ont ordonné de se brusler vifs, chantans les louanges des Dieux estans
couronnez crainte des preuenus de vieillesse: Mais a tous ceux la le Ced, stin derniers
se a imposé cette coustume, sans aucune esperance de resurrection ou renouuellement
de la vie: Cela est bien autrement disposé chez les Philosophes: Car ils ont conneu
certainement que du Roy mort deuoré par le loup Il doibt apparoistre vif, fort, et
Jeune; & le loup estre en sa place bruslé par le feu; Car le Loup sera facilement
tué s'il a ainsi chargé son ventre, & le Roy encor que soit mort, touttesfois il a
vne force martiale & Cygnée en sorte qu'il ne peut estre blessé n'y consommé.
Mais ou faudra il chasser ce loup, & ou faudra il prendre ce Roy: Les Philosop
respondent, que le Loup erre deça dela dans les vallées afin qu'il prenne sa proye, lequel
il faudra tirer de ses cauernes & le garder pour son vsage: Et le Roy venant de l'orie
lassé & fatigué de la longueur du chemin meurt a la fin: Auquel la tristesse mesme
chasse la mort, a cause qu'il voit que chez les Estrangers il est en nul honneur, & est peu
estimé, En sorte que pour peu d'or on le vend en Seruitude: Car il faut que le Loup
soit pris de la plus froide region: Car ceux qui sont n'aiz en vn pays froid
sont plus cruels que dans l'afrique ou Egypte a cause de la grande faim suscitée
par le froid exterieur: De la le Roy deuoré vit de la poitrine du Lyon lequel en
apres peut dompter touttes les bestes cruelles. Et encor qu'il soit tres vil a l'aspect
entre ses six freres combien qu'il estant le plus ieune, touttesfois apres plusieurs tourmens et
miseres Il paruiendra a vn Royaume trespuissant. Dom Gratian chez le
Rozaire dit en l'Alchemie Il y a vn certain corps noble qui se meut du Seigneur au
Seigneur au commancement duquel sera misere au vinaigre, mais a la fin Joye
20 auec liesse: Et a Lanus au mesme lieu Il faut choisir vne chose entre autres
qui est de couleur luisante ayant vne espece metalique limpide, & liquide Et c'est
vne chose chaude & humide, aqueuse & adustiue, & est vne huile viue, &
teinture viue, La pierre minerale, & leau de vie d'vne merueilleuse efficace
Il n'est pas tousiours asseuré aux Roys de voiager outre les confins de leur Royaume
Car s'ils sont connus se pensant cacher, Ils sont pris pour traistres par leurs aduer-
saires & sont emprisonnez, S'ils marchent estant conneus sans armée ils sont
en mesme peril, Ainsi est il arriué a ce Roy des Indes ou fust arriué s'il n'eust
esté preuenu de mort: voila la premiere Sublimation de laquelle vsent les Philosopes,
sauuement & nobilitation, Afin que la 2de & 3e se fasse plus facilement par ce moien;
Car celles cy sans celle la ne seruent de rien, Le Roy estant encor pusillanime,
Endormy, & malade. Car il faut qu'il exige premierement cens & tribut de ses Subjectz, d'ou il
acquiere ses vestimens & autres choses necessaires, & apres il sera assez riche, En sorte
quil poura donner a tous ses Subjetz de nouueaux vestemens. Touttesfois & quantes
quil luy plaira. Car souuent de grandes choses venues de petites peuuent esleuer les
petites, mesme supprimer & abbaisser les grandes si elles veullent: ainsi pour exemple
des villes petites au commancement, lesquelles ont apres commandé a de grands
Roys & ont fait de petits hameaux des villes grandes & populeuses.

Le Dragon

Embleme. 25.

Le Dragon ne meurt point s'il n'est tué auec son frère & sa Soeur: Qui sont le ☉ & la ☽.

Version de l'Epigramme. 25.

Ce n'est pas l'oeuure d'un petit art, de tuer un Dragon crainte q. ne rampe sur la terre reuena. en vie le frère & sa soeur joints ensemb. luy brise. la queule auec des bastons, & vne aue. chose ne luy apporte point la mort, phebus est le frère & sa soe. Cynthie mais python est mort d'une main, & Orion de l'aue.

Discours 25.

En la conqueste de la Toison d'or, Il falloit tuer le Dragon, p.^nt leq. l'abe. aia. esté essayé de plusie. inutillemẽ. Ils ont esté surmontez & tuez par le pestifère poison ou venin du Dragon. la cause a esté qu'ils n'estoi. pas assez munis con. le venin du Dragon, n'y instruicts de q.^lle façon il le falloit tuer. Mais Jason (medecin) n'a point negligé aucune sorte de remede: Desq.^ls il en a receu diuers de Medée (par le conseil de son Esprit) & entre les Images du ☉ & de la ☽. desq.^ls s'esta. heureusemẽ. seruy Il a gaigné la victoire auec Braberie c'est a dire la Toison d'or. Car le dragon a esté tué par le ☉ & la ☽. ou le. Images, ce q. disent les Philosophes en passa. Car l'autheur du Rozaire la ainsi pris de s aues. Hermes le Dragon ne meurt point s'il n'est tué auec le frère & sa Soeur non par un seul, mais par to. les Deux ensemb. scau. par le ☉ & la ☽. Le ☿ des Philosop. ne meurt jamais s'il n'est tué auec sa soeur, C'est a dire q.^l le fault congeler auec la ☽ & le ☉ Notez q. le Dragon est l'arge. vif extraict des corps, aia. en soy Corps, Ame, & Esprit: Surquoy il dit le Dragon ne meurt point si ce n'est auec son frère & sa soeur, c'est a dire ☉ & ☽. C'est a dire de soulfre extraict, aia. en soy la nature de l'humidite & frigidite a raison de la ☽. le Dragon meurt auec eulx c'est a dire l'arge. vif extraict des m. Ime corps dis le commancement laq.^lle est l'Eaue permanante des philosop. q. se fait apres la putrifacon. & apres la separaon. des Elemẽ., & cette Eau est dicte d'un

auec nom Eau fœtide. et il dit auq[ue]l tous s'accorde[nt] n'estan[t] pas besoin d'amener l'authorité d'vn chacun. les Epyrotes ont venere le Dragon au temple d'Appollon a cause de Python tué. Il y a vne guerre et vne haine naturelle entre le Dragon et l'Elephant, duq[ue]l il creue les yeux et le gozier jusq[ues] a ce q[ue] l'Elephant et le Dragon tombans a terre il le tue par la pesanteur de son corps d'ou l'on apporte le sang de Dragon en nos pays: le Dragon a des yeux a l'estimation des Perles: Il a la veue tres claire et tres aigue, d'ou vient q[u']il est souuent mis pour garder les tresors, come aux pommes des hesperides, et come il est dict a la Toison d'or chez les colchiens: les ancie[ns] l'ont aussi joint a Esculape come en Hieroglifiq[ue] mais les chimistes aproprie[nt] les Dragons a leur oeuure non pas veritablem[ent] mais par allegorie: Car le Dragon denote tousjours le ☿ soit q[u'il] soit fixe soit q[u'il] soit volatil, De la l'on voit le ☿ par deux serpe[nts] entortillez en son Caducée (le Dragon connoist vn grand serpent) et ♄ auec vn qui deuore sa queue come aussy Janus: le serpe[nt] est consacré a Esculape fils d'Apollon Inuente[ur] de la medecine (je dis philosophiq[ue]) En laq[ue]lle forme on croit q[u'il] fut amené d'Epidaure a Rome Et la tousio[urs] honoré a raison de la cessation de la peste come l'on croiotte auoir par Iceluy, Mais le Dragon Philosophiq[ue] est tousio[urs] tres vigilant et vite et n'est pas facile a blesser tant a cause de l'espoisseur de sa peau q[ue] de ses dents, et de l'acrimonie du venin dont il est armé, encor q[ue] les Dragons ter[restres] soient dits Exempts de venin, cestuy cy pourtant n'en manq[ue] point, s'il n'est traicté finem[ent] en jettant en son chemin tout ce q[u'il] en a: C'est pourquoy il poura estre surmonté raram[ent] par la force, s'il n'arriue l'astuce de ses consanguins: Car le poete a dit vray, sa voie seure et ord[inai]re est de tromper par le nom d'amy. laq[ue]lle encor q[u']elle soit frequante et voie asseurée ailleurs et en d'autres affaires porte son crime et non Icy. les coureurs et charlatans sont dicts chasser les vers morts des Enfans par la poudre de semblab[les] vers, C'est a dire freres auec freres et soeurs, ainsi il faut tuer ce dragon ensemb[le] auec son frere et sa soeur C'est a dire le ☉ et la ☽. D'ou il aparoist q[ue] le Dragon est du nomb[re] des Planettes, scauoir come il a ja paru dans le Rozaire, le ☿ extraict des corps Dragon; Il y en a des Grecs q[ui] raporte[nt] qu'Herodes regna[nt] chez les Juifs vn dragon auoit aimé vne fille mariable et belle, et auoit couché en son liet auec elle, Et vn autre q[ue] l'Empereur Tibere auoit eu vn des delicz, leq[ue]l il auoit accoustumé faire manger auec sa propre main par habitude; Ainsi le Dragon Philosophiq[ue] s'il est traicté doucem[ent] il quitte sa cruauté et est fait amy de l'home, encor q[u'il] soit offensé, si aucun[s] [illegible] antus auth[eur] des Histoires est Hermonia chez Pline qui aiant occis vn petit Dragon, Il fut rapellé a la vie par vne herbe parente q[u']il appelle Balin, Ce q[ue] je refere plustost a l'alligorie qu'a la vraie histoire, C'est pourquoy aux seulles choses Chymiq[ues] la vie est rendue au Dragon mort, et la mort au vif par differentes fois. Mais si quelqu'vn demande d'ou et comment il faut prendre le dragon? les Philosophes luy respond[ent] par vn vers tres briefuement. les monstres des Dragons, la Terre, et les fontaines donne[nt] le Rebis. De sa prise il faut voir Tacite, de quel soing et de quelle industrie beaucoup ont veillé afin de prendre vn grand Dragon q[ui] fut veu en Afrique et le conduire a l'Empereur Tibere Cesar, lequel aiant enuironné petit a petit et resserré le chemin accoustumé du Dragon entre des pierres ou il fut enfermé de retz et de cordages et enfin fort lie[nt] de coups de bastons et autres, et come la charge d'vn grand nauire fut porté a Rome.

Vnde Rebis monstra Draconis Terra q[ue] fontes.

l'arbre.

Emblemᵉ. 26.

L'arbre de vieˢ est le fruict de la Sapience humaineˢ.

Version de l'Epigrammᵉ 26.

Il n'y a point de plᵘ grande sageſſe aux choſes humaines q' celle par laq.ˡˡᵉ vient les richeſſes et la ſanté Sa dextre tient l'aage ſalubre du temps ſpacieux, mais ſa gauche ramaſſe les amas des richeſſes. Si q.ˡ qu'on peut paruenir a elle par raiſon et par la main l'aura en luy l'fruict de vieˢ ainſi q.ˡ cét Arbre.

Diſcours. 26.

Tullius a fort clairem. deſcrit en cette façon la diffirance eſſentielle d.ˡ l'hoc. par laq.ˡˡᵉ il eſt diſtingué du genre des aues. animaux, Coc.ˡ loyſeau eſt n'ay poˢ voler, le cheual poˢ courir. ainſi l'hoc. poˢ raiſonner; Car tout ainſi coc.ˡ les lyons, les Ours, et les Tigres s'exercent et ſe monſtre. par le. Cruauté, les Elephans, et les Toreaux par la force du corps, les Aiglz, les faucons, et oyſeaux de proyˢ a la priſe d.ˢ oyſeaux, et vitteſſe de le. vol, Ainſi l'hoc. ſurpaſſe fo.ˡ les aues animaux en la raiſon, Diſcours, et Intelligence d'eſprit, Dont vie. q.ˡ n'a pas faut d.ˢ cruauté, force de Corps, agilité ou aue. choſe ſemblab. q'eſt aux bestes laq.ˡˡᵉ ne ſe peuuent appaiſer, domter et diſtourner, par la droicte raiſon, Car la raiſon n'eſt pas q.ˡ q.ˡ choſe d'humain, ouſerty de la bonté. Mais coc.ˡ dit le poete une petite partie de l'eſprit diuin enuoié du Ciel au corps humain: Et on l'appelle quelq.ˡ fois monoir, q.ˡ q.ˡ fois force, intellectuelle, a laq.ˡᵉ il a trouué le ſage en l'experiance, dont il en naiſt la ſapiance qui eſt tres precieuſe a l'hoc. Car on dit q.ˡ le ſage eſt le Dieu, et la raiſon de monoir coc.ˡ la mere de vne race ſi genereuſe. Dou vie. ce preuerbe ordinaire, le ſage ma engendré, et la memoire ma mere ma engendré; Mais on demande q.ˡˡᵉ eſt la vraie ſapiance, et la plᵘ digne de la recherche d'l'hoc. y aia. infinis opinions d'icelle, chacun la rapporta a ſes Imaginations. Il faut reſpondre q.ˡ la ſageſſe exceſſe toutes les choſes Diuines q.ˡ regarde le ſalut de l'ame, dans les choſes humaines, n'eſt pas les argumens ſophiſtiq.ˢ et

discours fardez des orateurs, les dis. sonnans des Poetes, les subtilitez Critiq. des
Grammairiens, ny la ruse d'amasser de l'argent et des richesses a tort et a trauers par
fraudes et par iuremens, par Tromperies et mensonges, pour n'auoir point de misericor.
par la sueur des pauures: ny mesme aucune chose, que la vraie connoissance de la chimie
Sainte, et la pratiq. tres vtile au genre humain: C'est la Sagesse qui surpasse tout.
les autres. laquelle penetre de sa dextre a l'orient, et de sa gauche a l'occident, et embrasse
toute la terre: or de la Sapiance Salomon discourt fort bien en son liure de la
Sapiance. Car il dit ainsi chap. 8. V. 9. 18. Ceux qui sont ses cousins ont vne
Eternelle duree, et ceux qui sont ses amis en vne veritable volupté, et qui la recherche
diligemment aura vne grande Joye; Car il n'y a point de honte d'estre auec la
Sagesse, ny d'ennuy auec elle, mais liesse et rejouissance; et encor que le vin et la musiq.
rajeunissent le coeur de l'homme, Toutesfois la sapiance est plus agreable que toutes ses chos.
Car c'est l'arbre de vie a tous ceux qui la reçoiuent. et sont bien heureux ceux qui la gardent
Lactance l'appelle l'aliment de la vie: or les sages seront honnorez, et qui fera cas de
la sapiance celuy la sera exalté par icelle, et sera honoré: Car la Sapiance esleue
ses Enfans, et qui s'attachera premierement a elle, Il jouira de l'honneur. Il en arriue aussi
vn immortel honneur aux descendans. Elle est plus puissante que toutes les choses du mond.
et fortifie plus le sage que Dix puissans qui sont en la Cite, on peut aussi appliquer
la Sapiance mondaine ce qui est dict par le proph. Baruch. Apprens donc la Vraie
Sapiance et experimente qui est celuy qui donne la longue vie, la Joie, les richesses, et la
paix. Et au chap. 9. V. 17. Il affirme que la sapiance est vn conseil secret en la
connoissance de Dieu. La sapiance nous donne toutes choses, et infinies richesses
prouiennent du labeur de ses mains. Mesme tous biens procedent d'elle et les grandes
richesses et biens sont en ses mains, et qui est joint a elle est esleué a honneur par elle.
Et Sirach ch. 1. V. 26. Dans les Tresors de Sapiance est l'Jntellect et la Religion
de Sciance, et autrepart il l'appelle discipline du sens, ou doctrine de l'Jntellect.
De celle la Morien le Philosop: Car (dit il) c'est la science qui tire son Me de la
misere de ce monde et le reduit a la science des biens a venir, le mesme asseure
en ces parolles que c'est vn don de Dieu. Car Dieu donne cette science diuine et pure
a ses fidelles et seruiteurs. Sçauoir a ceux qu'il a disposez de la donner des la premiere nature
des choses par sa force merueilleuse, et aussi tost car cette chose ne peut estre
sinon vn don de Dieu Tres haute. lequel ainsi qu'il luy plaist et a qui il veult de
ses seruiteurs et fidelles il la commet et enseigne: Il est donc bien seant de luy
estre en toutes choses humble et tout a fait subjects, Et a pres il te faut aussy sçau.
(ô Roy) que ce magistere n'est autre chose que le secret des secrets du Dieu tres haute
et tres grand. Car il a laissé ce secret a ses prophetes ses amis lesquels il a placez
en son paradis, or il est dit le Bois de la vie, non pas qu'en iceluy il ait le salut
Eternel, mais d'autant qu'il monstre presque le chemin et porte les fruits vtils a
cette vie, desquels il ne peut manquer comme sont la santé, les biens de la fortune
et de l'esprit, sans lesquels l'homme mesme viuant semble mort, et quasi different
de la beste, encor qu'il representast par les choses externes, qu'il deburoit estre
et n'est pas en sa meilleure partie.

Qui-

Embleme 27.

Qui tasche a entrer au Rozaire Philosophic sans clef, ressemb. a vn hoe qui veut marcher sans pieds.

Version de l'Epigramme. 27.

Le Rosier de la sagesse des Philosophes superabonde en diuerses fleurs, Mais la porte est tousjo. fermée de fortes serrures esq.lles il n'y a qu'vne clef laq.lle est reputée vne vile chose dans le Monde, sans laq.lle tu veulx marcher sans cuisses, en vain tu t'efforce de monter au pl. hault du Parnasse qui ne peux pas t'establir sur vne terre viue et plane.

Discours. 27.

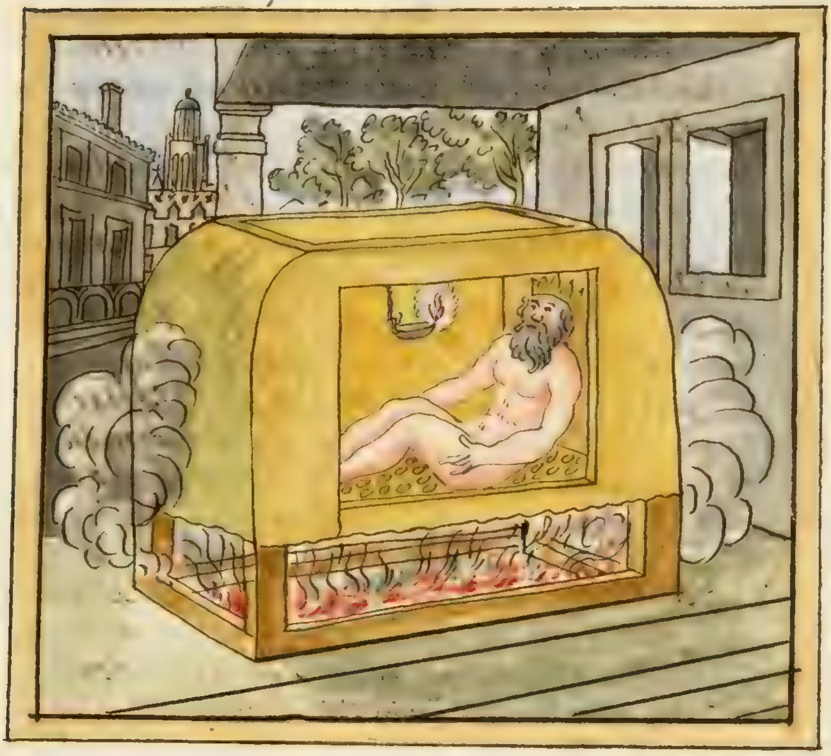
On escrit d'Erichton, q. auoit esté nay de la semance de vulcain auec Pallas déesse de sapiance, estre combattu, con.e la terre aiant des pieds de serpens et non humains, ceux la le ressemble lesq.ls sans la sagesse de Pallas appuiez sur le seul œuure de vulcain, engendrent des Enfans scauoir monstrueux sans pieds et auortifs qui ne se peuuent sustenter et ne peuuent aider aux aues. C'est vne misere a l'hoe de marcher a 4 pieds, c'est a dire des mains et des pieds, mais c'est vne chose bien pl. miserab. estre tout a fait sans pieds et se seruir des mains au lieu d'jceux. Il semb. q. soient degenerez en nature de vers q. marchent a la mode des serpens. Or les deux cuisses sont membres organiques en l'hoe sans lesq.lles il ne peult veritablement marcher, ainsi q. voir sans yeux et prendre sans mains les choses tangibles: par mesme moien la Medecine et toute sorte d'art operatif a deux cuisses par lesq.lles il subsiste scauoir l'experiance et la raison sans l'vne desq.lles elle est manque et inutille et n'est pas parfaite en ses tradions et preceptes, et ne paruient pas a sa fin proposée. q.ant la chimie se plaist d'vn Double subject co.e de cuisses. l'vn desq.ls est la clef, l'autre le verrouil: par jceux le Rozaire des Philosophes de to. costez fermé, est ouuert et l'entrée est donnée en jceluy a ceux q. y entrent legitimement. Que s'yl en d'jceux manque a vn q. y veult entrer, Il sera semblat a vn boiteux q. veult prendre vn lieure a la fuitte. Celuy qui entre en vn Jardin fermé de to. costez ou Enceint,

Suite le larron leql. venant en la nuict obscure ne discernera pas ceql. croist
Rozier, et ne poura pas jouir de son Larcin. Or cette clef est une chose Tres vil
laqlle. est appellée propremt. la pierre marquée en ces chap.res est la Racine de Rh
Sans laqlle. nul germe n'est tiré et nulle perle ne s'enfle), n'y roze ne verdoie n'y
desploie nulles feuilles. Mais l'on pouroit demander ou est ce ql. faut chercher
cette clef. Je responds avec l'oracle ql. la faudra chercher ou l'on dit q. les os d'ores,
ont esté trouvez scavd. ou le vent, le percutient le repercuté et la peste des hoës. se
trouve ensemb.; C'est a dire cod. interprette Sychas en la boutiq. d'un chaudron.
Car l'oracle veult qu'on entende par les vents les Soufflets, par le percutient le ma:
rteau, par le repercuté l'Enclume, par la peste des hoës le fer. Celuy la trouuerra
veritablemt. cette clef dans l'hemisphere du Zodiaq. Septentrionnal, s'il scait
bien compter et discerner les Signes, et le verrouil ou pesle au Meridionnal. Aia
lesqls. il sera facile d'ouvrir la porte et d'entrer: Car en cette Entrée il verra ♀ auec
son Amant adonis: Car elle a tainct de son sang les roses blanches en pourpre; a
mesme lieu se voit un Dragon ainsi qu'au Jardin des Hesperides, qui veille a la
garde des Rozes. On dict ql. l'odeur des Rozes se communiq. aux aulx pche. plante
Et ce a cause de l'excellet. degré de calidité ql. est aux Aulx lou vie. q. resiste a ux
venins froids: Car les roses ont besoing de la chaleur du ☉ et de la terre. deux. qll.
acquierent une coule. et odeur tres agreab. aux yeux et aux oreilles. A ce ppos. la
fumée de soulfre commun blanchit les roses rouges ou il touche; Au contraire
l'esprit de vitriol ou eau forte les refait de couleur rouge plein leql. dure. Car le
Soulfre commun est contraire au Soulfre philosophic encor q. ne le puisse de=
truire, Mais l'eau solutive est son amie, et luy conserue la couleur. La Roze est
dediée a ♀ a cause de sa beauté par laqlle. elle surpasse toutes les aues. petites fleur.
Car c'est une vierge ql. la nature a armée Craint q. Sans vangeance elle ne fust
violée impunemt. Les violettes sont sans armes, et sont foulées aux pieds; les rozes
cachées entre les Espines ont des cheueux Jaunes en l'interieure un vestemt. vert en
l'exterieur, persoer. ne les ceuillera q. le Sage; n'y ne les separera des Espines, si aumi
il sentira l'esguillon en ses doigts. Ainsi persoer. s'il n'est tres subtil ne ceuillera la
fleur des Philosophes, s'il ne veult sentir des aiguillons et espingles en ses doigtz, et
le fiel dans le miel, plusieur. ont entré dans le Rozaire furtiuemer. cod. des Larron
Mais ils n'en ont raporté ql. de la douler.; C'est a dire ils ont perdu l'huile et l'ouvrag.
De la Basser en la Turbe dit, Car nos liures semblent pr. grande iniure a ceulx
lesqls. seulemt. lisent nos Escripts 3. ou 4. fois auec Intelligent. et sont frustrez de
(toute leur estude (ce ql. est le pis) et perdent les facultez, trauaux, et temps qls. ont
emploié en cét Art: Et un peu apres Car quand q. qu'en pense l'auoir fait, et
l'auoir net, Il ne trouuerra rien en ses mains.

Le Roy-

Embleme. 28.

Le Roy assis en vne Estuue se baigne, c'est à dire l'vrine atrabile, ou ladrerie par Pharut.



Version de l'Epigramme. 28.

Le Roy Duenech (auquel brille les Armes du Lyon Verd) estant enflé de bile noire, estoit fort melancholique. Lors il appelle a soy Pharut medecin. Il luy promet la santé et luy donne les Eaues aeriennes par le moien de la fontaine: Il le laue, et relaue soubs vne fournaise de verre, Jusques a ce que mouillé de Rozée la Lepre fut chassée.

Discours 28.

Ainsi qu'il y a 3. coctions en l'homme, la 1re au ventricule ou Estomac, la 2de au Foye et la 3e dans les veines, Ainsi il y a autant d'euacuations vniuerselles des excremens qui leur correspondent et jettent hors tous les sollides Superfluitez, scauoir la 1re par le Ventre, laquelle est propre a la 1re coction, l'autre par l'Vrine, a la 2de, la 3e par l'expiration des pores de tout le corps, ou par sueur qui conuient a la 3e. Lors que le Chyle est elabouré ensuite le Suc en dernier la Rosée ou substance rosoiante c'est apposé a toutes les parties du Corps, les 1ers excremens sont les feces, crasses bilieuses et grasses lesquelles sont tirées par les Intestins en bas, et si quelquefois elles sont arrestées par les purgatifs, ou menant le ventre doucement ils sont jettez dehors mediocrement ou fortement: Les excremens de la 2de sont liquides plus trenus bilieux et salez, qui sont tirez des veines par les Reins et la vessie, comme par des Canaux et les hypostazes en est la marque; les superfluitez de la 3e sont encor plus trenues, c'est pourquoy elles s'expirent par les trous, ou pores plus deliez et souuentesfois sont tirées auec la serosité des humeurs comme la sueur. Celles cy sont gueries par les Sudorifiques, les autres par les Diuretiques. Et les Grecs et les Romains ont esté grandement soigneux et curieux d'euacuer ces diuerses feces: De la par eulx ont esté jnuentées tant de sortes de Jeux, et d'exercices, comme se frotter le matin tous les membres, se graisser d'huiles, la Luicte, Le combat a coups de poing, de la course, les Jeux de la grande et courte paulme,

le lauemēt ord^re et journel, ses Bains artificiels, ou dans les fleuues po^r la comod
desq^lles choses on a fait tant de magnifiq^s Bastimens a Rome, quil no^s est plustost pos.
de les admirer q^e de les imiter. No^s en auons po^r exemple les Thermes de Diocletian
lesq^lles sont encor restés de la pl^s grande part. et si ie ne me trompe Inscripts par d
Archanges. Tant les oeuures sont hautes, superbes, et splandides. Celles q^e no^s auons
deuant dites sont presq^e les Especes de concoctions en la Metallurgie: Car la 1^re a sa
façon ce fait dans la grande année cest a dire a la reuolution de la 1^re Sphere, la 2^e
la reuolution de la der^re Sphere, et la 3^e dans celle du milieu, mais les philosophes –
affin de jetter hors par le ministere de l'Art les amas des Superfluités excremen
tielles. Inuenterent aussi diuerses voyes comme ablutions, purgations, Bains et estuues
par lesq^lles ils font en leur oeuure philosophic. Ce q^e les medecins au corps humai
Par ainsi Duenech est mis dans le bain par Pharut afin q^l y sue et jette par les po
les feces de la 3^e concoction; Or la maladie de ce Roy est melancholie ou atrabil
doù vient q^e les autres princes n'en font estat, et ne luy attribuent aucune authorité,
tant q^l sera taxé du mauuais et noir humeur de ♄ et de la colere de ♂. Dont Jes^us a
voulu guerir ou mourir s'il est possible; on a trouué vn lieu les medecins q^e a entre
la Prouince a luy commise y est attiré par prieres et par presens; Et cette allegor
est tres frequente aux Escripts des Philosop. et principalement en Bernard, Alain
au Traicté de Duenech et infinis autres. C'est pourquoy no^s ne mettons pas icy –
d'autres circonstances q^l faut prendre des autres. C'est assez d'auoir icy obserué de
q^lle coction il faut tirer l'excrement par le bain: Car en cela gist le principal de tou
l'affaire. Or on a accoustumé dans les bains ou Estuues de tirer la chaleur enclose dan
le Corps a la superficie de la peau auec le sang, Dou tout le corps aquiert, et la face
aussi vne grace et belle couleur; q^e si cela est c'est vn signe q^e la noirceur melancholiq^e
q^e gaste la peau, se peut oster et euacuer petit a petit et toutes les humeurs se corrige
afin q^l s'engendre apres vn sang tres bon et rozé; Il est necess^re q^e tout le temperament
de ce corps soit emendé q^e n'aspere q^e le bon sang, et c'est vne chose froide et seiche
encor q^l soit au contraire chaud et humide. Ce q^e fault q^e le medecin sache s'il
le peut faire par les prognostics, ou predicons. Il s'en est trouué q^e ont pris vn nouue
Cerdon po^r vn grand Prince, ou fils de q^q^e Roy, Mais a la fin ils ont conneu
par certains signes q^l il estoit d'origine et de ducaon. Il faut prendre garde q^e
21 cela n'arriue pas a l'artiste. Scau. q^l choisisse en 1^er lieu la vraye race du
Roy, laq^lle encor q^lle ne soit brillante d'vn ornement doré, mais aye vn vilain
habit et laid, mesme de couleur noire et melancholiq^e. Crainte q^l ne la rejette
ou q^l en prenne vne autre en sa place. Car si elle est tres bien lauée incontinant
apparoistra sa naissance Royalle, Comme en Cyrus, Paris, Romulus nourris chez
les Paysans, Mais il faut prendre garde q^e le bain soit laconiq^e. C'est a dire –
Vaporeux et sudorifere. Crainte q^e son Eau ne brusle sa tendre chair, ou luy
bouche les pores, dou il arriue pl^s de dommage q^e de proffit et sa maladie ne seroi
pas guerie, Que personne ne se soucie q^l vestement il faudra mettre au Roy –
apres q^l sera baigné. Car ainsi q^e la fille du Roy Alcinous autrefois –
donna des habits a Vlisse nud et eschappé du naufrage, Ainsi de mesme
il y aura q^q^e vn qui luy en enuoira de tres precieux En sorte qu'auec
raison on le poura connoistre se frez du soleil.

Comme

Embleme. 29.

Comme la Salamandre vit de feu, ainsi la Pierre.

Version de l'Epigramme. 29:

La Salamandre vit plus forte dans le feu ardent, et ne se soucie pas de tes menaces (ô Vulcain) ainsi la Pierre qui est naiée dans un feu assiduel, ne refuze pas les embrasemens cruels des flames. Cellecy estant froide grandement estreinct la chaleur et en sort libre, mais cellecy est chaude qu'une chaleur semblable aydepuis apres.

Discours. 29.

Il y a deux Elemens ausquels les animaux viuent, l'Eaue, et l'air, et autant dans lesquels nulle chose animée ne peut demeurer, sa Terre et le feu, Car comme ceulx la sont de moienne et temperée complexion aux premieres et secondes qualitez, ainsi celles cy sont extremes ou corps trop espaix, ou trop subtils En sorte que l'espaisseur ne recoit pas les autres corps, sa subtilité les recoit aucunement, mais elle les penetre et les brusle; et pource que dans les chambrettes et fodines souterraines les hommes viuent, c'est a raison de l'air qui descend jusques la, et emplissent ces lieux en sorte qu'ils ne soient vuides. Mais icy nous parlons de chaque Element par soy: dans l'Eau les poissons viuent en nombre incroiable varieté et fœcundité, et le plus grand de tous les animaux, Dans l'air les hommes, les quadrupedes, les oyseaux, les vers, et les Insectes. Tout ce qui se dit des Esprits errans dans les lieux cachez de la terre c'est autre chose Car ce ne sont pas des animaux. Mais ils disent que la seulle Salamandre vit dans le feu, Or la Salamandre est un ver rampant non dissemblable au Lezard mais d'un marcher plus tardif ayant plus grosse teste, et d'autre couleur Telle que me souuient auoir veu aux Alpes ou Iouy de ce plage, sortir des Cauernes des rochers apres le Tonnerre et la pluie et demeurant au chemin par l'aduis d'un certain laboureur de ce lieu qu'on appelloit ein molch. Elle auoit alentour d'elle une certaine crasse et visqueuse humidité auec laquelle elle passe a trauers les feux sans dommage aucun. Mais la Salamandre des Philosophes est bien autre que celle la encor qu'elle luy ressemble. Car elle n'a ust au feu, l'autre nullement. Mais si elle

tombé dans le feu elle n'est pas si tost bruslée a cause de sa grande frigidité et humid
q'elle ne puisse passer librement a travers la flambe. Cellecy est chaude et seiche, l'autre froi
et humide: Car chacune represente la nature de sa naissance ou jmite le lieu et sa patrie, le feu
produict rien que chaud et sec, comme a luy semblable, et au contraire les cavernes froides e
humides remplies de pluies jettent ce ver froid, et humide. Cellela par la ressemblance a
la nature du feu se resjouit, l'autre par sa contrarieté l'estainct ou repousse aucunem
sa force. Ils disent que des fourneaux des chaudronniers de Cypre s'estre envolée vn
pyrauste engendré en jceux, Or personne ne croira cela vray sinon par allegorie, C
le feu destruict et corompt les corps de quelques animaux que ce soit s'il est continué, mesme
il brusle la terre en verre, et les bois les plus solides en cendres et tous les autres composé
peu exceptez, comme les mercuriaux lesquels demeurent tous au feu, ou s'envolent tous d'je
n'estant faite aucune separation des parties en jceux. Vulcain est vn Bourreau tres
cruel lequel appelle en son examen et jugement tous les mixtes des Elements Excepté quelq
vns qui ne sont pas de sa juridiction comme par privilege et octroy de la nature jmpe
ratrice, Il n'a point de juridiction sur jceux s'il ne s'adjoint d'autres. Areopagites e
sont les Salamandres qui ne le craignent point a cause de sa violance! Avicenne en l
porte monstre diverses temperaments des Corps qui sont tous jnegaux, et partant corruptib
par le feu et autres jnjures. Mais il en donne vn fort esgal, lequel a autant de chaud q
de froid, autant de sec que d'humide, non quand au poids mais a celuy de Justice,
comme disent les Medecins Et c'est celuy la lequel est plus patient qu'agent. Auquel s'il pust s'efforc
de resoudre l'eau son adversaire en Air qui luy est familier. La terre ne recoit poin
cette resolution d'autant qu'elle est jncorporée a l'Eau: Et le feu jnterne du composé ap
prouve cette sentence par le suffrage de la terre, d'autant qu'il est intime amy de la terre
C'est pourquoy le jugement de Vulcain cesse, qui vse encor d'vn autre divertissement lor
qu'il s'efforce de brusler la terre en cendres, comme il a de coustume, mais l'eau adhere
a luy apporte des exceptions au contraire lesquelles se monstre vnie a la terre, et l'air a
luy, et le feu a la Terre de l'autre part. Doncques qui voudra jncinerer la terre l'jncinere
et les autres Elements. Et ainsi Vulcain deceu suspend son jugement de peur d'estre
mocqué de tous. Ce corps est semblable a la tres veritable Salamandre dans lequel les
Elements des vertus sont egaux, De celuy la le Rosaire dit de Geber, Item le philosop
veut la substance mortifiée de ce ☿. mais naturellement ce ☿ est en cette venerable pierre
comme il est manifeste a tous Doncques &c. Item ce Philosop veult que cette substance de ☿ sou
fixe comme il paroist, d'autant qu'elle enseigne les esprits pour fixer avec beaucoup d'adresse
et de subtilité. Mais que doubte que la substance de cette pierre ne soit tres fixe certainement
nul que la connoist: par lesquelles choses on voit qu'il fault reduire la Pierre a la nature de
la Salamandre par fixation. C'est a dire tres grande, laquelle ne se sent point du feu ou
le refuse. Car elle ne peut pas estre dite Salamandre devant qu'elle ait apris a endurer l
feu tres patiemment, ce qui est necessaire de faire par long espace de temps. On parlera apres
au discours Emblematique 35. D'Achilles, et de Triptoleme qui furent mis nuictamment
soubs des cendres chaudes jusqu'a ce qu'ils pussent endurer vne tres vehemente chaleur,
lesquels ont mesme trouvé vne proprieté Salamandrine par habitude et coustume: Car
la coustume est vne autre nature, laquelle toutesfois si elle ne communique vne puissance et ne
commance l'alteration comme la maistresse, la coustume ne poura de rien ou fort peu profiter
De la vient que il est jmpossible de fixer de la glace au feu, Mais le Cristal il est possible d'autant
que la nature la commancé: Ainsi faut il jugir du ☿ aqueux et volatil qui ne se peut fixer
de sa nature, si ce n'est par l'embrassement de son mary le Soulfre qui est la teinture des
philosop. et fixe tous esprits volatils.

De soleil

Emblème. 30.

Le Soleil a besoing de la Lune, coē. le coeq de la Poulle.

Version de l'Epigramme 30.

O Soleil tu ne faits rien si ie ne t'assiste de mes forces, ainsi q'. le coeq est inutil sans la poulle, et ie demande aussi ton secours mutuellem'. pour ainsi q'. la poulle du coeq. Ce q'. la nature demande a conjoindre ensemble. celuy la est insensé q'. d'vne a les rejoindre par des lieux.

Discours. 30.

Auicenne au lieu de l'am'. enseigne q'. si ie fais q'. les oeufs ne doiu'. estre pris po'. l'art, si ce n'est des poulles ou il y a vn coq, et c'est a dire q'. le subject humain ne vault rien sans la vertu masculine, et au contraire le coeq sans la poule est inutil: car ces deux sexes doiue'. estre conjoincts en l'oeuure philosophic, afin q'. la multiplicaon'. se face. Or les Philosop. vse'. de la similitude prise du Coq, d'autant q'. ser apporte plus d'auantage a la puiss'. du soulfre qu'vn autre masle de tous aūes. oyseaux d'autant qu'vn seul coq est suffisant po'. plusieurs poules, et n'endure pas facilem'. vn riual en vn mesme poulailler ne s'estime capāble. et pareil po'. toutes. Loiseau de Mercure est transforme en vn beau coq qui deuoit regarder le ☉, craignant que l'adultere de Mauec ♀ ne fut veu coe'. racontent les Poetes, et est grand don martial au combat leq'. dispute auec son aduersaire iusq'. a la mort. Il repnte'. le ☉ en leuure Philosophic, coe'. la poulle fait la ☽. Car il est aussi neces'. en cet endroit de conjoindre le ☉ a la ☽. coe'. le coq a la poulle, le coq est aussi sacre au ☉ leq'. se leue quand il leue. et se va coucher quant et luy: Il regarde sonner le Ciel et dresse sa queue recourbee en hault, se combat contre les Serpens a cause de la poulle. Il est messagier du Ioue estime de Saturne par ce q'. assista a son enfantem'. Or Saturne engendra le ☉ et la ☽. dont ie'. q'. est a propriete a la mere et au filz; et le ☉ et la ☽ et la mere conuie'. aux subiectz chymiq'. ainsi le coq et la poulle. Mais ceux sont sortis de l'oeuf, et de rechef laisse'. les oeufs po'. en faire sortir les poulets ainsi font les oeufs des Philosop. q'. passe'. en oyseaux de maniere q'. pourueu q'. soie'. entretenus

nus d'une chaleur tempérée, ainsi qu'est la chaleur de la poulle qui couve et qui dure
continuellem.t Car encor qu'aux autres oyseaux le masle se mette sur les oeufs, le
seul coq se monstre exempt de cette charge et office: Dou tout le soing et labeur de
faire esclore les oeufs et de nourir ses petits est a la poulle; ou il faut bien observer
son soing et dilligence, comme elle mange et boit promptem.t se descharge le ventre
incontinant retourne a ses oeufs devant qu'ilz soient refroidis. En apres de quelle force et
violance elle deffend ses petits, de quelle benignite elle les recoit nuds sous ses aisles et
les couvre, de quelle voix ainsi que d'une cloche elle les appelle et contient, avec quelle adresse et
le rompt les miettes de pain trop dures, et le tend les grains avec le bec comme d'un
cousteau, C'est un oeuvre admirable de nature. Et toutes ces choses afin que les oeufs
ou les pouletz ne manquent aux hoirs pour leur alim.t De mesme fasson le philosophe
ou artiste procede tres diligemment et provid.t en toutes ses operations: Car il
cherche ses oeufs dans les lieux ou le coq a este prenant bien garde qu'ilz ne soient event.
apres il les purge, prepare et dispose en ses vases comme en des nids, et leur fournit une
chaleur convenable par laquelle ses subjectz meslez entr'eulx agissent et patissent ensem.
de jour en jour Jusqu'a ce que par un long temps diverses couleurs passantes Ilz soient
parvenus a une seulle couleur et Essence. Auquel oeuvre la Solution, coagulation
sublimation, ascension, descension, distilation, calcination, et fixation, sont accom
plies comme intermedes: Car le dur et le compact ne peut estre altere, C'est pourquoy
la Solution va devant afin qu'il se liquefie et amolisse: Mais ou il y a quelque chose de
dissoult Il faut qu'il soit congulé non pas en sa premiere dureté mais en concistance de
miel, et la Sublimation separe le pur de l'impur et rend plus digne la chose vile,
le bas plus hault. Dou elle ne doibt pas estre absente, mais elle est quasi Dame
et Maistresse de toutes choses, Quand il se fait sublimation quelque partie monte au
plus hault, laquelle est l'ascension, et d'autres descendent de rechef et ainsi se fait la
descension, De la la Distillation souvent interposée clarifie le tout, et on calcine
ce qui demeure au fond, et l'un et l'autre se fixe, et ainsi l'oeuvre se parfait. Que si
quelqu'un ramasse toutes ses operations speciales soubs une generale qui est la Coct.
Il ne se devoyera pas de son dessein: Car ainsi qu'autant il y a de pouletz qui
courent ca et la separem.t se retrouvent soubs une mesme Mere ou nourrice, —
Ainsi tant de diverses voyes d'operer et manieres, aboutissent toutes a l'oeuvre
de la fin C'est a dire une seule Coction: la ☽ est celle laquelle exaltée sert pour sublimer
le ☉, pour laquelle toutes ses choses se joint, C'est a dire le Mariage entre le ☉ et la ☽.
se traicte durablem.t que s'il est fait, toutes legations des mariages, copulations
et doubtes cesseront, et ne sera qu'un lict, et une chair, un amour constant et
reciproque des deux, paix Eternelle et alliance indissoluble: On ne fait pas
grand cas du ☉ sans la ☽. et la ☽. sans le ☉ est d'une basse condition et de vile
origine. Mais elle recoit du ☉ son mary la clarte splandeur, Dignite, vertu, et
force de l'esprit et du corps. Et le ☉ de la ☽. la multiplication de sa famille, et
estendue, ou propagation de sa race: De la le Rosaire, si en nostre Pierre
il y avoit seulem.t l'un des Deux Jamais la Medecine ne fluroit facilem.t
Et ne donneroit point de Tainture, et si elle en donnoit elle ne taindroit
pas, sinon du gros qu'elle seroit, et ☿ et le reste s'envoleroit en fumée, D'autant qu'il
n'y auroit pas en elle le receptacle de la Tainture et Geber prouve au
Livre des Examens, Que si le ☉ et la ☽. sont ensemble incorporez par art
Ilz ne se separent pas facilement.

Un Roy

Emblume 31.

Vn Roy nageant en la mer, criant a hault voix, Celuy qui me deliurera aura vne grande recompanse.

Version de l'Epigramme 31.

Vn Royaume vn Diademe charge beaucoup la fille nage dans la grande mer, et crie a hault voix, Pourquoy ne maidez vo' pas, Pourquoy n'acourez vo' pas fo' q'ie peux rendre bien heureux estat Fire d'eaux; reconduisez moy en mes Royaumes si vo' estes sages, et la paour eth' ne vo' acablera pas ny aucune maladie du Corps.

Discours. 31.

Les rudimens de toute discipline, estoie l'ancienneté l'addresse de bien nager: et l'instruction aux lées. De la on auoit accoustumé de dire d'vn hoe. rude et grossier, Il ne sçait pas nager, ny les lees. Car les antiens ont considere q'la natation estoit profitab. po' sauuer le corps, et le tirer des perils de l'Eau, et la Sciance l'esprit des flots de la fortune. Ainsi le nager a seruy p. ent a la Milice au temps de la guerre, la connoissce des lees. a la Maison en paix. et coe no' voions les bestes estre garnies de leurs armes et pourueues par la nature, Elle a donné aux hoes. en el place, con' la force extreme, les mains et l'esprit, afin q' l'vn pense aux Armes et les jumentz, les aues. la fasse s'en serue. Ainsi la faculté de nager est naturellem' plantee aux bestes, aux hoes. — nullem', celles cy s'eschappe' soubz de l'eaux encor q' jeunes, dans les q'les hoes. quoyq' eriel ou frezort est sufoque: C'est pourquoy il a esté besoing de commander aux enfans, l'exercice de la natation. Fut vtil a la vie d'vn chacun, afin q' ce q'l defailloit par la nature fust supplee par l'vsage de l'art. Les grands Princes, et les Roys ont vse de cet exercice po' la desfin' de leurs corps: Car ils ne sont pas tout a fait exempts de — accide' de la fortune, quoyq' soi' naiz dans le lieu, mais es gallerons exposez a ceux. — ainsi q'les aues. hoes. Si Denis n'eust sceu nager, et n'eust conneu les lees. lors q' fut — chasse du Royaume de Sicile coe' vn Tiran dans le destroict de Corinthe. Il fust pery. — en naufrage par les flots de la mer, mais il se sauua des perils par la Natation. —

Et de se transporta a Corinthe, ou il ouurit l'escole po. enseigner les enfa. et
prof.ssa les humanitez, estat fait de Roy M.e d'escole, tenat vne verge au lieu de
Sceptre. Dou le brocard Denis de Corinthe. De mesme fasson si le fils Royal des Phi
losophes ne sçauoit nager person. n'entendroit sa clameur, n'y luy apporteroit aucu
aide n'y soulagement estat de long temps submerge dans les Eaues. C'est pourquoi
le nager est tres necess.ee et tres vtile a tout home de condion. telq. puisse estre. Ca
encorq. ne vo. desliure pas a l'instat des grands flots de la mer, toutesfois elle
vo. donne vn temps de vie par leq. on peut estre deliuré. Or le Roy susd. s'est soust.
fort long temps et crie fort et prim.t encorq. soit entendu de fort peu de gens, ou
a cause de la grandeur de la mer et de son esloignem.t Car peut estre qu'a rencont.
ou touche vne Pierre et Roche tres grande en nageat, par laq.lle il s'est arresté si les
flotz sont grands: Mais on demande q.lle est cette Mer. Je responds, Erithree ou
Rouge, subjecte au Tropiq. du Cancre, dans laq.lle co.e il y a des Aymans en gran
abondance au fond, de la il est perilleux aux nauires bandées ou chargées de fer
de passer par la. Car elles pouroie. estre facilem.t attirées au fonds par la vertu
de l'ayma. Ce qu'ignorat led. Roy et q. la nauire estat submergée les aues per.
roie. Il s'est eschapé seul par le nager. Il luy est demeuré vne couronne de
beaux Rubis, par laq.lle il peut estre facilem.t connu et reconduit en son Roy.me
Mais q.ls sont les biens q. ce fils de Roy peut ou veult donner a cel. par leq.l il
seroit reconduit en son ppre. Roy.me, Certainem.t ils ne sont pas tels que
Ptolomee der.r Roy d'Egypte donna a Pompée, par leq.l son Pere auoit este
remis et restably en son Roy.me Scau. la Trahison et la mort, Mais la Santé
empeschem.t et preseruaon. de Maladie, l'vsage et abond.ce des choses necess.
l'honne. et l'amour, lesq.ls coe. ils ne sont pas vulgaires et mediocres, mais les
plus grands ornemens et delices de cette vie, qui ne les desireront pas, sinon
vn home de plomb; qui ne nageroit pas au deuat de luy q. ne luy presteroi
pas la main, et ne le tireroit pas en sa nasselle; Mais il faut prendre garde
qu'en luy faisat compliment son Diademe ne tombe dans la Mer: Car alors
difficilem.t il seroit reconnu po. Roy n'y receu de ses subjectz: D'autat q.
l'escarboucle respectée de to. seroit perie, D'autat q. la Pierre de Bezoard
seroit euanouie laq.lle promet la santé a to.: De la le Rosaire Cite aristot.
en ces parolles: Choisis toy po. la Pierre celle par laq.lle les Roys sont honorez
en le. Diademes, et par laq.lle les Phisiciens ont po. guerir les maladies, D'autan
q.lle est prochaine au feu. Car sans la vertu Medicinale la Couronne seroit de
nulle valeur; Mais q. fault il faire au Roy desja deliuré: Il le fault descharger
des Eaues q.l a aualées par les sudorifiq. du froid, par la chaleur du feu, de
l'engourdissem.t de ses membres, par les bains moderem.t chauds, de la faim
et la disette, par l'administraon. d'vn bon regime de viure, et des aues mau.
externes par les contraires, et remedes salutaires, En apres on le pourvoira
par vn Royal Mariage, et sera de luy engendrée vne race en son temps tres
desirée, tres agreab. a to. tres belle, et tres feconde, laq.lle surpassera to. ses
Ayeuls en puiss.ce Royaumes, Dominaons. Peuples, commoditez et richesses
et terrassera to. ses Ennemis, non par la guerre, mais par la douceur, non
par Tyrannie, mais par vne clemence qui luy est propre et naturelle.

Comme le

Embleme. 32.

Comme le Corail croist sous les Eaues et s'endurcit a l'air ainsy la Pierre.

Version de l'Epigramme. 32.

La molle plante qui vegete sous les Eaues de la mer de Sicile multiplie ses rameaux sous les tiedes Eaues, Elle a le nom de Corail, et devient plus dure, lorsque Borée envoie la gelée du Pole rigoureux et piquant, Elle est faite Pierre, et possede une rouge couleur de belle apparance. Elle est la figure convenable a la Pierre Phisique.

Discours. 32.

Les Philosop. appellent le Pierre vegetab. D'autant qu'elle vegete, croist, augmente, et multiplie ainsi comme une plante: ce qui semb. admirab. aux ignorans et bien esloigné de la verité. D'autant qu'il est constant que les Pierres ne vegetent ny croissent en cette facon Et que cela ne se raporte point aux metaux fusibles: Mais ceux la sont trompez en leur Jugement, Car ce qui leur est inconneu Ils ne le croient pas estre en la nature des choses, mesurant l'Immensité du Tout a leur fantaisie, Qui auroit jamais creu une Pierre croistre soubs les Eaues, ou bien une plante engendreé la se lapidifier si l'experiance et la prime foy des Escriuains ne l'approuuoit: ou est cette force lapidifiq. ou la colorative qui faint et endurcit le Corail, Est elle en l'Eaue, en l'air, ou en la terre, Il est vray semblab. que c'est une plante molle et pliab. lorsqu'elle est sous les Eaues ainsi qu'ils affirment neaumoins de nature beaucoup terrestre, laquelle lorsqu'elle est coupeé et exposeé aux vents froids, s'endurcit et acquiert une frangibilité pierreuse, lors que par le froid et par le sec ses parties xriennes superflues sont desecheés (Car ces vents Septentrionnaux par leur soufle amenent la siccité) Et le reste du corps terrestre par les qualitez de la terre est congelé par la frigidité et siccité: Car la seule constriction est en la terre, non en l'Eaue, ny en l'air, qu'aux vertus d'un chacun d'jceux propres et naturelles. La mer donne en quel. et en d'autres lieux trois pierres medicinales partie du genre vegetal, partie de l'animal, ou plustost en partie prises des secretz de nature, comme principalem-

les Perles. l'ambre Jaune et le gris, no. auons conneu la croiss.ce et la Capture des Pe
mais non pas des aut.es. l'ambre jaune se recueille dans les lieux maritimes de Sou.
aux riuages apres les souffles vehemens des vens meridionnaux, lequel sans doub.
boult dans la mer par les veines de la terre, ou est jetté hors de l'eau, ou est pousse
bord par les flots. Car no. voions q.q. mines de fer et d'argent attachées a l'ambre jau
Ce q. n'a peu estre fait q. dans la terre, Or ce q. l'on void des mouches des pulces, ar
nees, papillons, raines, et serpens en q.q. morceaux, come no. auons eu 120 boulettes de
l'ambre jaune tournées lesquelles contenoient chacune des mouches, pulces, araignées,
papillons, mesme en une petite partie: q non sans grande admiraon de la nature
Cela arriue par l'influan. et imaginaon du Ciel com. no. auons demonstré au.
part q. l'ambre gris ne se trouue de mesme façon au Riuage des Indes orient.le
et occidentales, on ne le peut nier, et encor q. q.q. uns le refere. au suc et gomme d.
arbres (come l'ambre cy deu. dict) Ceux q. croient q.l est produit des veines de la terre.
jugent plus asseurement. Car on n'a jamais veu des arbres porter de l'ambre gris, ni
jaune, lesquels toutesfois s'il y en a, Il est tres certain q.ls croissent hors de l'eau, C'est
pourquoy no. raportons les Ambres aux Veines sousterraines et pierres, Come l.
Perles aux Zoophites, et le Corail aux vegetaux. Or la pierre des Philosop. resem.
a ces pierres et principalement au Corail. Car come le Corail croist dans les eaues et
prend nourriture de la terre, Ainsi la pierre philosophiq. est creue en l'eaue ☿.
Et a pris d'elle tout ce q. est terreux po. son augmentaon expira l'humidite
superflue. Elle a aussi la coule. rouge par coagulation, q. les nouueaux appell.
la tainture des Coraulx, non autrement qu'en la pierre phisicale, laquelle en sa derni.
Coagulaon se rougist et paroist come un Corail tres rouge q. est la tainture. M.
come le Corail s'endurcit de froid et du sec, ainsi celle la de chaud et sec, laq.le esta
augmentée se liquefie de rechef cont. la nature des aut.es pierres lesquelles se liquefi.
bien mais se tournent en verre, ce q. ne conuient nullement a celle la: Et ainsi q. l.
Corail se prepare en diuerses Medecines de grand effect, ainsi le Corail des philos.
a transporté en soy toutes les vertus des herbes, Dautant q. luy seul peut autant
toutes les Medecines de toutes vegetab. Car le ☉ celeste q. infuse aux vegetau.
leur vertu et efficace medicinale, apres l'a donné a son fils et vicaire terrestre, -
qu'a tou. les aut.es. C'est ce corail philosophic Vegetab. animal, et mineral, q. est
caché en une grande Mer, et n'est point conneu, y on ne s'expose aux yeux des
ignorans, ou qu'on ne le mette en leurs mains. Mais il le faudra couper subtilem.
soubs les eaues crainte q.l ne perde le suc et le sang, et q.l ne reste qu'un Chaos
terrestre sans sa veritab. forme. Car en cela gist toute la difficulte de prendre
le Corail, outre laquelle il s'y en pres.te a peine un aut.e. J'entends l'humidité sup
flue, celle q. tue la pierre si on ne la separe, laquelle ne permet q. la Coul.r rou.
apparoisse, laquelle ne recoit la Coagulaon, quand elle y est.

L'Hermaphro

Embleme. 35.

Comme Ceres accoustume Triptoleme a demeurer sous le feu, & Thetis Achilles. ainsi l'artiste la Pierre.

Version de l'Epigramme. 35.

Regarde come Triptoleme & le vaillant Achilles ont apris par leurs meres a endurer les pesantes chaleurs; l'on la Deesse Ceres l'aultre Thetis tenoit au feu tan nuict portant de jour les mamelles plaines de laict que non autrement la bienheureuse medecine des Sages accoustume l'enfant aux mamelles afin qu'il puisse jouir du feu

Discours. 35.

Lycurge ce legislateur des Spartes, a monstre au peuple aux harangues du theatre par un exemple oculaire combien vaut l'accoustumance ou l'usage soit bon soit mauvais, lors qu'il fit amener deux chiens naiz d'une mesme portee, & au milieu fit mettre un pot plain de boulie & un lievre, l'un desquels chiens voiant la mangeaille & le lievre laissant la boulie poursuit le lievre, d'autant qu'il estoit ainsi accoustume, et l'aultre ne se souciant pas du lievre vuida le pot l'aiant ainsi accoustume: ce que estant fait il dit He ne voiez vous pas combien vaut l'education & la coustume en ces petits & mesmes en ceux que la nature a produit pareils & tres semblables. ainsi par ce moien il est a propos demander la nature ou la disposer a meilleures choses; ce qu'il est de faire en sorte qu'elle se peut plus facilement au vice ou a la vertu; Ce que cestuy la a demonstre vray aux politiques. Les Philosophes aussi consentent qu'il se faut ainsi comporter aux phisiques aux bestes & Bruns combien vaut la coustume, on en voit des exemples journaliers par tout le monde: Beaucoup de choses se rencontrent aussi aux Vegetaux, mais aux mineraux & metallics que les mesmes choses soient donnees cela est de plus rare experiance: Neaumoins ils fixent leur Pierre par accoustumance au feu a elle communiquee ainsi qu'ils raportent en lieux infinis. Car il la faut nourrir au feu Come l'enfant est de laict sur les mamelles de sa mere: Dou dit Emiganus, Regarde l'enfant qui allaicte & ne l'empesche pas: et Bodillus, Car l'enfant tire n'est

noury q. de laict et de feu par soy et peu a peu quand il est petit, et d'autant plus il est
bruslé aiant les os fortifiez, Il est mené en jeunesse a laquelle paruenant il luy suffit : Et
arnaud au Rosaire liu. 2. c. 7. Il faut toutesfois espaissir long temps cette medecine
sur le feu, et la nourrir comme vn Enfant aux mamelles. Les anciens Philosop. ont voulu
demonstrer ces choses aux Allegories de Triptoleme, et Achille q. estoit accoustumé
et endurcis sous le feu, Si ne l'autheur ne monstrant autre chose q. le subject chimique
Pourquoy la fable seroit fade indigne d'estre accommodée aux autres choses morales
ny mise dans les oreilles des gens doctes : Ceres comme vne nourrice a noury Triptoleme
de laict parmy le Jour, de nuict elle la mis sous le feu, Dou le pere Elensius a quelquefois
fois obserué comme l'enfant estoit fort bien noury : De la Ceres tua Eleusius, et
donna a l'Enfant Triptoleme vn Chariot tire par des Anguilles auec lequel il alla
par l'air en toutes les parties du monde, Et enseigna la Semination des bleds
aux mortels : Mais ce Triptoleme est la Fainture des philosop. ainsi nourrie
sous le feu, laquelle conduite par les serpens (c'esta dire) ☿ a enseigne les hommes
comme il faut jetter les Semances des philosop. en leur terre. Les mesmes choses
sont attribuées a Osyris, lequel pour cette cause trauersa tout le monde comme nous
auons monstré ailleurs. Et a Denis ou Bachus lequel a voiagé par le monde afin d'en
seigner aux hommes l'vsage du vin : Or ces trois Osyris, Denis, et Triptoleme sont
d'vne mesme Intention et office, et mesme vne seule chose, ou bien Achilles lequel
estant tres fort deuoit estre enuoié a la guerre de Troye : Son pere Pelée c'est a
dire la terre, ou le mont peleus, la mere Thetis deesse marine ou des eaues,
Desquels est nay Achilles, Mais en les nopces la pomme d'or d'Eride fut portée
pour cause de la guerre de Troye, dou estant nay de ces nopces ce n'est pas sans
raison q. en a esté l'execution, Or on dit Achilles auoir esté endurcy de telle
facon par sa mere q. Triptoleme cy deuant par Ceres. Duquel nous auons tant
parlé au 6. liu. des Hieroglifiq. q. seroit icy superflu de le repeter. C'est
pourquoy la nouriture de la Pierre est le feu et non autre chose comme q. quelqu'en
pouroit penser. Elle s'extend en longueur largeur et profondeur, et ne prend pas
son augmentation au poids. D'autant q. elle acquiert pour le moins sa vertu,
maturation et couleur par le feu, portant auec soy toutes les autres choses ainsi
Cq. conduits et viatiq. Car quand ses parties sont amassées purgées, et conjointes
de diuers lieux Elle a en soy toutes choses desquelles elle a besoing, Dou le philosop.
chez le Rosaire. Cette Eau porte tout auec soy dont elle a besoing comme son
Enfant. Et on ne luy adjouste rien d'estrange depuis le commancement jusq.
a la fin s'il ne luy est homogene, Et on ne separe sinon l'heterogene. Or
chacun doibt bien prendre garde q. cognoisse bien les Dragons q. faut joindre
au Chariot de Triptoleme, deuant q. commancer quelque chose q. sont aislez et
et volatils, lesquels si tu desire sçauoir tu les trouueras au fumier des Philosop.
Car ils sont vn fumier et sont engendrez de fumier Et le vaisseau est
celuy q. Marie dit n'estre pas negromantien, Mais le regime de ton feu
sans lequel tu ne feras rien. Je t'ay declaré la verité q. j'ay puisée des
23. monumens des antiens par vn labeur incroiable auec occupation de plusieurs
annees.

La Pierre

Embleme. 36.

La Pierre est semee en terre et est exaltee aux montagnes. et habite en l'air, et se nourrit en l'eau, C'est a dire ☿.

Version de l'Epigramme 36.

On dit q.l la Pierre est un vil recreme.t q.l on voit estre par les chemins — afin q.l le pauure et le rich.e la puisse acquerir. Et vn a dit q.l estoit aux pl.s hauts Montagnes, les aues en l'air, les aues q.ls ne meurissoit en l'eau, — Toutes ces choses sont vrayes selon le Sens. Mais ie n'y prie de chercher ? — grands dons aux lieux Montagneux.

Discours. 36.

C'est vne coutume a tous ceux les q.ls ont ouy vne fois le nom de la Pierre ou de la puiss.ce Elle ne sont tout a fait ineredules, de demander ou elle se doibt trouuer, coc.me ils couroic.t a elle le droit chemin: les Philosop. respondent par deux moiens. p.r qu'Adam la rapporta du Paradis auec soy. q.l est en Foy, en moyen tout hoc. q.l les y seaux la portance aux delicieux lointains. 2.d q.ls se trouue en terre, aux Montagnes, dans — l'air et dans les eaues, Sans q.l chemin il faut prendre ou cestuy cy, ou cestuy la — Entre les deux coc.ls ie pense mais chacun selon son m.r peut, encor q.l cestuy la nous — plaist d'auantage et sentir le pl.s asseure. On dit q.l est jettee en terre. Dauta.t que l'eleme.t de la terre p.r paroist au corps noir et obscur, En apres dauta.t q.l est vne chose vile et de peu de prix. laq.lle se foule aux pieds des pelrins, ou voiage.t dans — le fumier. Doule Rosaire dit. Si ie la apellois par son vray nom, les infenes ne le croiroic.t pas. Et Morin demandant a Calid, silson trouue beaucoup, respond, C.a la n'est auec.t chose coc.t dit le Sage, q.l pour le rich.e et le pauure, pour le liberal et l'auaricieux et allant et celuy q.l est assis. car on le jette par les rues c'est foule aux pieds dans les charges, et dessa plusieurs l'ont fouillee dans les aisances afin d'en tirer cela mais — ils y ont este trompez. Mandus dit aussi en la Tourbe. Ceux q.l la veule.t la connoissent ils ne la donneroit pas a si vil prix. Et Arnaud asseure q.l la pierre se peut auoir gratis en telle quantite q.l chacun voudra, et q.l ne fault

enquerir p(er)soe. po. cette cause. Toutes lesq(ue)lles choses sont veritab., Car qui est l'Inh
main a q(ui) on demande de l'eau, c'est a dire la terre q(u')la refusera. Les Cimbres les pl. anc.
des Romains aiant demande semblab. presens et ne les pouuant obtenir, aiant jetté
grande quantité de soldatz et entré en Italie tuere. beaucoup de milliers de Roma
auec les consuls coe. tesmoignent les Histoires. Car la Terre coe. Mere est la pl. precie.
de toutes choses, coe. la dite matiere des putrefiez tres vile. Il n'y a rien de pl. vil q.
de la boue ou du mortier q. n'est pourtant autre chose q. de la terre meslee auec l'Eau
Qui a il de pl. commun qu'vne motte de terre? toutesfois Eurypile filz de neptun
l'offrit en don aux Heros Argonautes, De laq(ue)lle non refusée mais receue de bon coeu.
En apres dissoute en Eau. Medusé prophetisa beaucoup de choses. Car il faut q.
la terre soit dissoute en Eau; autrement ny cellecy, ny celle la ne valle rien. par
cette fasson la Pierre est jettée en terre en laq(ue)lle toutesfois elle ne demeure pas
abjecte. Mais elle est exaltée aux montagnes coe. Athos, Vesuue, Æthna, et sem=
blab. q. vomissent les flammes telles qui se voient en diuerses parties du monde. Ca.
en icelles brusle vn feu perpetuel qui sublime la Pierre et l'esleue a vne supreme
dignité. Coe. elle croist aux montagnes en vne forme grossiere de soulfre et d'ar
gent vif, Ainsi elle est meurie et parfaite au sommet des montagnes, ou il y pro
uient vne herbe, sans laq(ue)lle le feu ne se peut temperer, D'autant qu'estant froide et
humide et jettée au feu sa vehemance est repoussée par son contraire. Des
Montagnes elle passe en l'air, ou elle trouue sa demeure. Car l'air est fait sa
maison de laq(ue)lle elle est enuironnée, Ce q. n'est autre chose q. ce q(ui) elle est portée au
ventre du vent, q(ui) elle naist en l'air, desq(ue)lles fassons de parler no. auons dit Cy=
deuant. Enfin elle vit dans les fleuues C'est a dire dans les Eaux ☿. De la en so.
honneur les Atheniens faisoient les festes q(u'ilz) nommoient Hydrophories, D'autant
q. la matiere de la Pierre des Philosop. est vne Eau, Coe. dit le Rosaire, et est
entendue de l'Eau de ces Trois, po. laq(ue)lle cause ☿ estoit aussi dit a 3. testes. Coe.
principalement Marin, Celeste, et terrestre, D'autant q. estoit dans l'eau, dans la
Terre, et dans l'air. On list q. fut noury par vulcain, remarquab. en l'arrins.
D'autant q. ☿ a esté enseigné a s'accoustumer au feu q. est volatil, et emporte
auec soy la chose ou il est meslé. Il a dicté les loix aux Egyptiens et la discipline
et de pl. la religion antiennement aux prestres Thebains et a vne grande partie du
Monde, D'autant q. les Egyptiens ont eu la police et les choses sacrées par les Institu=
tions et decretz chymiq., D'eulx les Grecs, de la les Romains et plusieurs autres
nations coe. il est pl. amplement monstré ailleurs. Que voulez vo. pl. tous les liures
des Chymiq. n'enseignent rien q. le ☿ Et en ce petit vers confirment assez sa puiss.
Tout ce q. cherche (?) tire Sagier est au ☿. Il le faudra donc chercher jusq. a ce
q. soit trouué, soit q. demeure en l'air, au feu, dans les Eaues, ou dans la
Terre. Car il est vagabond, et court tantost ça tantost la po. le ministere
des Dieux Chymiq. Coe. par ces pieds par lesq(ue)lz son office est manifesté,
Lors q. q(uel)q(ue)s vns luy attribuent Angelie po. sa gloire.

Trois.

Embleme 37.

Trois choses suffisent au Magistere, la fumée blanche c'est a dire l'eau, le Lyon verd, c'est a dire l'airain d'Hermes, et l'eau fœtide.

Version de l'Epigramme 37.

Il y a 3 semences du magistere, l'eau fœtide, une vapeur blanche, et le Lyon a la verte peau, l'eau a engendré le pere des Elemens qui reste aux Sages pour faire la Pierre. Elle est la premiere et la derniere, mais l'airain d'Hermes est le Lyon verd et la Pierre connue au Chap. 2e des Livres, et la fumée blanche l'eau.

Discours. 37.

Ainsi qu'il faut 3. choses essentielles pour la construction de chaque Edifice, lesquelles manquant il n'y peut avoir aucune perfection, qui sont le fondement, les murailles et la couverture, ainsi il en faut autant pour achever le composé des Philosophes lesquelles sont icy nommez de leurs propres noms: Lautkel de l'aurore chap. 20. parlant de la Separation des Elemens. La Terre (dit il) est delaissée au mesme lieu, afin que les autres 3. Elemens puissent prendre Racine en icelle; sy elle n'y estoit point, les Elemens n'auroient aucun fondement pour bastir sur cela une nouvelle maison tresorière: Ce fondement est icy appellé Eau fœtide, laquelle est la Mere de tous les Elemens, tesmoing le Rosaire; De laquelle et par laquelle et avec laquelle les Philosophes preparent cet Elixir au commancement et a la fin: Elle est dite fœtide, d'autant qu'elle jette de soy une puanteur sulphurée et odeur des sepulchres. C'est cette eau qui fit sortir le Cheval de Pegase frappant avec son ongle du Mont de Parnasse, laquelle Novacris mont d'Arcadie fit sortir de ses nazeaux, s'eschappant avec violence d'un rocher, laquelle se peut garder dans le seul ongle de cheval a cause de sa force tres forte: C'est l'eau du Dragon comme le Rosaire la nomme, laquelle se doibt faire par l'alambic sans y adjouster aucune chose, en laquelle se doibt faire grande puanteur, lesquelles parolles estant entendues de quelques uns, Ils se sont portez a distiler les excremens des hommes et autres Animaux, En laquelle operation ils ont senty de tres grandes puanteurs, Mais ils ont trouvé les excremens dans les vilains excrements. Mais ne pense pas que les Philosophes soient des vuideurs de retraictz, qui

trauaille aux Excrem. Scach. q. la puant. s'il y en a q. q'vn. se tourn. incon
tinan. en vn. grande chale. ou arde. coe tesmoign. Lull. au Liu. d. sa quintess.
a laq. il assign. vn. tell. suauite d'odeur, si ell. est bien faite, qu'esta. mise au
pl. haut d'vn Edifice ell. attire a soy et arrest. to. les oyseaux q. vol. Or il me
sa quintess.ce dans le fumier, par la chal. fort temperee duq. il fait ces choses ar-
dentes, ce q. q. q. vns ont essaye auec du vin fort, mais en vain, C'est pourquoy ils
ont blasme Lull. de vanite, eux mesmes esta. a reprendre d. le. folie q. n'ont
jamais gouste le vin d. Lull. Mais ce Poete dore a bien mieux entendu Lull., leq.
en sa Crysopee liu. 1. chante ainsi. Mais celuy la n'a pas bien entendu ce q. voulo
dire d. prime face, et n. mesloit pas les vins desgouta. Apres l'eau fetid. se pnte. le
Lyon verd: duq. le Rosaire, Or vo. vo. estes enquis d. la viridite pensa. q. l'airain
fut vn corps lepreux a cause d. la viridite q. a, D'ou je te dits q. tout ce q. est pfaict
en l'airain est cette seul. verde. q. est en luy, D'auta. q. cette verde. est incontina.
tournee en nre. Or tres vray, par nre. Magistere, et no. l'auons experimente, Touti-
fois tu n. pouras preparer la Pierre sans Dueneck verd et liquide, q. se voit naistr.
en nos minieres: O bienheureuse viridite q. engendre toutes choses: D'ou reconnoi
q. nul vegetab. et nul fruit n. paroist en germina. q. n'y aie vn. verte coul. Sach:
semblablem. q. la generaon. d. cette chose est verte. C'est pourquoy les Philosop.
l'ont appell. germe. Le Rosaire dit ces choses. C'est l'or et l'airain d. s Philosop. et la
Pierre marquee en nos chap.es La fumee, vape., l'eau, crachat d. la ☽ q. est joinct
a la lumiere du ☉: Ce Lyon verd combat auec le Dragon: Mais il est surmonte
par luy et deuore par succession d. temps: Et le Lyon esta. putrifie, on despire
vne douceur prouena. d. sa bouche (coe. d. l'occis par Samson) le Dragon esta.
le vainque. se remplit tellem. d. la chair du Lyon du apres il creue et meurt,
on pouroit fe. vn. tres excellente Medecine laq.lle seruit tres vtil. a beaucoup d.
Maladies! Duq. ainsi q. la graisse du Lyon remedie a. fieures quotidien-
nes, Et on acquiert grace et faue. chez les Roys et chez les peuples qui en sont oingtz
et graissez. Tiercem. suit la fumee blanche, laq.lle si ell. est coagulee se fait Eau
Et l'eau fait l'office en saua. dissouda. et nettoia. les taches ainsi q. le sauon:
C'est c. feu con. nature, leq. a fin q. tu le treuu. est ainsi dit. D'auta. quil est
contraire a la nature refaisa. et d. faisa. cel. q. a compose auec vn soing tres
dilige. Ce feu n'est pas allume d. Esprit d. vin ou d'huil. Mais d'vn. matiere
incombustible, desgall. duree et chal., et c'est vn feu sans lueur et d. combuson
d. grande vertu, et efficace, leq. est d. grande difficulte a treuuer dans les tenebr.
D'auta. q. n. luit pas, mais encor pl. grand. a l'appliquer a l'oeuure conuenat
les Circonstan. et pprietez duq. no. auons assez d. escrit en diuers lieux.

Rebis

Emblem̃e. 39.

Œdipe aiant surmonté le Sphynx, & aiãt tué son Pere Lajus, Prend sa Mere a fem̃e.

Version de l'Epigram̃e. 39.

Sphinx Redoubtab. a Thebes a cause de ses parolles Enigmatiq. auoit forcé Œdipe a se deffaire soum. m.e: on demanda qui est ce q. a 4. pieds le matin, a midy deux, & 3. sur les vespres, De la le vanquel. tua Lajus qui ne vouloit ceddir, & prist po. fem̃e celle q. estoit sa Mere.

Discours. 39.

Bacasser philosop. en la Tourbe dit. ce q. vo. cherchez n'est pas de peu de prix: Car vo. cherchez le pl. grand tresor, & le plus excella. don de Dieu. & connoissez (ô vo. q. cherchez) ce dont les philosop. vo. ont aduertis disa. que le droict ne se distingue q. par errel. & rien n'engendre d'auentage de doule. au coeur q. la faute faite en cét Art & en cét oeuure. Car lors q. q.qu'on pense au fait, & aul. net il ne trouuera rien en ses mains, les ancie. philosop. ont voulu accorder & auouer ces mesmes choses, aia. ppose Sphinx coe. icelle montra. les obscuritez & difficultez de l'art, De la les Egiptie. en le. sacrez Isiaques, q. se faisoie. en l'honne. d'Oziris par les prestres mitrez, tes. razes, aians toutes les ptis du corps reuestües de robes longues de linge blanc, afin q. ces choses fusse. couuertes, & inconnues au peuple. la statue du Silane q. l'on appeloit Sigalion au commancem. estoit esleuée sur des autels, on commandoit aux assista. de se taire & adresser le. yeux a cét Image, po. cette mesme cause ils adjoustoie. des simulackres du Sphinx aux coings de l'autel lesq.ls monstroie. la secrette connoiss.ce des choses sacrées coe. demontre Boissard des ancie.: Car le Sphinx est vne certaine espece tres obscure de monstre ppesa. des Enigmes aux Thebains non seulem. a ceux Mais coe. i.ent aux Egyptie. ainsi en apres a to. ceux qui aspire. a cét Art, c'est couché aux lie. des Philosop. Ainsi q. deua. les portes des Thebains: q. si q.qu'on passe ce monstre il ne recoe. point de mal d'icel.; Et celuy leq. s'appuie sur la hardiesse de son Esprit & entendem. s'efforce de

desnouer ses Enigmes. S'il ne fait cela Il se prepare la mort, c'est a dire la douleur a
coeur. et la perte de ses facultez par la faute en cet oeuure. Celuy qui raporte a l'histo.
ces especes d'allegories, Il y a vn champignon au cerueau, et vn meton au coeur, co
dit le comique et n'est pas plus sensé que celuy qui roue en vn droict chemin. Elles sont tro,
Enfantines et dignes des vieilles si on les prend selon la lettre, au contraire sont les magazi
et enseignement de profonde doctrine, On dit qu'en Afrique Il y a des bestes monstrueu
du nom de Sphinx, Mais on ne s'informe pas icy de celles la. Encor que l'origine et la
denomination de cette fainte semble estre tirée de celles la. Le Sphinx des Philosop
a entendu et s'est seruy de langage humain et principalement Grec, et a proposé des
questions subtiles et Enigmatiques ausquelles paroist vn aiguillon et pointe de Doctrin
singuliere, non point ordinaire a tous les autres hommes. (desquelles les bestes sont bien esloign
les enseignement des Philosop. sont tels lesquels celuy la entendra facilement qui du moins est
versé en iceux. Car la ou on dit d'vn, et on entend d'autre, la l'equiuoque engendre l'erreur
Ce qui est non seulement permis aux philosop. mais aussi commandé. La Cité de
Thebes estant longuement tourmentée des Enigmes du sphinx a la fin parut vn
certain Oedipe lequel respondit tellement aux questions qui luy estoient proposées que ce
Sphinx mesme fut contraint de se iecter du haut d'vn Rocher. Mais qui est ce
Oedipe? le fils du Roy de Thebes, lequel estant nay comme il fut predit par l'oracle a
son pere qu'il seroit tué par son filz. Il commanda qu'on tuast Oedipe, lequel estant lié
de cordes par les pieds suspendu et delaissé a vn arbre. Il fut deliuré, esleué, e
noury par vn laboureur, Estant deuenu plus en aage Il eut les pieds enflez, et
monstra auoir vn Esprit esleué par dessus tous a desnouer l'Enigme proposé par le
Sphinx: On dit qu'il y a eu beaucoup d'Enigmes du Sphinx, Mais le principal a
esté celuy la objecté a Oedipe. Le matin 4. pieds, a midy 2. pieds, sur le vespre
3. pieds qu'est ce? On ne scait ce qui fut respondu par Oedipe. Mais quelques vns l'ont
interpreté a l'aage de l'homme. lesquelz sont trompez. Car le quadrange ou les quatre
Elements sont principalement a considerer, De la a l'hemisphere ayant 2. lignes droic.
et courbes) c'est a dire il paruient a la D. blanche, de la au Triangle qui concist au
Corps. en l'ame, et en l'esprit, ou bien le ☉ la ☽ et ☿. De la Rhasis en l'epistre de
la Pierre est Triangulaire en Essance, et quadrangulaire en qualité. C'est on aussi
find semblance et son Exposition. Car Oedipe est marqué de parricide et d'Incest
qui sont les plus grands pechez que l'on scauroit iamais souhaiter, neanmoins ilz l'ont
restably et poussé dans le Regne qui luy estoit deub, D'autant que fuz son pere ne
luy voulant ceder le chemin, et Espouza la Royne sa propre mere pere de Laius; —
Mais cela n'a pas esté escrit pour vne histoire, ou pour vn Exemple a Imiter a
personne, ayant esté introduit et faint par les philosop. pour ouurir les secretz de leur
doctrine. Car ces deux choses arriuent en cet oeuure. D'autant que le premier efficient c'est a
dire le pere par son effect c'est a dire le filz est mort et abatu, et apres le mesme
effet second efficient l'assemble auec soy Jusque a ce qu'il soit fait vn auec luy, et
ainsi le fils est conjoinct auec sa mere par Mariage, et Jouit du Royaume
paternel des Armes Mariage et Succession: comme par Triple droit. Il a les piedz
enflez pource il ne peut courir, et est comme vn Ours, comme dit le tresgrand secret,
ou comme vn Crapaut qui marche lentement. D'autant qu'il est le fixe fuiant vn autre
et ne fuiant, ny craignant le feu, Duquel vil moien les philosophes ont beaucou
affaire.

Des Deux

Embleme. 40.

Des deux Eaues faits en vne, et ce sera l'Eau de Santé.

Version de l'Epigramme 40.

Il y a 2. fontaines qui sourdent d'vn Canal liquide: De la l'vne de ces ruisseaux donne de l'eau chaude, l'autre en a de la froide: laquelle est appellée l'Eaue de la Vierge, Joints celle la a celle la, et q' les 2. Eaues soient en Eau, et ce rinage aura les vertus meslées des deux ainsi q' la fontaine de Hammonium est chaude et bouillante.

Discours. 40.

Il y a tant de choses merueilleuses des Eaues, et telles qu'a grand peine pourroient elles contenir en vn grand liure desquelles plusieurs autheurs en traicte tantost cy tantost la; Mais les 2. Eaues philosophiques sont renomées surtout en ceste qualité, quelles n'imittent pas seulement les vertus expperiences de toutes les autres, mais aussi les surpassent. Le fleuue Sybaris, l'axe de Macedoine, Melas de Beotie rendent les brebis noires si elles en boiuent, Et Crathis, le Clitomne de Menanie, et Cephise des noires en font des blanches. Les Eaues de Sinnesse en la region de la Campagne ostent la sterilité de chaque sexe, le fleuue Aphrodisius faut les femmes steriles. Cabure fontaine de Mesopotamie a vne Eaue q' sent fort bon; l'eaue du fleuue Aniare au peloponnese sent fort mauuais. La fontaine de Hammonium est froide de jour, chaude de nuict, le matin et le soir est tiede alternatiuement. Toutes les autres choses quoy q' contraires (a fin d'abreger) sont faites alternatiuement par les Eaues des Philosophes. Desquelles Lullius au liure de la Quintessence distinction 3. de l'incération dit, Et il y a double consideration en l'art scauoir composer de la nature d'vn seul metail deux liqueurs contraires en composition, l'vne q' a vne vertu fixatiue, congelante et endurcissante, et l'autre q' soit volatile non fixe et molle: et cette seconde liqueur est endurcie fixée, et congelée par la premiere. Desquelles deux liqueurs resulte vne pierre congelée fixe, et endurcie, laquelle a vertu de congeler celle q' ne l'est pas, Endurcir le mol, et molifier le Dur; par lesquelles choses il paroist quelles sont ces deux Eaues, et pourquoy il

les faut reduire en eue. Car la Pierre est dite l'eau d'autant qu'elle fond, et au contraire l'eau est dite Pierre pour ce qu'elle se broie. Mais on tire ces eaues de divers lieux quelquefois de bien loing. Comme on peut voir a Rome proche l'eau de la vierge, et autres fontaines artificielles, et lesquelles en coulant ensemble se meslant de 2. en fait une. Car si l'une est de virtu chaude, et l'autre froide estant meslées auront leur virtus meslées se tempereront l'une l'autre merveilleusement de la sortiront des eaues et bains medicinaux tres excellans, qui combatront toutes sortes d'incommoditez et maladies et restabliront l'homme en parfaite et solide santé. Car la nature par son artifice cache des composions en terre en son sein plusieurs eaues qu'elle confond et mesle avec diverses vertus des Minieres lesquelles sont salubres a plusieurs malades, Mais si l'art y arivoit avec un regime convenable, aiant fait les Evacuations universelles et autres choses a ce, et qu'il meslast les choses qui doibvent estre meslées en elle, Cette composion servit bien plus efficace laquelle encor qu'elle paroisse artificielle elle est touttesfois vraiement naturelle, D'autant qu'une chose est faite une et simple Homogenee de diverses choses, laquelle ne se peut jamais separer par art. Se doubte et la confusion est causée par l'art sans l'aide veritable de la nature et union naturelle, laquelle se fait de la seule nature. Au Theriaque Il y a une mixtion artificielle de divers simples laquelle se fait par contrition et fermentation. Mais personne n'asseurera que cette composion soit naturelle et moins le medicament homogene, si ce n'est temerairement. Il est clair de l'artificielle mixtion des substances, qu'elles n'entrent pas les unes dans les autres mutuellement par les plus petits, Encor qu'elles ne se peuvent derechef separer ny discerner les unes des autres par l'industrie humaine. Mais on demande de la mixtion de toutes les qualitez assavoir. Si les Theriaque premierement de Fo. les simples ont passé en une Quintessance, ou bien s'ils sont encor en leur poudres et substance comme auparavant. Comme la accident au subject, ou la couleur en la paroy; Et puis apres ce qu'il faudra dire des secondes Tierces, et 4.e qualitez Il est probable que toutes les qualitez sont encor attachées en leur propres subjectz, et ne sont pas composées en elles de vraie naturelle mixtion: autrement si les qualitez abandonnoient les corps Il y auroit Quatre Quintessance en chaque composé artificiel, selon le nombre de l'ordre des qualitez 1eres 2des, etc. separables sans les corps, Ce qui n'est pas ainsi. Il se servira du Coagule de Lieure qui arreste et coagule le sang qui flue par sa humidité, et dans la coagulation et grumeaux le mesme l'incise, et resoult. ainsi du vinaigre et du plomb et de beaucoup d'autres se font contraires operations. selon les usage differant d'Iceux, — D'autant que la nature les a ainsi meslez miraculeusement. ainsi l'eaue Philosophique a de differantes et contraires vertus, D'autant que la nature par l'aide de l'art la meslé de choses contraires en une substance indivisible. qui n'est autre chose que la Quintessence, au respect des autres choses qu'il fault mesler avec Icelle.

Adonis

Embleme 41.

Adonis est tué par le Sanglier, auquel Venus accourant Elle teignit les Roses de son sang.

Version de l'Epigramme 41.

Mirrhe eut de son pere le bel Adonis les delices de Cypre, lequel fut tué par un Sanglier, ♀ y accourut et blessée au pied de son sang elle donna la couleur a la rose laquelle estoit blanche auparavant. La Deesse pleure (les soeurs pleurent et le Deuil est commun par tout le Monde) puis elle le mit en des molles laictues.

Discours. 41.

Il est assez declaré et requis par nous en un autre lieu, combien improprement quelques uns des Mithologiques expliquent l'allegorie d'Adonis, et referent les uns au ☉ le Sanglier duquel il fut tué, il l'auoient veluë, maintenant a la semance des fromens qui sont six mois sous la terre chez proserpine, et autant sur la terre chez ♀. Mais nous prononceons estre le ☉ des Philosop. entendu sous le nom d'adonis auec l'accord et consentement de tous: Dont ce petit vers. Toutes choses sont la mesme Denis, le ☉, et Adonis, et Orphée, Qui te plais d'autres divers noms des hymnes. Oadonis, est le mesme authel. semblablement garçon et fille: Toutes lesquelles choses il ne faut pas entendre du ☉ du Ciel, mais du philosophic: Car cestuy cy exprime les mesmes sexe, Celuy non de mesme. — ainsi ils attribuent la mesme chose a Denis et au ☉ qu'a Adonis et au contraire, tout ainsi comme a Oziris, Or Adonis est tué par le Sanglier c'est a dire par le vinaigre tres aigre ou Eau solutive, a laquelle sont des Dents aigues et foudroyantes par lesquelles elle serre Adonis: D'autant que le ☉ philosophic est blessé a mort par ce Sanglier: et est dissout et decoupé en ses membres. Mais ♀ s'efforce d'apporter du secours a son Amant lequel encor qu'il fut mort le mit entre des laictues et le garda. De mesme sorte Oziris est tué par Typhon et est dissequé en diverses parties. lesquelles Isis soeur d'Oziris ramassa, et rassamblées les mit en sepulture. Le mesme Deuil qui suivit la mort d'orisis en Egypte tous les ans, le mesme suivoit Adonis dans la Syrie, et Royaumes voisins: Ou par certains jours il fut ouy grand Dueil, et

sanglotemens, apres furent donnez des signes de joye, et dances publiq. come si
celuy q. estoit mort, vescust encor de rechef porte au Ciel. Dou la vanite de la
Religion ou superstition Ethniq. est née laqlle creut desmesuremt, le Diable
ostra l'occasion, et procura des faulx miracles. Adonis fut nay de Cynire
(come on feint Roy de Cypre) et de sa fille Mirrhe par Inceste abominab. Si
on regarde a l'histoire, si a l'allegorie non Illicite, mais sont necessre. Car s'il ne
se fait conjonction de la mere et du fils, ou du pere et de la fille, et q. en naisse
de la il ne parfait rien en cet art. Car icy plus les mariez sont proches recipro
quemt par le sang au 1er degré ou 2d d'autant plus sont ils feconds, et au contrai
plus ils en sont esloignez plus ils sont Infeconds, ce q. ne se permet pas au Mariag
des hoes. De la Oedipe espouse sa mere et sa soeur. Ainsi et Osiris. ♄ le ☉ Le
serviteur rouge, Gabrice; le ☉ parle d'Adonis en cette sorte en la Metaphore de
Belin chez le Rosaire) de soymesme. Seachez q. mon pere le ☉ m'a baille puiss.
sur toute puissce et m'a vestu du vestemt de gloire, et peu a pres. Car ie suis vni
et fait semblab. a mon pere etc. Je tire mes serviteurs de la puissce et de la natur
et les revest de belle splandeur et lumiere laqlle m'a donnée mon pere en toutes le
cuvres: Car ie suis excellant q. esleue et abaisse toutes choses, et nul de mes servi
n'a puissce sur moy sinon vn auqel il est donné de me estre contraire, et celuy la
me destruit, et ne destruit pas ma nature. Et celuy la est ♄ qui separe tous mes mem
bres. Apres ie vas a ma mere laqlle ramasse tous mes membres divisez et separez.
Je suis celuy qui Illumine toutes mes choses et faits paroistre puissament vne lum
ere au chemin de mon pere ♄. et aussi de ma Mere laqlle m'est ennemie. Jusqu'icy
ces parolles sont si claires q'lles dissipe les tenebres des yeux de l'esprit a celuy q. est
tant soit peu, ou mediocremt versé dans la lecture des Autheurs et luy montre la
lumiere du ☉ laqlle servent assez plainemt aux concordances amenées et allegueés
des choses et des p̃sões. Car celles q. sont vrayes encor qu'lles soient couvertes sous le voi
d'allegories, Elles se rapportent par vn admirable consentemt. Celles q. sont faulse
elles combattent contre elles et contre les aues et se terminent en differentes choses.

Celuy

Emblem.e 42.

Celuy qui estudie aux choses chymiq.s q.l la nature, la raison, — l'experiance, et la lecture luy sert de conduitte, de baston de lunettes, et de flambeau.

Version de l'Epigramme 42.

Que la nature soit ta guide, et q.l marche apres elle tu la suiue, Si elle n'est compagne en ton chemin tu erre, Que la raison te serue de baston, — l'experiance asseure les lumieres par lesq.lles elle puisse voir estably mise loing, — la lecture soit la lampe tres claire dans les tenebres, dont tu bastiras prouide dequoy ne donner de garde des choses et des parolles.

Discours. 42.

Les accidens q.l peuue arriuer aux Voyages sont innumerables principallem.t s'ils — pense fere voiage a pied et de nuict par des lieux glissa.s et perilleux A quoy 4. choses — cy grandem.t neçes.res sont requises, sans rien dire d'vn corps fort et robuste voiage. — 1.ere vne compagnie ou guide Scauante des lieux par lesq.lz il fault aller. Car si vn ignorant conduit vn ignorant Il luy arriue la mesme chose qu'aux aueugles, q.l s'ils ne tombent en vne fosse tous deux ils ne laissent de se mettre en des destours et fouruoiem.t 2.ere vn baston par le moyen duquel regardant q.l le chemin glissant ne soit dommageable 3.ere Ses yeux sains, car aux borgnes, ou aueugles ces sortes de chemins sont tres perilleux. — 4.ere vne lampe, ou vn flambeau allumé affin de connoistre les destours des chemins. Par mesme façon si q.lqu'vn se commet en vn tres difficile chemin a fin de chercher les Medecin.s philosophiq.s ou les Des pences et la force du Corps Il luy conuiendra 4. choses — paralelles aux choses cy deuant dites et correspondantes esgalem.t Scauoir la nature, — la Raison, l'experiance, et la lecture Desq.lles s'il y en ou l'vne manquera Il en — aduiendra q.l peu, ou de rien. Car par icelles le char philosophic marche coe par 4. roues, aux q.lles il ne peut manquer vne des Roues, S'il y en a dauantage, cela ne sert de rien — Car la nature presupose des corps naturels et des Esprits, ainsi q.l subiects doez par la — nature au q.l l'art agisse apres, preparant, purifiant, et rendant habile la chose, —

afin q'd'icelle on puisse faire ce q' l'art promet po. sa fin : ainsi le potier prend de
l'eaue et de la terre, le verrier des Cendres et du sable, le forgeron du fer, de l'airain, de
l'estain, du plomb, de l'argent ou de l'or, le tanneur ou conroieur des peaux cruez, et ains
d'autres aue choses, De mesme l'artiste de la Chymie regarde a ses materiaux : les lesq
a eux sont ~~h moings~~ tres connus voire du premier jour, aveneu en plusieurs annees quan
il commance, souventes fois ils demeurent inconneus. Je ne diray pas po. tous les.
Car la nature monstre du doigt les matieres, mais il y a beaucoup de choses q' obscu
cissent l'impression de la nature afin q'elle ne soit connue. Car la premiere intention est de
contempler la nature au dedans comme elle procedde en ses operaons. a celle fin
q' l'on puisse auoir les subjets naturels de Chymie sans aucun deffault ou supe
fluité; Donc q' la nature soit la guide et la compagne d'un si long chemin, De laq
il faut suivre les pas. 2ement q' la raison serve de baston. Laq. asseure vos pas et appu
vos pieds crainte q'ils ne vacillent. Car sans le raisonnement quiconque de la cheute sera
enclain a des erreurs. Don disent les Philosop. Tout ce q' tu entends raisonne. Sy cela
peut estre ainsi ou non. Car on ne contrainct personne a croire des choses jmpossib
ou a les faire. Si ce n'est quelqu'un de memoire debile, d'un Esprit lourd, et sotte jmagi
tion; Laq. les pporse de prendre les choses faulces po. les vrayes, et rejettant les vra
po. les faulces: Ils disent aussi q'ils ne se soucient pas des parolles quoy q' l'on die : Ma
principallement ce q' est entendu des choses ! Et q' les parolles sont po. les choses, e
non pas les choses po. les parolles : par Exemple q. quelqu'un die la Teinture Phil
sophiq. rend le verre maleable ; Pourquoy ne croiraije pas cela pourveu q' l
raison me le dicte. 3ement l'experiance donnera des lunettes, par lesquelles on peut voir
les choses esloignees Ce sont ses instruments optiq. aidant et corrigeant l'imbecilite
des yeux humains Inventez, et faitz par art. A ces choses sont fort semblab. le
experiances essayées envers la matiere minerale de quelq. sorte q' ce soit ven. o
vraiment oui. Desq. plus il y en a dans la mem. d'autant plus grand raisonnement
on prendra, et les comparera ensemble avec jceux afin q' connoisse ce q' est vray o
non, La 4e Leçon Esclaire come une lanterne lucide dans l'Jntellect, sans laq.
les Tenebres, et nuees espoisses seront de tous costez. Or la Leçon des bons auth.
se doibt souvent repetir. autrement elle ne proffitera de rien, Don Bacasser en la
Tourbe dit Qui donc aura bon courage, et Jouit volontiers de la patiance, Il
passera dans le Juste chemin de cet Art, mais celuy q' pense prendre vistem
le fruict par nos livres est trompé, et luy eut mieux valu n'avoir pas regard
on q' d'y avoir jamais touché. et ce q' suit au mesme Lieu.

Entends le

Embleme. 43.

Entends le Vaultour gabillard qui ne te trompe pas, Je suis noir, Blanc, Citrin, et Rouge.

Version de l'Epigramme. 43.

Il y a au haut sommet d'une Montagne un vaultour criant assiduellement, Je suis noir, et blanc, Citrin, et aussi rouge. Je ne ments point, C'est le mesme Corbeau qui a accoustumé de voler sans aisle la nuict tenebreuse et au milieu du jour. Car l'un ou l'autre est le commancement de son Art.

Discours. 43.

Nous entendons tous les jours en passant des oyseaux qui imitent la voix humaine et parlent sçavoir: Perroquetz, Corbeaux, Moineaux, et pies. Pline de son temps lors qu'il bastit son histoire escrit du agripine femme de Claude Cesar a eu un estourneau lequel imitoit la parolle de l'homme. les Cesars aussi estant jeunes ont eu un Estourneau et des rossignols accoustumez au langage Grec et latin, et disant assiduellement des motz nouveaux, m. sur avec long fil de discours: et mesmes comme ces especes d'oyseaux ne sont point tant rares, on les tient moins en admiration. Car l'usage et la coustume peuvent rendre parce moien les oiseaux qui sont douez d'une plus large langue parlant et caquetant. Mais ce Vaultour duquel les Philosophes font mention, s'il jette quelque voix il ne les a pas apprises d'usage mais nature les y a enseignées taciturne. Mais les philosophes disent qu'il crie assiduellement et prononce a haulte voix qu'il est et de quelle condition, en quoy il imite les grands Princes lesquels veullent qu'on connoisse tous jours leurs Tiltres et hereditez au commancement de leurs Intimations. Non par marque d'aucune superbe mais a cause d'autre chose. Et affin qu'ils sçachent a quels principautez ils commandent ou ils pretendent Droict d'heredité. Ainsi il est de consequance de bien connoistre de quelles couleurs sont ses enseignes, et marques de ses armes et tiltres, l'oiseau des philosophes se resjouit et surpasse les autres: Car dit il (comme le Rosaire, apres d'Hermes) Je suis le noir du blanc, et le Citrin du Rouge, et certainement Je discray et ne ments point, Il asseure qu'il est noir, blanc, citrin, et rouge et est veritablement tel, et quoy qu'il ne possedde pas encor les 3. dernieres couleurs actuellement. Toutesfois il espere et attend leur heredité. De la Rosaire au lieu des Interpretations.

Dimus. Prens dit il la Pierre q. est noire, blanche, citrine, et Rouge. Oiseau admira
q. vole sans aisles en la noirceur de la nuict, et en la clarte du jo. Car de l'amertum. q
est en son gezier la couleur se prend, et de son sang se prend la vraye eaue. coe. du
Alexandre. prens la pierre des 4. coule. (mon filz). Les Philosop. disent ordinairem. q
toutes ces coule. q. sont les principales sont par ordre successif a la pierre; Or pourq.
le subject philosophic est dit vn vautour, ne sera pas mal a propos et sans subject.
Des vautours les noirs sont les pl. excella. Ils sont rapaces mais ils vole. pl. lentem
a rayson de la pesante. de le. corps. Ils disent q. cet oiseau concoit sans la semance masle
et q. engendre sans conjoncon, et ceux q. sont naiz de celle la vont jusq. a vn grand
aage, et jusq. a 100 annees Ils font le. nids sur les hauts Rochers, pso. ne peut att=
aindre a le. nids, On en voit presq. tousio. 2. petits. Ilz sont en ayde con. les serpe.
Elles se font grosses et plaines du vent Eurus. Quand ils ont commance a jettr le. oeufs
Ils apportr. q.q. chose des Indes q. est coe vne noix aia. dedans q.q. chose q. meut et =
rend vn son de la. Laq.lle chose quand ils se la sont appliquee ils produise. beaucoup a
petitz, mais il n'y en demeure qu'vn q. s'appelle Immusulus. Hermodorus Ponticus
est tesmoin chez Caelius q. les vautours sont les pl. innoce. de to. les oiseaux, D'auta.
q.ls ne touche. a rien de ce q. les hoes seme. plante. ou nourisse. et q.ls ne tue. aucun des
animaux. Ils s'abstienne. aussi de toucher aux oisea. mortz, par q.q. intelligence de
parentelle. De la on en faisoit beaucoup d'estat po. les auguries. Coe. demontre les com=
mancem. de la ville de Rome: L'oiseau des Philosop. exprim. presq. toutes les proprietez
de ces aues. vautours, Ce n'est pas sans raison s'il est appelle par Hermes vaultour et
par les aues. leq. est aussi tardif au volir, et de coule. noire. Il concoit par soy me=
me. Et ainsi le Rosaire vers la fin: Et c'est ce Dragon q. se marie soy mesme, s'im=
preigne soy mesme, et enfante en son jo. etc. Et Rosin au Sarratant. Et c'est ce serpe.
qui se luxurie soy mesme, et s'impregna. soy mesme et enfanta. en vn jo. etc. Il =
vit fort long temps et suruit et se multiplie. Car ce q. Virgile escrit du Phaenix
cela conuient bien icy (D'auta. q. c'est la mesme chose).

Le viste Cerf est venu trois fois par le Corbeau, Mais le Phaenix oiseau
se multiplie par neuf fois.

Il est tres difficile d'atteindre a ses nids: Il combat con. le serpe. ☿. et le vainct, c'est
a dire le ☉ auec la ☽. Il est conceu du vent et est po. en son ventre, et est nay en l'air
La pierre Aetite aia. vne petite pierre dedans soy q. soe. est dit de plusie. Ton du=
moins il se trouue vn Immusule au nid des Philosop. L'oiseau des Philosop. est
aussi tres innoce. d'auta. q.l ne nuit a perso. profite a to. les seaua. et tres excel=
lant po. les auguries. Mais pourquoy fait il son nid sur la montagne et estas.
assis crie si fort. Rosin respond de Rhasis leq.l dit Regarde les montagnes q.
sont a dextre et a senextre et monte la dessus la ne. Pierre est trouuee Et vn
vne auec montagne q. porte toutes sortes de paintures et l'esprit et l'espece y est
semblablem. Morien montez sur ces hautes montagnes plantees d'arbres
tout au tour. D'auta. q. ne. Pierre se trouue la et y est cachee; et Hermes =
prenez la Pierre beniste, Ecrasez la et lauez la Pierre Rouge de laq.lle elle
est tiree, laq.lle se trouue dans les Montagnes et q.q. fois principalem. dans
les vieux cloaques.

Emblème 44.

Typhon tue Osiris par fraude, et luy sepan les membres — qui ça, qui la, mais la bonne Isis les ramassa.

Version de l'Epigramme 44.

La Syrie Adonis, l'Afrique Bacchus, l'Egypte Osiris, lesq. ne sont q. le O de la philosophie. Isis sœur, fe. et mar. d'Osiris y. et en pne. Les membres duq. Typhon diuise. Elle les rassemb. mais la pte. pudibonde du masle coule espandue par les eaues car le soulfre n'y est pl. q'il auoit engendré le soulfre.

Discours. 44.

Nous auons plainement reduit en sa propre prime et explq. l'allegorie d'Osiris aue part. eau au 1er. liu des Hieroglyphiq. C'est pourquoy ne pensons q'il soit superflu de la repeter icy (encor q'lon doiue dire les mesmes choses d'vne mesme) mais no. establirons seulement icy vn discours parallele q'demeurra tousjo. dans les prisons de l'antiq. Chymie (vaq. la fable est chantee et figuree par les poetes) tu me persuaderas le Dieu Osiris ou le Roy de Egypte? Ie ne le croiray pas, encor q'tu me persuade q'ie le croie. Car bien plus loin a les chie. Sente et auen. les pourceaux, coe. il est en prouerbe. Ie nye q'tout ce qui est Dieu et tu y consentiras si tu nes tenu q'ou d'opinion detournee ou d'vne oree de la droite raison. Il est demontre partout les circonstan. lesq. sont consideres au part q'n'estoit pas Roy. C'est le O. Mais les Philosop (coe. on lit en passa.) q'lus en attribue le nom, les vulgaires q'nont connen aue lumiere mondaine ont interpretes po. luy, le O de Philosop. a sa denominaon. du O du mond. Dauta q'contri les proprietez naturelles descendantes de ce O Celeste et a luy comunab. C'est pourquoy le O est Osiris, Bacchus, Denis, ♃, ☉, Adonis, Oedypus, Perseus, Achiles, Triptolem., Pelops, Hyppomen., pollux, et la ☽ Isis, Iunon, ♀ Amor. d'Oedype Danae, Deidamia, Atalante, Helene, Aussi Saton., Semele, Europe, Iede, Antiope, Thalie, et Messon les ptres. du compose leq. est dit Prime deua. l'Operaon, et du nom de Tout Metail. Magnesie. Apres l'operaon. Oreus, Pyrrha, Apollon, Esculape, on y adiouste Typhon, Python, le Sanglier, Sartis. Hercule — Ulysse, Jason, Thesee, Pyrithous, ses trauaux et perils Innumerab. lesq. sont eu soufrtz

par ces artistes. Que l'on voye les labeurs d'Hercules, les Erreurs d'Ulysse, les perils de Jason, les efforts de Thesée, et les remores ou retardemens de Pyrithous. C'est un grand volume de matiere et de Doctrine par lequel Vulcain, ☿ et ♄ courent et recourent par toutes les pages. Celuy cy comme pere de tous et la cause sans laquelle non estuyla comme Matiere et forme, et l'autre comme efficiente; le ☉ Espouse sa soeur, ♃ Junon, comme ♄ Rhea, et Osiris Isis. Denis est tiré non meur dans la cuisse de ♃ son pere de sa Mere Semele bruslée par le foudre de ♃. Esculape de Coronis sa mere; Denis estant Jeune monstre aux hommes l'usage nouveau du vin entreprenant d'aller jusques aux Indes, Osiris et Triptoleme la semaille et l'usage des bleds, Esculape l'administration de la Medecine: Il est ainsi nommé des Grecs Denis, des Romains Bacchus, Osiris des Egyptiens, et Adonis des Syriens, Oedipe tua son Pere et espouza sa mere: Persée tua son ayeul, Typhon son frere Osiris, et le sanglier Adonis, Ceres nourrice de Triptoleme son pere Eleusis: Hippomenes vainquit Athalante par la pomme d'or, Tantale pere de Pelops obtint Hyppodamie par le combat du Chariot, Osiris decoupé par morceaux fut rassemblé par Isis sa mere sa soeur et sa femme. pelops enfant cuit et bouilly fut remis en vie par Ceres apres luy avoir mangé une Espaule, luy en adjousta une d'yvoire et Achilles et Triptoleme estant mis de nuict sous les charbons, et nourris de laict pendant le jour l'un fut de l'autre par Ceres nourrice, et l'autre par Thetis sa mere, Achilles, et Helaine furent cause de la guerre de Troye, l'un comme Impulsive, l'autre comme efficiente: Helene est née d'un oeuf, et aux Nopces de Peleus et Thetis, desquelles est nay Achilles, la pomme d'Eride qui fut cause du ravissement d'Helene fut jettée. Pollux assista aux Argonautes (lesquels on presuppose avoir esté 50 ans precedent la Guerre de Troye (s'ils ont vescu) Et Helene avec Pollux sont sortis d'un oeuf. Car Helene estoit vieille quand elle fut ravie par Paris; Elle maria Medée aux champs Elisiens lors estant vieille edentée, si par aventure il ne luy restitua sa Jeunesse comme a Æson pere de Jason, et Ceres a Pelops, Dont il est appellé Deux fois en puberté: Persée receut le cheval aislé de Pallas, et luy apporta en contrechange le chef de Meduse, auquel ☿ donna une harpe, et les autres Dieux luy donnerent d'autres Armes. Triptoleme de Ceres eut un Chariot avec des Dragons aislez; Du Cerveau de ♃ Pallas estant née a Rhodes Il pleut de l'or, et comme du ☉ coucha avec ♀? et ♃ serra Danaé comme l'or, Comme Cygne Leda et le sa soeur Junon, Comme le Taureau Europe, et le Satyre Antiope, et ainsi il y a concordance en toutes choses.

Le soleil

Embleme. 45.

Le Soleil, et son ombre parfont l'œuure.

Version de l'Epigramme 45.

Le ☉ clair flambeau du Ciel ne penetre pas les corps espais, dou vient
qu'a son opposite il y demeure vn ombre, encor qu'elle soit en peu de temps a
tout son visage, pourtant apporte aux Astronomes de grandes commoditez
mais le ☉ a fait beaucoup de dons aux Philosophes en son ombre aussi, D'autant
qu'elle parfait l'œuure de l'art qui fait ou porte l'or.

Discours. 45.

Tout ainsi qu'en vn Palais rond, ou de forme Spheriq. le feu allumé en vn lieu
Illumine tout au tour les parois supirieurs et Infirieurs, excepte cellela ou la table
estant au milieu l'empesche par son object, et forme vne ombre espaisse, ainsi le ☉
placé en ce grand pallais du Ciel ou theatre caché Illumine de ses rayons tous la
concauité du Ciel, les corps diaphanes et capables de receu. de la lumiere contenus in
Iceluy. C'est a dire touttes les Estoilles tant fixes, qu'errantes, si ce n'est que l'espoisse de la
terre interposeé l'empesche, Car Icy il y demeure si long temps vne ombre noire et
tinebreuse qui est appelleé nuict, Jusques a ce qu'elle soit chasseé par la presence du ☉, et que la
clarté soit veue et Infuse en sa place. C'est pourquoy l'ombre et la nuict est vne
priuation ou absence de la lumiere du ☉ au contraire le ☉ est vn rayonnement et circonfusion
l'ombre est vne chose qui ne peut endurer la clarté du ☉ C'est pourquoy elle fuite et se
cache tantost en vne partie tantost en l'autre de la terre selon que le ☉ est opposite. —
Jamais le ☉ et l'ombre ne se sont reciproquement veus, encor qu'en quelq. moments si la
nature le soufroit il le peusse; Mais le ☉ sachant qu'est son Ennemie insiste tousjours
apres cette fuiarde, et ne la peut jamais prendre lasseé, Comme a tres bien chanté
Buchamajan au lui Spheriq. A l'exemple et Imitation de ce grand ☉ et de son ombre
les Philosophes ont aussi obserue qu'il y a en leur ☉ vne ombre noire, nebuleuse, et
fuitiue. De la Hermes dit, mon filz extrais du rayon son ombre. C'est a dire Toy
qui fu conduise ton ☉ alentour du premier mobile, ou Vulcain est le premier a fin que cette partie

d. la terre laq.^lle est maintenant couverte d'une nuict tenebreuse Jouisse de la clair
lumiere du ☉; Car si par le 1.^er mouvement tout le firmament du Ciel avec tous les Jours
naturels continus, c'est a dire 24 H n'estoit une fois conduit a l'entour, ou du moins
de son propre 2.^d ou annuel cy devant dit le ☉ ne se mouvoit pas Il arriveroit que les
Antipodes q. sont dessous nous auroient presq. six mois de nuict, & nous un jour, & au
contraire eux un Jour & nous une nuict. Et ainsi toute l'annee consisteroit en une
nuict & un Jour. Comme maintenant ces choses alternatives se prouvent tresvrayes sous
chacun des Poles. Mais il a esté autrement advisé par la providence Divine, laq.^lle
pour cela a ordonné 2 mouvements des planettes 1.^er & 2.^d, & ainsi il a distribué l'an en
plusieurs jours: Or cet ombre & le ☉ font ensemble le Jour & la nuict, Ce q. le ☉ n'eust peu faire
de soy, le propre duq.^l est d'Illuminer tous les lieux & corps q. luy sont opposez, &
non pas faire l'ombre si ce n'est par accident & absence. Ainsi le ☉ Philosophic fait
le jour avec son ombre. C'est a dire la lumiere, & la nuict ou les tenebres scavoir la terre
ou Magnesie, laq.^lle ombre Democritus escrit Il faut oster & brusler par un medi
cament de feu comme il appert au commancement de la tab. dorée liu. 3. L'utilité des
ombres est si grande aux astronomes q. sans icelles a peine cette Sciance se
peut parfaire, les Chymiq. aussi attribuent a leurs ombres de ce q. leur art vient a per=
fection. Car qu'est ce ☉ sans ombre. Comme un battant sans cloche. Car cestuy la fait le 1.^er
mouvement afin q. le son soit donné, mais elle la donne le son. Celuy la sont les
touches, Celle la l'Orgue, Cettuy la la langue. l'autre le grand os. l'ombre est une
chose tresvile, non procedée de l'estre, ainsi l'ombre des Philosoph. est q.q. chose
plus noir, q. le noir comme ils disent & plus vil q. la boue, non pas a cause de soy.
mais a cause de l'opinion des hommes & de l'abondance. Qui a til plus vil q. le feu, plus
precieux q. l'eaue, plus aimable q. la terre, laq.^lle donne des fleurs & toutes choses
aymables. Qui a il de plus plaisant q. l'air, leq.^l estant bouché toutes choses cessent a
estre agreables, Toutesfois a cause q.^lls paroissent l'argent en leurs sphieres pour l'usage
des hommes. Ils sont reputez tres vils par une Imagination estourdie, Et ainsy
l'ombre est estimée commune & philosophiq. Ceux q. vivent longtemps aux
lieux sousterrains, s'ils sont incontinant exposez a la lumiere du ☉ ils perdent
la veue, & la vivacité des yeux. Ainsi ceux q. travaillent en la seulle ombre
philosophiq. & n'y adjoustent pas le ☉ Ils sont privez de Jugement & des yeux
de l'esprit. & sont frustrez de leur effect. Le ☉ celuy estant esleué au midy la
chaleur est plus grande & il y a moins d'ombre. Et ainsi cestuy la la chaleur
estant augmentée l'ombre est diminuée & au contraire. Il faut donc com=
mancer quand le ☉ retourne du costé Meridionnal a nostre Zenith dans
le Capricorne & la 1.^ere operation sera absolue & acheuée Jusq. au Belier,
Alors commance l'oeuvre des femmes Jusq. au Lyon, Et apres le travail
provient du travail Jusq. a ce q. l'ameur prenne la queue de sa teste comme
une Anguille, C'est a dire q. soit acheué.

Deux

Embleme . 46.

Deux Aigles viennent ensemb. l'vn d'orient, l'autre D'occident.

Version de l'Epigramme . 46.

On dit q. Jupiter a enuoié deux Aigles de Delphes aux pays orientaux et occidentaux, lors q. desire d'esplorer le milieu du Monde (ainsi co. le bruit en couroit) Elles retournerent toutes deux ensemb. a Delphes. Mais ces pierres sont doubles, lesq. viennent bien ensemb. l'vne de l'orient l'autre de l'occident.

Discours . 46.

Ciceron au liu. de la nature des Dieux no. a laissé qu'Apollon tres ancien estoit
nay de vulcan gardien des Atheniens, laq. opinion si elle est raportee co. elle doibt
a l'allegorie est tres veritab. D'autant q. vulcain p duit le ☉ philosophic q. est l'Apollon
Mais il s'est preualu po. estre nay de ♃. Car quand Latone portoit en son ventre ces
gemeaux Apollon, et Diane q. auoit conceus de ♃. Junon Jalouse enuoia Pyrrhon
Serpent d'vne Jmmense grandeur afin q. la poursuiuit estant grosse et la tourmentast.
Cette miserab. femme apres de long erreurs, Enfin par nauigaon. portee en l'Jsle
Ortigye vers sa soeur Asterie q. regnoit en Jcelle. et co. cette Jsle estoit presq.
toute Jnondee de la mer, Elle donna vn lieu a Latone po. faire sa couche, Dou vient
q. est dite Dele. laq. auparauant s'appelloit Adile. Donc estant en trauail de ses
Enfans Diane sortit la premiere de son ventre, et s'offrit a sa Mere po. receuoir a l'enfantem.
son frere Apollon. Dou il est fait q. les femmes estans en trauail Jnuoquerent sa
Deite, et l'appelloient Lucine ou Jlithye, D'autant q. elle monstroit la lumiere aux
Enfans aiant ouuert les yeux. Donc apollon estant nay et deuenu grand, tua
auec des flesches le Serpent pithon qui auoit tourmente sa Mere, et tua les Cyclopes
d'autant q. auoient forge le foudre a ♃. po. tuer son filz Esculape, Leq. ♃. poussa
dans les Enfers tout foudroie d'autant q. auoit restitue la vie a Hypolite,
deschire des cheuaux. No. auons monstre en beaucoup de lieux q. ces choses sont
vrayem. Chymiq. Car Latone, Cynthie, Appollon, et python sont requis en

l'art. lesq.ls sont ensemb. reciproquem. de mesme coe il a este dit. Et ces choses
ont esté divulguées par les tres ancien. escritz des Poetes Orphée Musée, Homere
Ils ont donné occasion chez les Ignorans a la religion et reuerance d'Apollon.
De la Apollon est reueré en beaucoup de lieux de l'Europe et de l'Afriq. et luy sont
dressez des temples innumerab. et principalem. a Delphes, Il a eu un temple veneré
d'ancienne religion; dans leq.l plusiers Statues d'or et d'argent massif de grand
poids et artifice auoient esté mises par les Roys, et par les Princes, auec dautres dons
tres precieux lesq.lls estoient mis dans la Sacristie par des Roys de toute condition a cause
de la Religion. Pausanias rapporte q.l y eut un Scelet de cuiure d'un admirable
artifice suspendu a la voute du temple par Hippocrate. Ce fameux Tripied fut
encor sacré a Apollon par Pelops lors q.l espousa Hippodamie fille d'Onomaus
Roy d'Elide, leq.l Trepied auoit fabriq. Mulciber et l'auoit doné a Pelops. Il estoit
dressé au milieu du temple sur leq.l estant assise Pithia receuoit le souflé sortant du
Demon d'un lieu fort profond, de laq.lle estant esprise Elle prophetisoit et donnoit repons
de leuenemt a ceux q. luy enqueroient des choses futures. Or les Delphes ont esté
situez en Beotie a la racine de Parnasse. La fontaine surdiq. Cassiotis estoit
voisine de ce temple. En laq.lle si on mettoit des flambeaux ardens elle les estaignoit
Et si ils en estoient esloignez, soudainem. ils estoient allumez et prenoient feu. Et
l'eau beue de cette fontaine donnoit le pouuoir de prophetiser: mais toutesfois
les beuueurs de cette eau estoient rendus de courte vie. Et come l'abord de toutes les
parties de l'Europe et de l'Asie se faisoit au temple de Delphes, les Poetes ont feint q.
ce lieu, c'est a scauoir Parnasse estoit au Milieu du Monde; et l'ont prouué par l'e-
xemple de ♃ leq.l l'auoit experimenté aiant lasché les Deux Aigles. mais come cette
chose n'est pas appuiée sur la foy de l'Histoire. Il n'est pas esloigné de la verité,
de l'attribuer aux Chymiq. principallem.t quand tout Apollon (come il est dit)
est chymiq. d'origine; encor qu'en apres le Demon ait confirmé la superstition
des hoes sous ce nom, et ait doné des Oracles. Les 2 Aigles sont les 2 Pierres, l'une
desq.lls vient de l'orient l'autre de l'occident. Ce q. les Philosop. ont demonstré en plusie.
façons. ♃ les enuoia come celles qui portoient ses Armes. Or l'aigle semble estre
amy a Apollon ou au ☉. d'autant q.lle approuue ses petits au ☉. lesq.ls s'ils ne
peuuent suporter Elle les chasse come estant degenerez. On dit q. ses plumes estant
tissues auec dautres choses ne pourissent point et deuorent les plumes des autres
oiseaux, et facilem.t recouure la dorure. Il ne meurt point de viellesse, ny de
maladie mais de faim. Car la pointe superieure de son bec croissant trop
empesche q.l ne peut prendre sa proye ou viande, laq.lle aiant jetté Il se plonge
trois fois en l'eau d'une fontaine, et on dit q. deuient jeune par ce moien. De la
le Psalmographe; Ta Jeunesse sera renouuellée come celle de l'Aigle. Entre tous
les Oiseaux il n'est jamais touché de la foudre. sa bataille est contre le Dragon
leq.l pour cela poursuit ses oeufs. Tous lesq.ls dons de la nature ont donné
occasion pourquoy les Philosop. louent l'Aigle en leur Art, et le comparent
a la Pierre; De laq.lle chose come on trouue infinis exemples par tout l'Uniuers
No. n'en raporterons pas jcy dauantage.

Embleme. 47.

Vn loup, et vn chien venans l'un de l'orient, et l'autre de l'occident se sont reciproquement mordus.

Version de l'Epigramme 47.

Le loup vient du costé que le ☉ se leue, et dou le ☉ se couche vient vn chien lesquels sont tous deux enflez de colere. Ils se mordent l'un l'autre en se mettans en furie et l'un et l'autre a paru enragé au combat. Ils sont les 2. Pierres lesquelles se donnent par tout gratis, et a toutes personnes et en tout temps les quelles tu garderas.

Discours. 47.

Les Philosop. ont fait mention en plusieurs lieux de 2. Pierres lesquelles nous sont données gratuitement comme ysaac, Arnauld et autres. Entre lesquels Auicenne dit qu'elles gisent dans les excrements et cloaques sont negligées du vulgaire. Lesquelles si on conjoint elles parfont le Magistere. Quelques vns eslevent le ☿ occidental lequel se prend pour la loreille surmonter. Mais l'autheur du Con. a tres bien sur tout descrit les 2. pierres du mariage du ☉ auec la ☽. de l'Epistre d'aristote ou il dit qu'il y en a 2. principales de cet art, la blanche et la rouge de nature admirable. La blanche comance a paroistre au coucher du ☉ sur la face des eaues se cachant jusqu'a minuict, et puis elle va au profond. Et la Rouge opere a l'opposite. Car elle comance a monter sur les eaues au ☉ leuant jusqu'au midy, puis apres descend dans le profond. C'est pourquoy ces Pierres sont eydeuant dites les 2. Aigles enuoiées a Delphes par ♃. Elles sont aussi ce loup, et ce chien venans de plusieurs et opposées contrées de la terre, l'un desquels mordit l'autre et sont tous 2. faitz enragez comme tesmoigne Rhasis en l'Epistre. Ces pierres sont les tres veritab. Bezoard, desquels les meilleurs sont enuoiez de l'Inde orientale pris du ventre des bestes sauuages, l'Inde occidentale en donne en autre mais de moindre efficace, le peron lequel est pris des cheures de ce pays. Ainsi l'orient donne le loup tres cruel, l'occident le chien familier aux hommes. C'est a dire le soulfre vient du leuant, et le ☿ du couchant. parquoy celuy cy est mol et traitable, et l'autre colerique et fascheux lesquels 2. sy tost qu'ils se piquent ensemble ils se mordent

C

reciproquem. ; Or le chien estant de une grande et Immense obtient la victoire,
abbattant le loup et le rendant demy mort ; Mais le loup ramassant ses forces
abbat en apres le chien, et estant abbatu le poursuit jusq' a la mort : Cependant
il ne recoit pas d'iceluy de moindres playes, ny moins mortelles. Jusq' a ce q'
par des morsures reciproques Ils se sont deffaits et tuez. Rosinus a Euthicie
dit du loup. Que le gendarme vainqueur des 2 renforcé de grand prix, et demeure
force tresfort perçant les corps et avec eux c'est blanc en apparance et rouge
par experiance ; c'est le masle q' prend la femme pour sa femme, q' q' vous pensez
estre l'or de tresprecieuse conniuxion et liaison se congele dug' ne se dissout ja-
mais, et ces vestiges ne s'effacent point, que Dieu a donné a ses S^ts Philosop. et les
sachez q' la nature a commancé son semblable. comme ennemy. Il dit cela, et
continuant apres dit q' le Soulfre est tres fort, et se combattant contre le feu ce q' contient
et ce q' est contenu : car de ces 2. conjoints sont venus tresprecieuses couleurs et jamais
le Soulfre se q' fuit naturellement. Sensuivit apres, Dautant q' son Ame la trans
perce, et la transperce semblablement ; et la teinture de l'ame est meslee au corps
et le corps a contenu l'ame, et le nature luy a deffendu de fuir : Et apres a
un q' demandoit laq^lle estoit la pl' forte des Pierres, respond : la pierre qui
n'est pas pierre est pl' forte q' l'autre ennemy, mais le rouge est pl' fort q'
luy, Dautant q' a fortifie ses compagnons de sa force. C'est pourquoy le Loup
Orientab est pl' fort q' le chien occidental, encor q' ne jouisse pas de l'effet
de la victoire ; mais q' perit ensemb. avec son Ennemy : Or de ces Deux ce fait
un venin Tingent : Il y a peu de differance entre le loup, et le chien, Dautant que
grande et gros chien represente la forme et l'espece de loup. Comme il est loup d'origine
mais il paroist par longue perseveraon estre fait chien, Par ainsy le Soulfre
et le ☿ differe peu entreux dautant q' cettuy cy prend son origine de cettuy la
Et cestuy la de cettuy cy. Car le ☿ a engendre le Soulfre ; mais le soulfre a
purgé le ☿ et la rendu fixe. le meme Rosin dit de cela quand il demande do
vient sa couleur. Il respond de sa tresgrande amertume, Et cella la dou vient son
amertume et intension Il respond de l'impureté de ce Metail : Et celle la jamais
la couleur rouge ne paroist elle par dessus les autres. Il respond ouy. Et celle la n'est
elle jamais pl' chaude q' le feu ? Respond le feu a son respect est comme l'eau au
respect du feu. Et celle la est elle pl' forte q' le feu, respond non, Et celle la
pourquoy asseure tu donc q'lle est pl' forte q' le feu ? Il respond dautant q' des freres
q' se prennent a elle l'un mange l'autre. C'est pourquoy il paroist q' l'un est faict la
nourriture et le manger de l'autre. Et autant q' decroist en l'un il croist en l'autre.
Jusq' a ce q' s'accroissant ayt le dessus, et q' le Dragon ait devoré le serpent : Il
arrive comme aux grandes batailles q' ceux q' ont souffert un pl' grand carnage
obtiennent le Triompe la victoire : Et ainsi le chien encor qu'abbatu Il n'a
pas este pourtant vaincu, Car il tient si estroictement son ennemy, q' cestuy la
ne peut vivre sans luy, et l'autre ne peut mourir sans cettuy cy.

Le Roy.

Embleme . 48.

Le Roy devient malade d'avoir beu des Eaues, et obtient la santé estant guery par les Medecins.

Version de l'Epigramme 48.

Un Roy tres riche et tres puissant en peuples, desira de ses serviteurs qu'ils luy portassent des Eaues d'une fontaine pour luy boire. Il en boit et reboit incontinant, ayant remply ses veines. Il fut reconneu avoir mauvaise couleur par des sçavans Medecins par lesquels apres avoir esté purgé par les sueurs, par le ventre et par la bouche, aussi tost ces deux joues furent teintes de couleur de roses.

Discours. 48.

Xerxes ce tres puissant Roy des Perses, lorsqu'il menoit son armée dans la grande chaleur de l'esté par des lieux secs et non cultivez, ne refusa pas d'un certain soldat le breuvage d'une eau trouble; mais la beut tres agreablement et recompensa le porteur d'un tres beau present. Et certainement si quelqu'un en ce temps, (comme les Histoires des anciens tesmoignent) voiageoit aux confins de la Perse, on y trouve rarement des fontaines d'eau douce, d'autant que les eaues mesme marescageuses sont salées, et que la terre mesme est extremement salée en sa superficie: Par mesme moien ce Roy dont les Philosophes ont fait mention estant tourmenté de soif, commanda qu'on luy apportast grande quantité d'eau doulce de laquelle luy estant apportée il beut tout son saoul, comme il se voit en l'alegorie d'un certain Merlin. La guerison de ce Roy malade et tout decoloré est entreprise de beaucoup et divers medecins: Les Egyptiens par leurs medecines preparées et données meurent les humeurs encor cruds. Lesquelles Hipocrate assure qu'il faut premierement cuire devant que de les purger, s'ils ne sont coulans et vagabonds. Car alors il les fault incontinent jetter hors, craignant qu'elles ne pourroient faire violance et ravage aux parties nobles. De la arrivant au Roy des accidens perilleux comme defaillance de coeur et foiblesse: Mais les medecins d'Alexandrie venans les derniers a cette maladie longue, furent plus heureux lesquels restablirent le Roy en sa premiere santé. Il y avoit autant d'honneur a guerir le Roy que qui estant rendu sain tendroit la main a son Medecin et luy monstreroit bon visage: Nous lisons qu'il y a beaucoup de Cures qui ont esté bien recompensées de divers Roys comme de Democide par

Policrate Roy des Samiens par deux talens. d'Erasistrate (que Pline escrit auoir esté disciple de Crysippe engendré de la fille d'Aristote) pour le Roy Antiochus malade par amour de Stratonice sa belle Mere et rendu sain recompensé de 100 talens par son fils Ptolomee. Comme celle de Jacques Coctier medecin, lequel receuoit tous les mois de gage 4000 escus d'or ou couronnez de Louis 11 Roy de France, et autres plus nouueaux desquels nous ne ferons mention. Mais la guerison de ce Roy est recompensee de bien plus grand salaire, et de dons beaucoup plus grands. Car chez le Rosaire Hermes, et Geber dise. Quiconque aura parfait cet Art, s'il deuoit viure mille fois mille années, et nourrir tous les jours 4000 hommes il ne manqueroit point. Senior confirme cela disant Celuy qui a la Pierre de quoy se fait l'Elixir, est aussi riche comme celuy qui a du feu en peut donner a qui il veut et quand il veut, et a tant qu'il veut sans dommage n'y aucun deffault. Le pere de Democrite a esté tellement riche, qu'il nourrit toute l'armee de Xerxes, et vn certain Pythius tres opulent luy offrit la solde de toute son armee et l'entretien pendant cinq mois pourueu qu'il ne contraignist point vn sien fils puisné le dernier des 5 autres d'aller a l'armee, lequel il disoit estre la consolation de sa vieillesse, et qu'il luy permist de le retenir a la maison, Mais ce Roy barbare porta la demande de Pithius a contrecoeur commanda qu'on coupast ce fils dernier nay en deux pieces, et qu'il fust mis deça et dela le chemin Royal fiché en deux paulx par lequel toute son armee deuoit passer comme le remarque Sabellic au liu. 2 Ennead. 3. Mais ces richesses ne sont rien a comparaison de celles de ce Roy icy. Lesquelles sont sans nombre et sans mesure. S'il y estant guery et deliuré des eaues. Tous les Roys et puissans des autres pays l'ont craint et honoré. Et quand ils vouloient voir de ses merueilles. Ils mettoient dans vn creuset vne once de ☿ bien laué, et iettoient dessus comme la valeur d'vn grain de millet de ses ongles, ou de ses cheueux, ou de son sang et soufloient dessous doucement auec des charbons, et les laissoient refroidir auec jceux, et trouuoient vne Pierre ie ne scay quelle. C'est cestuy la duquel Bernard Conte a fait mention; lequel donne a chacun de ses courtisans autant qu'il possedde, s'ils attendent jusques a ce qu'il ait recouuré sa jeunesse dans le Bain, et qu'il soit orné de diuers vestemens, sçauoir d'vn pourpoint noir, vne chemise blanche et de sang pourprin, Car alors il leur promet de les donner a chacun de son sang, et les rendre participans de toutes ses richesses.

L'Enfant

Emblême. 49.

L'Enfant des Philosophes reconnoist trois peres, come Orion.

Version de l'Epigramme. 49.

On raconte une fable que Phœbus, Vulcain, et Hermes ont cousu des semances en la peau d'un boeuf, et q'l y a eu aussi trois peres d'Orion, de mesme ils tiennent q. la Philosophie a trois peres. Car le ☉ est le 1er, Vulcain est dit le 2d, et le 3e pere est le bon ouvrier.

Discours. 49.

Les Femmes qui se prostituent a beaucoup d'hommes rarement engendrent une race vigoureuse a cause de la confusion de diverses semances. Car la nature en la generation de l'homme et de quantite d'autres animaux ne recoit pas la superfetation si ce n'est peut estre tres rarement. De la tout enfant naist d'un mesme pere, et d'une mesme mere, soit q'l soit un ou plus, come il appert par les Histoires et aucune de ceux q. en voudroient Juger. Aucuns disent q. de cette Marguerite de cet Herman Comte d'Henneberg laquelle l'an 1276. accoucha de 365 enfans desquels tous les maslez baptisez furent appellez du nom de Jean, et les femelles le nom d'Elizabeth, on a pris la sepulture servit encor des mortz dans le temple de Lausdun, distant d'un mil de la Comte de Haage vers la mer. Avec un bassin d'airain dans lequel ils ont este baptisez avec l'inscription de l'Histoire, Ils disent la cause q. la Comtesse voiant une pauvre femme porter deux gemeaux en son sein l'appella adultere come estant impossible q. plusieurs Enfans par une seule conception et par un seul homme fussent engendrez mais de plusieurs. D'ou l'Imprecation faite par cette pauvre femme, laquelle pouvoit estre exempte de ce Crime; la comtesse conceut au mesme temps et d'un seul homme autant d'Enfans q'l y a de jours en l'année. Cela est veritablement un miracle, mais un oeuvre naturel q. est arrivé par la Divine vangeance. Or dans l'oeuvre philosophic, d'autant q. quelquefois il est contre nature, Il est facilement receu sous le voile de l'allegorie: Car ce seul Enfant est dit avoir 3. peres et mesme deux come de Meres. De la Raymond dit come cite ne Rosaire, l'Enfant a 2. peres et 2. meres. Et d'autant q'l est entierement nourry au feu de toute sa substance, pour cela il ne meurt

jamais: Ainsi Denis ou Bacchus est appellé a doubl. mere lequel se tira du ventre de sa Mere bruslée n'estant encor meur et se mit en sa cuisse, afin qu'il Pere fut faict Mere. mais ces choses sont pl. declarées en la conception d'orion, lequel on dit auoir esté nay de semences meslées d'Apollon, Vulcain, et ☿ et enfermées en vne peau de boeuf par l'espace de 10. mois. Ces choses seroient tout a fait prodigieuses, non seulement fabu leuses, si le secret de la nature non connu des fols, n'estoit caché sous ces voiles. Sull, en la Theoriq. de son testament attribue presq. autant eux mesmes peres al. enfant des Philosoph. Scauoir le ☉ qui est Apollon, ou ☉ celeste q. est le 1er autheur de cette generation lequel par sa vertu Indicible cachée ou astrale opere en vne certaine Matiere connu aux philosop. ainsi qu'en la matrice de la femme, et en icelle produit vn fils q. luy est semblab. lequel luy laissera apres ses armes et marq. de noblesse de droit paternel, c'est a dire la puiss. de meurir les choses crues, et teindre et purger les choses non teintes ny purgées. Car ce q. le ☉ parfait en mille années, son fils le fera en vne demie heure. C'est pourquoy afin q. sa force soit faite mille fois pl. forte qu'au ☉ son pere, se donne a vulcain po. le dissipliner, et ensemble rendre artiste, afin q. par ces choses sa genereuse race soit cultiuée et soit multipliée en ses forces. — Car il est constant q. c'est beaucoup q. d'estre accoustumé dés sa jeunesse. Ainsy Achilles, Jason, Hercules furent donnez po. estre instructz a Chiron po. la mesme Intention. Car Milon de Crotone aiant porté vn veau de jeunesse, estant noel porta vn beuf par accoustumance. Ce n'est pas vne Injure si Vulcain et l'artiste sont appellez peres de cét enfant ou le ☉ d'autant q. l. 1er afin q. fust et ceux cy l'ont fait afin q. fut tel et de telle efficace. Car on ne peut donner aux Preceptes vne juste recompence po. l'enseignement, non plus q. la recompense aux peres acause de la generaon. Ceux la forment le Corps ceux cy l'esprit. Si l'Esprit est pl. q. le Corps, on ne le doibt pas rendre moindre remerciment qu'a ceux la. Or dans la naissance d'orion ☿ a fourny la matiere, Apollon sa forme, et vulcain la chaleur ou externe cause efficiente. Il faut ainsi faire en l'euure philosophic, afin q. semble q. les 3. peres aient eu dessein a vn seul Enfant, auquel soient les Delices des philosophes.

Le Dragon

Embleme. 50.

Le Dragon tue la femme, et la femme le Dragon, et sont ensemble tous baignez de Sang.

Version de l'Epigramme. 50.

Que l'on fouille une creuse tombe a un Dragon veneneux auquel une femme soit bien attachée par son entortillement. Lors qu'il prend la Joye du lict marital. Elle meurt, avec laquelle le Dragon soit couvert de terre de la son corps meurt est teint de Sang: voila le vray chemin de ton œuvre.

Discours. 50.

La demeure des Dragons est dans les cavernes de la terre, et des bois sur la terre, et l'air le plus prochain: lesquels deux Elemens contraires sont commandez par les philosophes d'estre conjoints afin que l'action de l'un se fasse en l'autre. Mais d'autres entendent par la terre Cocu Basile en la 2e clef dit, Car il n'est pas utile a l'aigle de mettre son nid aux Alpes: Car ses petits mourroient a cause de la froidure de la neige qui est au hault de ces montagnes: Mais que si tu adjoustes a l'aigle le Dragon froid lequel a eu long temps son abitation dans les Pierres et est sorty des cavernes de la terre, et tu les mettes tous deux en une petite maison Infernale lors Pluton souflera un vent, et tirera du froid Dragon un Esprit de feu volatil lequel par sa grande chaleur bruslera les plumes de l'aigle, et excitera un bain sudorifique Jusqu'a ce que la neige se fonde au hault des montagnes et soit faite eau; Par lequel on prepare bien le Bain mineral, et rende la fortune et la santé au Roy. Certainement c'est une chose merveilleuse que le Dragon froid jette de soy un Esprit de feu: toutesfois l'experiance nous fait voir que cela est vray aux serpens bruslez qui jettent une flame veneneuse laquelle infecte les assistans. Et ce n'est pas sans cause que les Dragons gardiens des Trezors chymiques sont dits flammivomes. Colchos de la Toison d'or. Jardins des Hesperides, de Cadmus, et semblables. Or ce Dragon habite en des lieux estroits de Pierres sousterraines ou il le faut prendre, et l'adjouster a l'aigle, ou a la femme a cestuy la dans le sepulchre, a cestuy cy (si mieux tu aimes) au nid. Car la nature du Dragon est chasser aux oeufs des aigles, et a guerre —

morteille con.e l'aigle. Il y a des Escriuains Grecs qui ont escrit qu'vn Dragon a aue. sous amé vne fille, s'auoit couché auec elle, qui a dit donc a admirer si le Philosop. veule q'le. Dragon soit enterré auec vne femme en vne cauerne. Gracchus conjoint des Dragons rouges et noirs au fond de la Montagne, et les brusle, et les noirs estaint pris. Il dit q'le gardien de la montagne le cherche par tout et les porte a la montagne. Merlin en sa vision (si elle n'est supposée) fait mention d'vn Dragon blanc et rouge. Ces Dragons q'q. soient, soit que ce soient masles, soit que le Dragon soit femelle agisse l'vn contre l'autre. Jusq'a ce q'ilz soient tous deux morts, et sette le sang de leurs plaies dug. ilz sont tous trempez. Or il est jcy entendu par le Dragon l'Esmeril de la terre et du feu, et par la feu de l'air et de l'eau. Dont la clameur de la trompette dit q'le Dragon est la matiere q'd. meure au fond apres la distillacon de l'Eaue d'icelle. Et par Hermes l'Eaue de l'air q'est en le ciel et la terre est la vie de chacune chose: Car ceste Eaue dissoult le corps en Esprit, et fait du mort vif, et fait le Mariage entre l'homme et la femme. Car il fait tout le benefice de l'art, et il dit aussi de la terre ainsi: Entends encor q'cette propre terre q'no. calcinons n'est pas le vray Elemt. du contraire elle est Elementée par nos Elemt. Et la quinte essence Elementain n'entre point de son Corps Elementé dug. la terre est formée et Incontinant. Mais au Centre de la terre est vne vierge, et vray Elemt. q'le Feu ne pourra brusler: C'est le Dragon dug. no. parlons, s'estimuant jusq'au centre de la terre, ou cest il y a grande chaleur. Il conçoit dans son ventre de flamme, de laq. il brusle la femme ou l'aigle. Or la fe. oul'aigle est vne Eaue vriene q'q'vns appellent Aigle blanche ou Celeste, et essaient a la fe. auec le ☿ Vulgaire ou Sel Sublimé. Suiuez en cela la piste de q'q'vns q'sont aueugles en cet art. Regnans aul. de yeux de Linx. Mais en verité Ie te dis dit Bernard comte en l'Epistre q'nulle Eaue ne dissoult par naturelle reduction l'espece metallique sinon celle q'luy demeure en nature et forme, et laq. les mineraux metaux peuuent recongeler, et en peu apres, et l'eau n'appartient pas aux Corps dans les solutions, laq. ne demeure pas en seeux aux congelacons. c'est aussi fort. Ie te dis en verité q'l'huile laq. incere nature l'ame les natures et les conjoint et introduit la Medecine dans les corps q'faut tendre, n'est composée d'aul. chose Estrange, Mais seulement des entrailles du Corps q'est a dissoudre. Cy te pourquoy l'aigle et la femme, et le Dragon, et pres q'tous les Liures de l'art, ayant compris cela sont entendus, laq. peut estre nous auons trop exposez et declarez Jusq'icy aux fils de la Doctrine, Ausquels ouuert le sein de la nature. Et fin q'de la A Dieu soit la gloire.

Amen.

Du gouvernement du feu.

Apres toutes ces articles nous auons a traiter de la vraye maniere de bien et methodiquement gouuerner le feu en la pproportion de ses degrez, la connoissance duquel nous est si necessaire, que sans cette science toute nostre operation se rendroit inutile: asseurez mesmement d'auoir choisy la reelle matiere, et de scauoir le moien de la semer en terre douée, cela n'est rien. Pontanus nous en scait bien que dire, quand dans sa Sienne Epistre il nous veut rendre sages a ses perils, qui par ce seul defaut s'esloignoit a perte de veue de ses desseins, n'auancea neanmoins plus son œuure en 200 diuerses fois qu'il recommenca, attaché neanmoins sur bonne et deue matiere, qu'il n'eut jamais rien fait: le feu naturel necessaire a ce beau corps, ne l'aidant de ses faueurs, il a esté disgracié de sa prosperité, autant de fois qu'il voulut persister en son premier arrest, tant ce gouuernement et par de famille peut au timon reglé et aux ressorts de ce riche vaisseau: fort a propos en pouuons nous donc icy parler, et descouurir en peu de mots ce que nous en sera permis descrire. Lors qu'une chose s'approche a la chaleur, ce doibt estre de telle sorte qu'on n'y puisse recognoistre aucune emotion perceptible, ains seulement un changement de son ordre naturel, comme celuy qui conuient au ☉, auquel cette chaleur se doibt du tout raporter; qui est autant que si nous voulions dire qu'une chose terrestre et sans esprit, se peut rendre animée par le moien d'une chaleur naturelle et conforme a celle du ☉ et de la ☽, non excessiue, ny bruslante, ains seulement mediocre, et a l'esgal d'un corps bien tempere. Or de quelles qualitez sont ces deux principaux astres celestes, Seniorle demonstre, quand il dit que le ☉ est d'une chaleur moderée, et la ☽ froide et humide, mais comme moins parfaite elle monte en haut aspirant a son bien et emprunta de la plus noble partie ce qui luy manque, tant qu'a la fin elle paroist autant en force et en vertu que celuy qui les luy a fauorablement communiquées, lesquels croissent puis apres esgallement sur les corps de leurs celestes influances, et les remplissent abondamment de leurs douces lumieres. Or comme la chaleur et l'humidité font les generations, et partant necessaires a ceste fin, disent tous les autheurs, sur lesquels s'est asseuré Flamel en son sommaire philosophique. Aussi les attachons nous si estroitement au Magistere des anciens, que par la renouation de ces deux moiens, nous esperons faire sortir les rayons tous brillants de nostre beau ☉, venant rafraischir son amoureuse ardeur dans le sein argentin de la ☽ espurée, dont nous voions saillir mille petits ☉, c'est a dire infinis, et que se peuuent sans fin multiplier; Or cela est la vraye Pierre des Sages.

Les escrits des Philosophes pour monter a la connoissance de cette gloire, descouurent entierement que doibt estre le feu de nostre Magistere, et de quelle mesure l'ame des Philosophes veut estre entretenue; nous en produirons comme en passant quelques diuersitez d'opinions: Il est bien dit en ce lieu sus nommé, que la chaleur ou le feu requis a cet ouurage, est compris en une forme unique, mais c'est trop succintement dire ce qu'en est, nous nous esclaircirons de ce doubte, et dirons maintenant que quelqu'un de la Tourbe, veult que la chaleur du premier appareil ou du premier regime, se doiue aucunement rapporter a la chaleur de quelque poulle couuante: Auicenne la veult deuoir estre semblable a la chaleur du corps humain, car telle que la parfaite coction ou digestion des viandes enuoiées a l'estomach la desire, pour conuertir en substance du corps et en nature alimentée, la qualité et quantité necessaire des choses nourries. D'autres encor la veullent rendre esgalle a la chaleur du ☉, que selon les objects produit des contraires effets, quoy qu'immuable en sa nature; ainsi que fait nostre Pierre susdite, que sans aucune operation se peut parachever, changeant son premier estre et se laissant mourir pour reuiure, a l'aide de celuy qui luy a causé la mort; pource que le feu des Philosophes retient les effects du Scorpion qui porte la mort et la vie, tuant par son venin celuy auquel luy mesme appliqué sur la plaie donne le dictame de guerison. Le feu trop violent ruine ce qu'il rencontre, le mediocre rafraischit, et dissipe insensiblement ce qui veut entretenir et releuer de son humidité. Ainsi le dit Calid Minor igne omnia viuit. C'est le moien d'esperer une louable fin des le commancement du labeur entrepris, que de luy donner la chaleur temperée, laquelle sans brusler penetre seulement

jusq. dans les entrailles de ce corps massif q.ils amollit sa dureté et le fait ployer a toutes ses volontez, co[mm]e l'eau q. cave a la longue, et par la continuité de sa patiance les plus fermes Rochers, ce q'elle ne feroit jamais a force ouverte. la matiere alterée et possed. eschaufée ne rend plus son lustre qu'en puiss; et change son beau teint, elle se couvre d'un voile obscur infiniment noir, qui la rend co[mm]e lepreuse et pourrie par tout le corp. aussi la Fontaine des amoureux l'appelle elle lors Corps mesel et plomb des Philoso. Mais le temps vainqueur de tout, dissipe au changement les tenebres ombrageuses, et retire en sa saison son corps attedié des cachots noirs de sa longue prison, luy redonna une nouvelle forme affranchie pour ce coup de cette pourriture; de laquelle nettoié il reprend plus lusant q'il n'estoit l'agreable face de son en bon poinct.

La vraye chaleur requise a ces effets ne doit estre ny plus ny moins ardente q. celle du ☉, c'est a dire mediocre et temperée; pour ce q. le feu lent est esperance de salut, et prant tousiours, dit la Tourbe. mais cette chaleur necessaire aux principes alteratifs de notre operation est au signe des Jumeaux, et quand les couleurs sont venues au blanc la multiplication doit paroistre, iusq'a ce qu'en parfaite siccité se connoisse a la Pierre. Or ne peut on mieux user de ce signe debonnaire y dominé, q. quand principalement la chaleur de notre feu n'est en rien differente de celle du ☉, car c'est elle la q'y est surtout requise, par la grande sympatie q'l y a entre les deux; contraire en eux mesmes et se changeant selon les signes plus violens ou plus doux q'ils gouvernent naturellement toutes fois et sans aucun artifice. Mais si tost q. la Pierre est desseichée et se peut reduire en poudre, le feu iusq. icy mediocre et temperé doibt reprendre ses forces et plus ardemment agir sur ce corps, afin q. par son ardeur augmentée il luy puisse faire changer d'habit, et muer sa robbe blanche en une de plus haute couleur plus vivante et plus vermeille, q. sont les livrées ordinaires et les riches vestements de notre grand Roy, delivré de la prison dans laquelle si longtemps il s'estoit veu serré et en grande souffrance, par la diligente poursuite de son fidelle gouverneur q. l'en retira. Le dernier degré de sa chaleur est tel q. celle q. regne sous le signe ardent du Lyon plus esclatant et furibond q. tous les autres. car c'est lors q. le ☉ est le plus vehement en son plus haut degré de chaleur et q'l est eslevé en la plus haute dignité de son celeste domicile.

Voila suffisamment traicté pour la briefveté q. nous recherchons de notre institution Philosophique du moien q. faut tenir et estroictement observer au gouvernement du feu des Philosop. sans lequel tu travailleras en vain, quiconque sois q. voudras essayer la derniere piece, pour remporter la meilleure perfection de cet oeuvre: il te doibt neaumoins suffire de ce q. nous t'en avons dit, plus clairement q. si le discours estoit enveloppé de plus longues paroles, si tu m'entends ie t'en dis cecy assez, a la patte on connoist le Lyon, et souvrira son ouvrage.